

Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761115502098>

CA1
EA10
-T67

Government
Publications



CANADA

TREATY SERIES **2001/27** RECUEIL DES TRAITÉS

TAXATION

Convention between the Government of **CANADA** and the Government of the **PORTUGUESE REPUBLIC** for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income.

Ottawa, June 14, 1999

In force October 25, 2001

IMPÔTS

Convention entre le Gouvernement du **CANADA** et le Gouvernement de la **RÉPUBLIQUE PORTUGAISE** en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

Ottawa, le 14 juin 1999

En vigueur le 25 octobre 2001





CANADA

TREATY SERIES **2001/27** RECUEIL DES TRAITÉS

TAXATION

Convention between the Government of **CANADA** and the Government of the **PORTUGUESE REPUBLIC** for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income.

Ottawa, June 14, 1999

In force October 25, 2001

IMPÔTS

Convention entre le Gouvernement du **CANADA** et le Gouvernement de la **RÉPUBLIQUE PORTUGAISE** en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

Ottawa, le 14 juin 1999

En vigueur le 25 octobre 2001

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

Note No JLAB-0172

Le Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international présente ses compliments à l'Ambassade de la République portugaise et a l'honneur de se référer à la Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République portugaise en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec Protocole), fait à Ottawa, le 14 juin 1999.

Le Ministère note qu'une erreur de présentation s'est glissée lors de la préparation du texte français. Dans l'article 5 de la version française du Protocole de la Convention, le guillemet d'ouverture dans "**par dépenses** devrait apparaître comme suit : **par "dépenses**

Compte tenu que l'erreur est de nature cléricale, le Ministère a apporté la correction à sa copie de la Convention et saurait gré au Gouvernement de la République portugaise d'apporter la même correction à sa copie.

Veuillez trouver ci-joint une copie corrigée de l'article 5 du Protocole.

Le Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de la République portugaise les assurances de sa haute considération.

Ottawa, le 24 septembre 1999



CONVENTION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT
TO TAXES ON INCOME

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, have agreed as follows:

ARTICLE 1

I. Scope of the Convention

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. The existing taxes to which the Convention shall apply are:
 - (a) in the case of Canada:

the income taxes imposed by the Government of Canada under the Income Tax Act, (hereinafter referred to as "Canadian tax");
 - (b) in the case of Portugal:
 - (i) the personal income tax (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Singulares - IRS);
 - (ii) the corporate income tax (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas - IRC);
 - (iii) the local surtax on the corporate income tax (Derrama);
(hereinafter referred to as "Portuguese tax").

CONVENTION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE

EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE

EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE, désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, sont convenus des dispositions suivantes:

ARTICLE PREMIER

I. Champ d'Application de la Convention

Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

Impôts visés

1. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont:
 - a) en ce qui concerne le Canada:
les impôts sur le revenu qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu, (ci-après dénommés "impôt canadien");
 - b) en ce qui concerne le Portugal:
 - (i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Singulares - IRS);
 - (ii) l'impôt sur le revenu des personnes juridiques (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas - IRC);
 - (iii) la surtaxe locale sur l'impôt sur le revenu des personnes juridiques (Derrama);
(ci-après dénommés "impôt portugais").

2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3

II. Definitions

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Canada or Portugal as the context requires;
 - (b) the term "Canada", used in a geographical sense, means the territory of Canada, including:
 - (i) any area beyond the territorial sea of Canada that, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area in respect of which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;
 - (ii) the sea and airspace above every area referred to in clause (i) in respect of any activity carried on in connection with the exploration for or the exploitation of the natural resources referred to therein;
 - (c) the term "Portugal", used in a geographical sense, means the territory of the Portuguese Republic situated in the European Continent and the archipelagoes of Azores and Madeira, the territorial sea as well as any other zone in which, in accordance with the laws of Portugal and international law, the Portuguese Republic has jurisdiction or sovereign rights with respect to the exploration and exploitation of the natural resources of the seabed and subsoil, and of the superjacent waters;
 - (d) the term "person" includes an individual, a trust, a company and any other body of persons;
 - (e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (g) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorized representative;
 - (ii) in the case of Portugal, the Minister of Finance, the Director General of Taxation or their authorized representatives;
 - (h) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

ARTICLE 3

II. Définitions

Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

- a) les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, suivant le contexte, le Canada ou le Portugal;
- b) le terme "Canada", employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris:
 - (i) toute région située au-delà de la mer territoriale du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'égard de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles; et
 - (ii) la mer et l'espace aérien au-dessus de la région visée au sous-alinéa (i), à l'égard de toute activité poursuivie en rapport avec l'exploration ou l'exploitation des ressources naturelles qui y sont visées;
- c) le terme "Portugal", employé dans un sens géographique, désigne le territoire de la République portugaise situé sur le continent européen et les archipels des Açores et de Madère, la mer territoriale, ainsi que les autres zones sur lesquelles, en conformité à la législation portugaise et le droit international, la République portugaise a juridiction ou des droits souverains relatifs à l'exploration et à l'exploitation des ressources naturelles du lit de la mer, du sous-sol marin et des eaux surjacentes;
- d) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les fiducies, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
- e) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- f) les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- g) l'expression "autorité compétente" désigne:
 - (i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;
 - (ii) en ce qui concerne le Portugal, le ministre des Finances, le Directeur Général des Impôts ou leurs représentants autorisés;
- h) le terme "national" désigne:
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

- (i) the term "tax" means, as the context requires, Canadian tax or Portuguese tax;
- (j) the term "international traffic", with reference to an enterprise of a Contracting State, means any voyage of a ship or aircraft to transport passengers or property except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places within the other Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:

- (a) any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature; however, this term does not include any person that is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State;
- (b) that State itself or a political or administrative subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such government, subdivision or authority.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:

- (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available; if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the State in which the individual's centre of vital interests is situated cannot be determined, or if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
- (c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;
- (d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

- (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
- i) le terme "impôt" désigne, suivant le contexte, l'impôt canadien ou l'impôt portugais;
- j) l'expression "trafic international" désigne, en ce qui concerne une entreprise d'un État contractant, tout voyage effectué par un navire ou un aéronef pour transporter des passagers ou biens sauf lorsque l'objet principal du voyage est de transporter des passagers ou biens entre des points situés dans l'autre État contractant.

2. En ce qui concerne l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini devra, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, avoir le sens qui lui est attribué à ce moment par la législation de cet État régissant les impôts auxquels s'applique la Convention, toute interprétation en vertu de cette législation fiscale l'emportant sur celle qui résulte des autres lois de cet État.

ARTICLE 4

Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un État contractant" désigne:

- a) toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue; toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État;
- b) cet État lui-même ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou collectivités locales ou toute personne morale de droit public de cet État, subdivision ou collectivité.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;
- d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement, such person shall be considered not to be a resident of either Contracting State for the purposes of enjoying benefits under the Convention.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop; and
- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts for more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à cette personne. À défaut d'un tel accord, cette personne n'est considérée comme un résident d'aucun des États contractants pour l'obtention des avantages prévus par la Convention.

ARTICLE 5

Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression "établissement stable" comprend notamment:
 - a) un siège de direction;
 - b) une succursale;
 - c) un bureau;
 - d) une usine;
 - e) un atelier; et
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu relié à l'exploration ou à l'exploitation de ressources naturelles.
3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse six mois.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si:
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
 - b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
 - c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
 - f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Subject to the provisions of paragraphs 4, 7 and 8, an enterprise of a Contracting State that carries on business in the other Contracting State through its own employees or any other personnel rendering substantially similar services for a period or periods amounting to or exceeding 120 days in any twelve month period commencing or ending in the taxation year concerned shall be deemed to have a permanent establishment in that other State.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

III. Taxation of Income

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Sous réserve des dispositions des paragraphes 4, 7 et 8, une entreprise d'un État contractant qui exerce son activité dans l'autre État contractant, par l'intermédiaire de ses employés ou de tout autre personnel rendant des services substantiellement identiques, pendant une période égale ou supérieure à 120 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée, est considérée comme ayant un établissement stable dans cet autre État.

7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

ARTICLE 6

III. imposition des revenus

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens de la présente Convention, l'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deduction expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

ARTICLE 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.
2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any income which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, has not so accrued, may be included in the income of that enterprise and taxed accordingly.
2. Where a Contracting State includes in the income of an enterprise of that State - and taxes accordingly - income on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the income so included is income which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on that income. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.
3. A Contracting State shall not change the income of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that enterprise.
4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) (i) in the case of dividends paid by a company that is a resident of Canada, except in the case of dividends paid by a non-resident-owned investment corporation, 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that is a resident of Portugal and that controls directly or indirectly at least 25 per cent of the voting power in the company paying the dividends;

ARTICLE 9

Entreprises associées

1. Lorsque
 - a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
 - b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des revenus sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les revenus ainsi inclus sont des revenus qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces revenus. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les revenus d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette entreprise.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

ARTICLE 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:
 - a) (i) dans le cas de dividendes payés par une société qui est un résident du Canada, sauf dans le cas de dividendes payés par une société qui est une société de placements appartenant à des non résidents, 10 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui est un résident du Portugal

- (ii) in the case of dividends paid by a company that is a resident of Portugal, 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that is a resident of Canada and that, for an uninterrupted period of 2 years prior to the payment of the dividends owns at least 25 per cent of the capital (capital social) of the company paying the dividends;

- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Notwithstanding any provision in this Convention, a Contracting State may impose on the earnings of a company attributable to permanent establishments situated in that State, or on the alienation of immovable property situated in that State by a company carrying on a trade in immovable property, tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company that is a resident of that State, provided that the rate of such additional tax so imposed shall not exceed the 10 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means:

- (a) the earnings attributable to the alienation of such immovable property situated in a Contracting State as may be taxed by that State under the provisions of Article 6 or of paragraph 1 of Article 13, and
- (b) the profits attributable to such permanent establishments in that State (including gains from the alienation of property forming part of the business property, referred to in paragraph 2 of Article 13, of such permanent establishments) in accordance with Article 7 in a year and previous years after deducting therefrom:
 - (i) business losses attributable to such permanent establishments (including losses from the alienation of property forming part of the business property of such permanent establishments) in such year and previous years,

et qui contrôle directement ou indirectement au moins 25 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes;

- (ii) dans le cas de dividendes payés par une société qui est un résident du Portugal, 10 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui est un résident du Canada et qui détient, pour une période consécutive de deux ans avant le paiement des dividendes au moins 25 pour cent du capital social de la société qui paie les dividendes;

- b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Nonobstant toute disposition de la présente Convention, un État contractant peut percevoir, sur les revenus d'une société imputables aux établissements stables situés dans cet État, ou à l'égard des revenus qu'une société qui exerce une activité dans le domaine des biens immobiliers tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans cet État, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un résident de cet État, pourvu que le taux de cet impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 10 pour cent du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis audit impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme "revenus" désigne:

- a) les revenus imputables à l'aliénation de tels biens immobiliers situés dans un État contractant qui sont imposables dans cet État en vertu des dispositions de l'article 6 ou du paragraphe 1 de l'article 13; et
- b) les bénéfices imputables auxdits établissements stables situés dans cet État (y compris les gains visés au paragraphe 2 de l'article 13 provenant de l'aliénation de biens faisant partie de l'actif de tels établissements stables) conformément à l'article 7, pour l'année ou pour les années antérieures, après en avoir déduit:

- (ii) all taxes chargeable in that State on such profits, other than the additional tax referred to herein,
- (iii) the profits reinvested in that State, provided that the amount of such deduction shall be determined in accordance with the provisions of the law of that State, as they be amended from time to time without changing the general principle hereof, regarding the computation of the allowance in respect of investment in property in that State, and
- (iv) five hundred thousand Canadian dollars (\$500,000) or its equivalent in the currency of Portugal, less any amount deducted

(A) by the company, or

(B) by a person related thereto from the same or a similar business as that carried on by the company

under this clause; for the purposes of this clause, a company is related to another company if one company directly or indirectly controls the other, or both companies are directly or indirectly controlled by the same person or persons, or if the two companies deal with each other not at arm's length.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if:
 - (a) the debtor of such interest is the Government of that State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof; or
 - (b) the interest is paid to the Government of the other Contracting State or to a political or administrative subdivision or local authority thereof, or to an institution or organization (including a financial institution) with respect to a financing between the Governments of the Contracting States; or
 - (c) the interest is paid in respect of a loan made or a credit extended by:
 - (i) in the case of Canada, the Export Development Corporation; and
 - (ii) in the case of Portugal, the Companhia de Seguro de Créditos (COSEC).

- (i) les pertes d'entreprise imputables auxdits établissements stables (y compris les pertes provenant de l'aliénation de biens faisant partie de l'actif de tels établissements stables), pour ladite année et pour les années antérieures,
- (ii) tous les impôts applicables dans cet État auxdits bénéfices, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe,
- (iii) les bénéfices réinvestis dans cet État, pourvu que le montant de cette déduction soit établi conformément aux dispositions de la législation de cet État, telles qu'elles peuvent être modifiées sans en changer le principe général, concernant le calcul de l'allocation relative aux investissements dans des biens situés dans cet État; et
- (iv) cinq cent mille dollars canadiens (500 000 \$) ou son équivalent en monnaie du Portugal, moins tout montant déduit,
 - (A) par la société, ou
 - (B) par une personne qui lui est associée, en raison d'une entreprise identique ou analogue à celle exercée par la société

en vertu du présent sous-alinéa; au sens du présent sous-alinéa, une société est associée à une autre société si elle contrôle directement ou indirectement l'autre ou si les deux sociétés sont directement ou indirectement contrôlées par la même personne ou les mêmes personnes, ou si les deux sociétés ont entre elles un lien de dépendance.

ARTICLE 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant sont exempts d'impôt dans cet État si:
 - a) le débiteur de ces intérêts est le gouvernement de cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou collectivités locales; ou
 - b) les intérêts sont payés au gouvernement de l'autre État contractant ou à l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou collectivités locales ou à une institution ou groupement (y compris une institution financière) en raison d'un financement entre les gouvernements des États contractants; ou
 - c) les intérêts sont payés en raison d'un prêt fait ou d'un crédit consenti par:
 - (i) dans le cas du Canada, la Société pour l'expansion des exportations; et

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10.

5. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, and for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television.

- (ii) dans le cas du Portugal, la Companhia de Seguro de Créditos (COSEC).

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme "intérêts" ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.

5. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ARTICLE 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

- (a) shares, the value of which is derived principally from immovable property situated in the other State;
- (b) an interest in a partnership or trust, the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State,

may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ARTICLE 13

Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation:

- a) d'actions dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans l'autre État;

6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State if the alienator:

- (a) is a national of the first-mentioned Contracting State or has been a resident of that State for fifteen years or more prior to the alienation of the property; and
- (b) was a resident of that first-mentioned State at any time during the five years immediately preceding such the alienation.

ARTICLE 14

Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State. However, such income may also be taxed in the other Contracting State in the following cases:

- (a) if a fixed base is regularly available to the resident in that other State for the purpose of performing the activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other State; or
- (b) if the resident's stay in that other State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

- b) d'une participation dans une société de personnes ou une fiducie dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,

sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés. aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant, lorsque le cédant:

- a) possède la nationalité du premier État contractant ou a été un résident de cet État pendant au moins quinze ans avant l'aliénation du bien, et
- b) a été un résident de ce premier État à un moment quelconque au cours des cinq années précédant immédiatement ladite aliénation.

ARTICLE 14

Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre État contractant dans les cas suivants:

- a) si le résident dispose de façon habituelle dans cet autre État d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à cette base fixe est imposable dans cet autre État; ou
- b) si son séjour dans cet autre État s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

ARTICLE 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si:

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in the capacity as a member of the board of directors or supervisory board (in Portugal, conselho fiscal) or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artistes and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by a resident of the other Contracting State in the context of a visit in the first-mentioned State of a non-profit organization of the other State, provided the visit is principally supported by public funds.

ARTICLE 18

Pensions and Annuities

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State, but in the case of periodic pension payments, the tax so charged shall not exceed the lesser of:
 - (a) 15 per cent of the gross amount of such periodic pension payments paid to the recipient in the calendar year concerned that exceeds twelve thousand Canadian dollars or its equivalent in Portuguese currency; and

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée, et
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

ARTICLE 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance (au Portugal, conselho fiscal) ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un résident de l'autre État contractant dans le cadre d'une visite, dans le premier État, d'une organisation sans but lucratif de l'autre État pourvu que la visite soit principalement supportée par des fonds publics.

ARTICLE 18

Pensions et rentes

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la

- (b) the rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by the individual in the year, if the individual were a resident of the Contracting State in which the payment arises.

3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.

4. Notwithstanding anything in this Convention:

- (a) war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that they would be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State;
- (b) alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State.

ARTICLE 19

Government Service

1.
 - (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - (b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. The provisions of Articles 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof.

législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des deux taux suivants:

- a) 15 pour cent du montant brut de tels paiements périodiques d'une pension payés au bénéficiaire au cours de l'année civile considérée qui excède douze mille dollars canadiens ou l'équivalent en monnaie portugaise; et
- b) le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pensions qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'État contractant d'où provient le paiement.

3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'aliénation de la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente le coût duquel était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat.

4. Nonobstant toute disposition de la présente Convention:

- a) les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant seront exonérées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où elles seraient exonérées d'impôt si elles étaient reçues par un résident du premier État;
- b) les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci, ne sont imposables que dans cet autre État.

ARTICLE 19

Fonctions publiques

- 1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
- b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:
 - (i) possède la nationalité de cet État, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions des articles 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou collectivités locales.

ARTICLE 20

Students

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

Other Income

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State. Where such income is income from a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, provided that the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

ARTICLE 22

IV. Methods for Prevention of Double Taxation

Elimination of Double Taxation

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Portugal on profits, income or gains arising in Portugal shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;
 - (b) where in accordance with any provision of the Convention income derived by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income, take into account the exempted income.

ARTICLE 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

Autres revenus

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.
2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Lorsque ces revenus sont des revenus provenant d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

ARTICLE 22

IV. Dispositions préventives de la double imposition

Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante:
 - a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toutes modifications ultérieures de ces dispositions qui n'en affecteraient pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû au Portugal à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant du Portugal est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;
 - b) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit sont exempts d'impôt au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur les autres revenus, tenir compte des revenus exemptés.

2. In the case of Portugal, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) where a resident of Portugal derives income that, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Canada, Portugal shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the income tax paid in Canada; such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, that is attributable to the income that may be taxed in Canada;
 - (b) where in accordance with any provision of the Convention income derived by a resident of Portugal is exempt from tax in Portugal, Portugal may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.
3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

ARTICLE 23

V. Special Provisions

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties or other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.
4. The provisions of paragraph 3 shall not affect the operation of any provision of the taxation laws of a Contracting State:
 - (a) relating to the deductibility of interest and which is in force on the date of signature of this Convention (including any subsequent modification of such provisions that does not change the general nature thereof); or

2. En ce qui concerne le Portugal, la double imposition est évitée de la façon suivante:

- a) lorsqu'un résident du Portugal reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Canada, le Portugal accorde sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé au Canada; cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables au Canada;
- b) lorsque, selon une disposition quelconque de la Convention, les revenus reçus par un résident du Portugal y sont exemptés d'impôt, le Portugal peut tenir compte des revenus exemptés pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident.

3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente Convention sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

ARTICLE 23

V. Dispositions spéciales

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes physiques qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les dispositions du paragraphe 3 ne portent pas atteinte à l'application d'une disposition quelconque de la législation fiscale d'un État contractant:

- a) concernant la déduction des intérêts, qui est en vigueur à la date de signature de la présente Convention (y compris toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en change pas le caractère général); ou

- (b) adopted after such date by a Contracting State and which is designed to ensure that a person who is not a resident of that State does not enjoy, under the laws of that State, a tax treatment that is more favourable than that enjoyed by residents of that State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

6. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

ARTICLE 24

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident or, if that person's case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which that person is a national, an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

- b) adoptée après cette date par un État contractant et qui vise à s'assurer qu'une personne qui n'est pas un résident de cet État ne bénéficie pas, en vertu de la législation de cet État, d'un traitement fiscal plus favorable que celui dont bénéficient les résidents de cet État.

5. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

6. Le terme "imposition" désigne, dans le présent article, les impôts visés par la présente Convention.

ARTICLE 24

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, cette demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la Convention.

ARTICLE 25

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, taxes. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

ARTICLE 26

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.
2. Notwithstanding Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident of the sending State if that individual is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on total income as are residents of that sending State.
3. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

ARTICLE 25

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts, par les procédures ou poursuites concernant les impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs aux impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
 - b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

ARTICLE 26

Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou de postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.
2. Nonobstant l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.
3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents de ces États.

ARTICLE 27

Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded:

- (a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or
- (b) by any other agreement entered into by a Contracting State.

2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which that resident has an interest.

3. Notwithstanding the provisions of Article 4, a company or other entity that is entitled to income tax benefits under the legislation and other measures relating to the tax-free zones of a Contracting State, or to benefits similar to those provided with respect to such tax-free zones that are made available under any legislation or other measure adopted after the date of signature of the Convention, shall be deemed not to be a resident of that State for the purposes of the Convention. However, this paragraph shall not apply to a company or other entity deriving income from:

- (a) an active trade or business in that State, the selling of goods or merchandise in that State or the rendering of services, other than services referred to in subparagraph (b), in that State, or
- (b) the rendering of services offered in the ordinary course of business by a bank, an insurance company, a registered securities dealer or a deposit-taking financial institution, if at least 75 per cent of its income from all sources is taxed under the ordinary rules of the tax law of that State.

4. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 3 of Article 24 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

ARTICLE 27

Dispositions diverses

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allègements qui sont ou seront accordés:

- a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État; ou
- b) par tout autre accord conclu par un État contractant.

2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.

3. Nonobstant les dispositions de l'article 4, une société ou autre entité qui a droit à des avantages fiscaux en vertu de la législation et des autres mesures concernant les zones franches d'un État contractant ou en vertu de toute autre loi ou mesure concernant des avantages semblables à ceux accordés aux zones franches qui entrerait en vigueur après la signature de la Convention, est considérée comme n'étant pas un résident de cet État aux fins de la Convention. Toutefois, le présent paragraphe ne s'applique pas à une société ou autre entité qui reçoit des revenus provenant:

- a) de l'exercice active d'activités industrielles ou commerciales dans cet État, de la vente de biens ou de marchandises dans cet État ou de la fourniture de services, autres que des services visés à l'alinéa b), dans cet État; ou
- b) de la fourniture de services offerts dans le cours normal des affaires par une banque, une compagnie d'assurance, un courtier en valeurs mobilières enregistré ou un établissement financier qui recueille des dépôts, si au moins 75 pour cent de ses revenus de toutes sources est imposé en vertu des règles ordinaires de la législation fiscale de cet État.

4. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différend entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente Convention, ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 3 de l'article 24 ou, en l'absence d'un accord en vertu de cette procédure, en vertu de toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

ARTICLE 28

VI. Final Provisions

Entry into Force

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at _____ as soon as possible.
2. The Convention shall enter into force 30 days after the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:
 - (a) in Canada:
 - (i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents, on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;
 - (ii) in respect of other Canadian tax, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;
 - (b) in Portugal:
 - (i) in respect of taxes withheld at source, the fact given rise to them appearing on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;
 - (ii) in respect of other taxes, to income derived during any taxable period beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, the provisions of Article 8 and of paragraph 3 of Article 13 shall have effect in respect of taxes on income arising during the 1994 taxation year and subsequent taxation year.

ARTICLE 28**VI. Dispositions finales****Entrée en vigueur**

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à dès que possible.
2. La Convention entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables:
 - a) au Canada:
 - (i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit, à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;
 - (ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;
 - b) au Portugal:
 - (i) aux impôts dus à la source dont le fait générateur se produira à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;
 - (ii) aux autres impôts sur des revenus afférents aux périodes imposables commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les dispositions de l'article 8 et du paragraphe 3 de l'article 13 seront applicables à l'égard des impôts sur le revenu afférents à l'année d'imposition 1994 et aux années d'impositions suivantes.

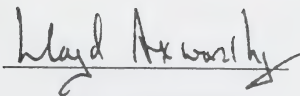
ARTICLE 29Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention in writing and through the diplomatic channel, by giving at least six months notice before the end of any calendar year beginning from the second year following that in which the instruments of ratification are exchanged. In such event, the Convention shall cease to have effect:

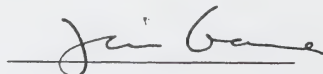
- (a) in Canada:
 - (i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents, on or after the first day of January of the calendar year next following that mentioned in the notice of termination;
 - (ii) in respect of other Canadian tax, for taxation years beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that mentioned in the notice of termination;
- (b) in Portugal:
 - (i) in respect of taxes withheld at source, the fact given rise to them appearing on or after the first day of January of the calendar year next following that mentioned in the notice of termination;
 - (ii) in respect of other taxes, to income derived during any taxable period beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that mentioned in the notice of termination.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate at *Ottawa* this *14th* day of *June* 1999,
in the English, French and Portuguese languages, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE PORTUGUESE REPUBLIC

ARTICLE 29Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant. Chaque État contractant peut dénoncer la Convention par écrit et par la voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile à compter de la deuxième année qui suit celle de l'échange des instruments de ratification. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

a) au Canada:

- (i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit, à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle qui est mentionnée dans l'avis de dénonciation;
- (ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle qui est mentionnée dans l'avis de dénonciation;

b) au Portugal:

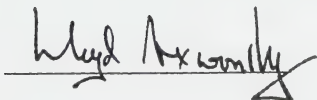
- (i) aux impôts dus à la source dont le fait générateur se produira à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle qui est mentionnée dans l'avis de dénonciation;
- (ii) aux autres impôts sur des revenus afférents à la période imposable commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle qui est mentionnée dans l'avis de dénonciation.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

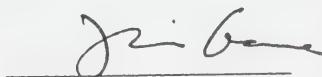
FAIT en double exemplaire à *Ottawa* ce *14^e* jour de *juin* 1999,
en langues française, anglaise et portugaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE



L. Axworthy



Jaime Gamma

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention this day concluded between Canada and the Portuguese Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention.

1. With reference to Article 3, paragraph 1(j), and Articles 5 and 8, ferry-boats, deep-sea ferry-boats or other vessels devoted principally to the transportation of passengers or goods exclusively between places in a Contracting State shall, when so operated, be deemed not to be operated in international traffic; the landing site or sites situated in a Contracting State and used regularly in such operation by such boats or vessels shall constitute a permanent establishment in that State of the enterprise operating such boats or vessels.
2. With reference to Article 6, it is understood that its provisions shall also apply to income from immovable property and services which, according to the tax legislation of the Contracting State in which the property in question is situated, is assimilated to income from immovable property.
3. With reference to Article 6, paragraph 3, it is understood that its provisions shall also apply to income from the alienation of property referred to therein.
4. With reference to Article 7, paragraph 1, it is understood that the profits attributable to a permanent establishment in a Contracting State may be taxed in that State even though the permanent establishment has ceased to exist.
5. With reference to Article 7, paragraph 3, the term "expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment" refers to expenses directly related to the activity of the permanent establishment which are deductible under the laws of the Contracting State in which the permanent establishment is situated.
6. With reference to Article 9, paragraph 2, it is understood that the State being asked to make the adjustment to income is required to do it only if it considers that the adjustment made in the other Contracting State is justified in principle and in its amount.
7. With reference to Article 10, paragraph 3, the term "dividends" also means, in the case of Portugal, profits attributable or paid under an arrangement for participation in profits (*associação em participação*).
8. With reference to Article 12, it is understood that its provisions shall also apply to remuneration for technical assistance where such assistance is related to the use of, or the right to use, rights, property or information referred to in paragraph 3 of that Article.
9. With reference to paragraph 6 of Article 13, it is agreed that, if the Canadian legislation concerning the taxation of former residents is amended in the sense of the Canadian announcement of December 23, 1998 (Communique no. 98-134), the provisions of paragraph 6 of Article 13 will automatically be replaced by the following:

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Canada et la République portugaise en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de la Convention:

1. En ce qui concerne le paragraphe 1 j) de l'article 3 et les articles 5 et 8, les bateaux-passeurs, les bateaux-passeurs de haute-mer et les autres bâtiments affectés au transport des passagers ou de marchandises lorsque l'objet principal du voyage est de transporter des passagers ou marchandises entre des points situés dans un État contractant, ne sont pas, lorsqu'ils sont exploités de cette façon, considérés comme étant exploités en trafic international; le lieu ou les lieux d'accostage situés dans un État contractant et utilisés régulièrement par de tels bateaux ou bâtiments dans ce genre d'exploitation, constituent dans cet État un établissement stable de l'entreprise exploitant ces bateaux ou bâtiments.
2. En ce qui concerne l'article 6, il est entendu que ses dispositions s'appliquent aussi aux revenus provenant de biens mobiliers et de services qui, selon la législation fiscale de l'État contractant où les biens considérés sont situés, sont assimilés aux revenus des biens immobiliers.
3. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 6, il est entendu que ses dispositions s'appliquent également aux revenus provenant de l'aliénation des biens qui y sont visés.
4. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 7, il est entendu que les bénéfices imputables à un établissement stable dans un État contractant sont imposables dans cet État même si l'établissement stable a cessé d'exister.
5. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7, on entend ^{AB} par "dépendances exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable" les dépenses directement afférentes à l'activité de l'établissement stable qui sont déductibles en vertu de la législation de l'État contractant où l'établissement stable est situé.
6. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 9, il est entendu que l'État à qui il est demandé d'opérer un ajustement des revenus n'est tenu de le faire que s'il considère que le redressement opéré dans l'autre État est justifié dans son principe et dans son montant.
7. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 10, le terme "dividendes" dans le cas du Portugal désigne également les bénéfices attribués ou payés en vertu d'un contrat de participation aux bénéfices (associação em participação).
8. En ce qui concerne l'article 12, il est entendu que ses dispositions s'appliquent également aux rémunérations reçues au titre de l'assistance technique en rapport avec l'usage ou la concession de l'usage des droits, biens ou informations visés au paragraphe 3 dudit article.
9. En ce qui concerne le paragraphe 6 de l'article 13, il est accepté que si la législation canadienne en matière d'imposition des anciens résidents est modifiée dans le sens de l'annonce du 23 décembre 1998 (communiqué no. 98-134), les dispositions du paragraphe 6 de l'article 13 seront automatiquement remplacées par les dispositions suivantes:

"6. Where an individual who ceases to be a resident of a Contracting State, and immediately thereafter becomes a resident of the other Contracting State, is treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as having alienated a property and is taxed in that State by reason thereof, the individual may elect to be treated for purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before becoming a resident of that State, sold and repurchased the property for an amount equal to its fair market value at that time. However, this provision shall not apply to property any gain from which, arising immediately before the individual became a resident of that other State, may be taxed in that other State nor to immovable property situated in a third State."

10. With reference to Article 14, paragraph 1, it is understood that the profits attributable to a fixed base in a Contracting State may be taxed in that State even though the fixed base has ceased to exist.

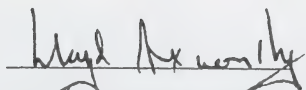
11. With reference to Article 16, it is understood that remuneration paid by a company to a member of its boards in respect of the exercise of a continuous activity may be taxed in accordance with the provisions of Article 15.

12. With reference to Article 17, paragraph 2, it is understood that its provisions shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsperson nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

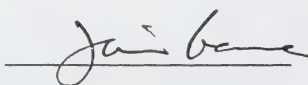
13. With reference to subparagraph (a) of paragraph 1 of Article 22, it is understood that the existing provisions of the law of Canada regarding the taxation of income from a foreign affiliate in force at the time of signature of the Convention shall continue to apply as long as they are not amended or terminated.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at *Ottawa* this *14th* day of *June* 1999,
in the English, French and Portuguese languages, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT OF
CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE PORTUGUESE REPUBLIC

L. Axworthy

Jaime Gamma

"6. Lorsqu'une personne physique qui, immédiatement après avoir cessé d'être un résident d'un État contractant, devient un résident de l'autre État contractant est considérée aux fins d'imposition dans le premier État comme ayant aliéné un bien et est imposée dans cet État en raison de cette aliénation, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté, immédiatement avant de devenir un résident de cet État, le bien pour un montant égal à sa juste valeur marchande à ce moment. Toutefois, la présente disposition ne s'applique ni aux biens qui donneraient lieu, immédiatement avant que la personne physique ne devienne un résident de cet autre État, à des gains imposables dans cet autre État, ni aux biens immobiliers situés dans un État tiers."

10. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 14, il est entendu que les bénéfices imputables à une base fixe dans un État contractant sont imposables dans cet État même si la base fixe a cessé d'exister.

11. En ce qui concerne l'article 16, il est entendu que les rémunérations payées par une société à un membre d'un de ses organes au titre de l'exercice d'une activité permanente sont imposables conformément aux dispositions de l'article 15.

12. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 17, il est entendu que ses dispositions ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée audit paragraphe.

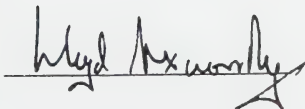
13. En ce qui concerne l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 22, il est entendu que les dispositions de la législation canadienne concernant l'imposition des revenus provenant d'une société étrangère affiliée en vigueur au moment de la signature de la Convention continueront de s'appliquer tant et aussi longtemps qu'elles n'auront pas été modifiées ou annulées.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à *Ottawa* ce *14^e* jour de *juin* 1999, en langues française, anglaise et portugaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE



L. Axworthy



Jaime Gamma

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

The Deputy Minister for Foreign Affairs certifies that this is a true copy of the *Convention between the Government of Canada and the Government of the Portuguese Republic for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes and Income*, done at Ottawa on June 14, 1999, the original of which is deposited in the Treaty Archives of the Government of Canada.

Le sous-ministre des Affaires étrangères certifie que la présente est une copie conforme de la *Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République portugaise en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu*, fait à Ottawa le 14 juin 1999, dont l'original se trouve déposé au greffe des traités du Gouvernement du Canada.

© Minister of Public Works and Government Services

Canada - 1998

Available in Canada through your local bookseller or
by mail from Canadian Government Publishing -

PWGSC

Ottawa, Canada K1A 0S9

Catalogue No.: E3-2001/27

ISBN 0-660-61925-3

© Ministre des Travaux publics et Services

gouvernementaux Canada - 1998

En Vente au Canada chez votre libraire local ou par la
poste auprès des Éditions du gouvernement du Canada

- TPSGC

Ottawa, Canada K1A 0S9

N° de catalogue : E3-2001/27

ISBN 0-660-61925-3

CAL
E110
-T61

Gouvernement
Publications



CANADA

TREATY SERIES **2001/28** RECUEIL DES TRAITÉS

EXTRADITION

Treaty on Extradition between the Government of **CANADA** and the Government of **SWEDEN**.

Stockholm, February 15, 2000

In force October 30, 2001

EXTRADITION

Traité d'Extradition entre le Gouvernement du **CANADA** et le Gouvernement de la **SUÈDE**.

Stockholm, le 15 février 2000

En vigueur le 30 octobre 2001





CANADA

TREATY SERIES **2001/28** RECUEIL DES TRAITÉS

EXTRADITION

Treaty on Extradition between the Government of **CANADA** and the Government of **SWEDEN**.

Stockholm, February 15, 2000

In force October 30, 2001

EXTRADITION

Traité d'Extradition entre le Gouvernement du **CANADA** et le Gouvernement de la **SUÈDE**.

Stockholm, le 15 février 2000

En vigueur le 30 octobre 2001

TREATY ON EXTRADITION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF SWEDEN

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF
SWEDEN,

DESIRING to make more effective their cooperation in the prevention and
suppression of crime by concluding a Treaty on Extradition,

AFFIRMING their respect for each other's legal systems and judicial
institutions,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Obligation to Extradite

Each Contracting State agrees to extradite to the other, in accordance with the provisions of this Treaty, any person within its territory who is wanted for prosecution or the imposition or enforcement of a sentence in the Requesting State for an extraditable offence.

ARTICLE 2

Extraditable Offences

1. For the purposes of this Treaty, extradition shall be granted for conduct that constitutes an offence under the laws of both Contracting States punishable by deprivation of liberty for a period of at least two years or by a more severe penalty.
2. For greater clarity, the Contracting States confirm that the conduct referred to in paragraph 1 includes conspiring in, attempting, preparing for, or participating in, the commission of an offence.
3. Where the request for extradition relates to a person sentenced to deprivation of liberty by a court of the Requesting State for any extraditable offence, extradition shall be granted if a period of at least six months of the sentence remains to be served.

TRAITE D' EXTRADITION
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA SUEDE

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
SUÈDE,**

DESIREUX d'accroître l'efficacité de leur coopération en matière de
prévention et de répression de la criminalité par la conclusion d'un Traité d'extradition,

REAFFIRMANT leur respect mutuel pour leurs systèmes de droit et
leurs institutions judiciaires respectifs,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Obligation d'extrader

Les États contractants conviennent de se livrer réciproquement, conformément
aux dispositions du présent Traité, les personnes trouvées sur leur territoire et
réclamées dans l'État requérant aux fins de poursuite, d'imposition ou d'exécution
d'une peine, à l'égard d'une infraction donnant lieu à extradition.

ARTICLE 2

Infractions donnant lieu à extradition

1. Aux fins du présent Traité, l'extradition est accordée pour les faits qui
constituent une infraction au regard de la loi de l'un et de l'autre des États contractants,
punissable d'une peine privative de liberté d'au moins deux ans ou d'une peine plus
lourde.
2. Il est entendu que les faits visés au paragraphe 1 comprennent la complicité lors
de la commission d'une infraction, de même que la préparation, la tentative et le
complot pour commettre une infraction.
3. Lorsque la demande d'extradition vise une personne condamnée à une peine
privative de liberté par un tribunal de l'État requérant pour une infraction donnant lieu
à extradition, l'extradition n'est accordée que si la portion de la peine qui reste à
purger est d'au moins six mois.

4. For the purpose of this Article;

- a) it shall not matter whether the laws of the Contracting States place the conduct constituting the offence within the same category of offences or denominate the offence by the same terminology;
- b) in determining whether conduct is an offence against the law of the Requested State the totality of the conduct alleged against the person whose extradition is sought shall be taken into account and it shall not matter whether, under the laws of the Contracting States, the constituent elements of the offence differ.

5. An offence of a fiscal character, including an offence against a law relating to taxation, customs duties, foreign exchange control or any other revenue matter, is an extraditable offence. Extradition may not be refused on the ground that the law of the Requested State does not impose the same kind of tax or duty or does not contain a tax, duty, customs, or exchange regulation of the same kind as the law of the Requesting State provided that the conduct for which extradition is sought is an offence in the Requested State.

6. Where the offence has been committed outside the territory of the Requesting State extradition shall be granted where the law of the Requested State provides for jurisdiction over an offence committed outside its territory in similar circumstances or the person sought is a national of the Requesting State.

7. Extradition may be granted pursuant to the provisions of this Treaty irrespective of when the offence in relation to which extradition is sought was committed, provided that:

- a) it was an offence in the Requesting State at the time of the conduct constituting the offence; and
- b) the conduct alleged would, if it had taken place in the Requested State at the time of the making of the request for extradition, have constituted an offence against the law in force of the Requested State.

8. If the request for extradition relates to a sentence of both imprisonment and a pecuniary sanction, the Requested State may grant extradition for the enforcement of both the imprisonment and the pecuniary sanction.

9. If the request for extradition relates to a number of offences, each of which is punishable under the laws of both States, but some of which do not meet the other requirements of paragraphs 1 and 3, the Requested State may grant extradition for such offences provided that the person is to be extradited for at least one extraditable offence.

4. Aux fins du présent article :

- a) il n'importe pas que les lois des États contractants classifient les faits constituant l'infraction dans la même catégorie d'infractions ou qualifient ou non l'infraction selon une terminologie différente;
- b) il est tenu compte de l'ensemble des faits reprochés à la personne réclamée pour déterminer si ceux-ci sont incriminés par la loi de l'État requis et il n'importe pas qu'au regard du droit de chacun des États contractants les éléments constitutifs de l'infraction diffèrent.

5. L'infraction d'ordre fiscal, y compris l'infraction à une loi en matière d'impôt, de droits de douane, de contrôle des changes ou s'intéressant autrement au revenu, donne lieu à extradition. Dès lors que le fait pour lequel l'extradition est demandée est incriminé par la loi de l'État requis, l'extradition ne peut être refusée au motif que la loi de l'État requis n'impose pas le même genre de taxe ou de droits ou ne comporte aucune réglementation en matière de taxe, de droits de douane ou de change, du même genre que ceux de l'État requérant.

6. Lorsque l'infraction a été commise à l'extérieur du territoire de l'État requérant, l'extradition est accordée lorsque le droit de l'État requis permet d'assumer juridiction sur l'infraction commise hors de son territoire dans des circonstances analogues ou lorsque la personne réclamée est un ressortissant de l'État requérant.

7. L'extradition peut être accordée conformément aux dispositions du présent Traité quel que soit le moment où a été commise l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée, sous réserve que :

- a) les faits reprochés constituaient une infraction dans l'État requérant lorsqu'ils sont survenus;
- b) les faits reprochés auraient constitué une infraction au regard des lois en vigueur dans l'État requis, s'ils avaient eu lieu au moment de la demande d'extradition.

8. Lorsque la demande d'extradition porte à la fois sur une peine d'emprisonnement et sur une peine de nature pécuniaire, l'État requis peut accorder l'extradition pour l'exécution de la peine d'emprisonnement et de la sanction pécuniaire.

9. Lorsque la demande d'extradition porte sur plusieurs infractions dont chacune est punissable au regard de la loi de chaque État contractant, que certaines ne répondent pas aux autres exigences des paragraphes 1 et 3, l'État requis peut accorder l'extradition pour ces dernières infractions, sous réserve que l'extradition de la personne réclamée soit accordée pour au moins une infraction donnant lieu à extradition.

ARTICLE 3

Mandatory Refusal of Extradition

Extradition shall not be granted in any of the following circumstances:

- a) where the offence for which extradition is requested is considered by the Requested State to be a political offence or an offence of a political character;
- b) where there are substantial grounds for believing that the request for extradition has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of the person's race, religion, nationality or political beliefs;
- c) where final judgment has been passed in the Requested State upon the person sought in respect of the offence for which the person's extradition is requested;
- d) where the prosecution or the punishment for the offence for which extradition is requested would be barred by prescription under the law of the Requesting State or the Requested State;
- e) where the offence for which extradition is requested constitutes an offence under military law that is not an offence under ordinary criminal law.

ARTICLE 4

Discretionary Refusal of Extradition

Extradition may be refused in any of the following circumstances:

- a) where the offence for which extradition is requested is subject to the jurisdiction of the Requested State and that State will prosecute that offence. In such a case, before refusing, the Requested State, after consulting with the Requesting State, shall decide whether to extradite the person or submit the case to its competent authorities for the purpose of prosecution. In making its decision, the Requested State shall consider all relevant factors, including but not limited to:
 - (i) the time and place of commission of each offence or place of intended commission;
 - (ii) the place where injury occurred or was intended to occur;
 - (iii) the respective interests of the Contracting States;
 - (iv) the nationality of the person and victim;
 - (v) the habitual place of residence of the person; and
 - (vi) the availability and location of the evidence;

ARTICLE 3

Cas de refus obligatoire d'extradition

L'extradition n'est pas accordée dans les cas suivants :

- a) lorsque l'infraction qui fait l'objet de la demande d'extradition est considérée par l'État requis comme étant une infraction politique ou une infraction à caractère politique;
- b) lorsqu'il existe des raisons sérieuses de croire que la demande d'extradition a été faite afin de poursuivre ou de punir une personne en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques;
- c) lorsqu'un jugement définitif a été rendu dans l'État requis sur l'infraction pour laquelle l'extradition de la personne est demandée;
- d) lorsque la poursuite ou la peine pour l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est prescrite, selon le droit de l'un ou l'autre des États contractants;
- e) lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée constitue une infraction selon la loi militaire sans être une infraction pénale de droit commun.

ARTICLE 4

Cas de refus facultatif d'extradition

L'extradition peut être refusée dans les cas suivants :

- a) lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est de la compétence de l'État requis et que celui-ci entend poursuivre l'infraction. En pareil cas, avant de refuser l'extradition, l'État requis, après consultation avec l'État requérant, décide soit d'extrader la personne, soit de soumettre l'affaire à ses autorités compétentes en vue d'entreprendre des poursuites. Aux fins de cette décision, l'État requis tient compte de tous les facteurs pertinents, notamment :
 - (i) de la date et du lieu où chaque infraction a été commise, ou du lieu où l'on avait l'intention de la commettre;
 - (ii) de l'endroit où les effets de l'infraction se sont produits ou du lieu où l'on avait l'intention qu'ils se produisent;
 - (iii) des intérêts respectifs des États contractants;
 - (iv) de la nationalité de la personne réclamée et de celle de la victime;
 - (v) du lieu habituel de résidence du prévenu;
 - (vi) de l'accessibilité des preuves et du lieu où elles se trouvent;

- b) where the person sought is being prosecuted by the Requested State for the offence for which extradition is requested or the competent authorities of the Requested State have decided, in accordance with the law of that State, not to prosecute or to terminate the prosecution that has been instituted;
- c) where the offence carries the death penalty under the law of the Requesting State, unless that State undertakes that the death penalty will not be sought, or if a sentence of death is imposed it will not be carried out;
- d) where, in exceptional cases, the Requested State while also taking into account the seriousness of the offence and the interests of the Requesting State considers that because of the personal circumstances, particularly the age or health, of the person sought, the extradition would be incompatible with humanitarian considerations;
- e) where the person sought has been finally acquitted or convicted in a third state for the same offence for which extradition is requested and, if convicted, the sentence imposed has been fully enforced or is no longer enforceable;
- f) where the person sought was a young offender within the meaning of the law of the Requested State at the time of the offence and the law that will apply to that person in the Requesting State is not consistent with the fundamental principles of the law of the Requested State dealing with young offenders;
- g) where the person sought is in the Requested State as the result of extradition from a third state and any consent of that third state required for re-extradition is denied.

ARTICLE 5

Extradition of Nationals

1. Extradition may be refused where the person whose extradition is requested is a national of the Requested State.
2. Where the Requested State refuses extradition pursuant to paragraph 1, it shall submit the case to its competent authorities in order that proceedings for the prosecution of the person in respect of all or any of the offences for which extradition has been sought may be taken. That State shall inform the Requesting State of any action taken and the outcome of any prosecution.

ARTICLE 6

Channels of Communication

Requests for extradition and any subsequent correspondence shall be made through the diplomatic channel.

- b) lorsque la personne réclamée est poursuivie dans l'État requis en raison de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée ou, lorsque les autorités compétentes de l'État requis ont décidé, conformément au droit de celui-ci, de ne pas intenter de poursuites ou de mettre fin à celles déjà engagées;
- c) lorsque l'infraction est punissable de la peine de mort aux termes de la loi de l'État requérant, à moins que celui-ci ne s'engage à ce que la peine de mort ne soit pas demandée ou, si la peine de mort est prononcée, qu'elle ne sera pas exécutée;
- d) lorsque, dans des cas exceptionnels, l'État requis, tout en prenant en considération la gravité de l'infraction et les intérêts de l'État requérant, estime qu'en raison des circonstances personnelles de la personne réclamée, notamment l'âge et l'état de santé de celle-ci, l'extradition serait incompatible avec des considérations d'ordre humanitaire;
- e) lorsque la personne réclamée a été définitivement acquittée ou reconnue coupable dans un État tiers pour la même infraction que celle pour laquelle l'extradition est demandée et, si elle a été reconnue coupable, la peine infligée a été entièrement purgée ou n'est plus exécutable;
- f) lorsque la personne réclamée était un jeune contrevenant aux termes de la loi de l'État requis au moment de l'infraction et que la loi de l'État requérant qui s'appliquera à cette personne ne peut être conciliée avec les principes fondamentaux de la loi de l'État requis applicable aux jeunes contrevenants;
- g) lorsque la personne réclamée se trouve dans l'État requis suite à son extradition par un État tiers et que l'État tiers n'accorde pas le consentement nécessaire à la réextradition de cette personne.

ARTICLE 5

Extradition des nationaux

1. L'extradition peut être refusée lorsque la personne dont l'extradition est demandée est un national de l'État requis.
2. Lorsque l'État requis refuse l'extradition en vertu du paragraphe 1, il doit saisir ses autorités compétentes de l'affaire afin que les procédures en vue de la poursuite de la personne réclamée puissent être entamées à l'égard d'une partie ou de la totalité des infractions à raison desquelles l'extradition a été demandée. Cet État informe l'État requérant de toute action entreprise et des résultats de toute poursuite pénale.

ARTICLE 6

Acheminement de la demande d'extradition

La demande d'extradition et toute correspondance ultérieure sont transmises par la voie diplomatique.

ARTICLE 7

Documentation to be Submitted

1. The following documentation shall be submitted in support of a request for extradition:

- a) in all cases:
 - (i) information about the description, identity, location and nationality of the person sought;
 - (ii) a statement prepared by a prosecutor or a public official of the conduct constituting the offence for which extradition is requested indicating the place and date of the commission of the offence, the nature of the offence and reproducing the text of the legal provisions describing the offence and the applicable penalty. This statement shall also indicate:
 - that these legal provisions were in force both at the time of the commission of the offence and at the time of the extradition request;
 - whether or not the prosecution of the offence, the imposition or the enforcement of any penalty for it is barred by reason of prescription; and
 - where the offence occurred outside the territory of the Requesting State, the legal provisions establishing its jurisdiction.
- b) in the case of a person accused or sought for prosecution for an offence:
 - (i) the original or a copy of the order of arrest or of any document having the same force and effect, issued in the Requesting State; and
 - (ii) in the event that the law of the Requested State so requires, evidence that would justify committal for trial of the person sought if the conduct had occurred in the Requested State.

For that purpose, a summary of the facts of the case setting out the evidence, including evidence of the identity of the offender, shall be admitted in evidence as proof of the facts contained therein provided that the prosecutor who produces it certifies that the evidence described in the summary was obtained in accordance with the law of the Requesting State.

The summary may include any reports, statements reproductions or other useful documentation.

The summary may contain evidence gathered in the Requesting State or elsewhere and shall be admitted in evidence whether or not such evidence would otherwise be admissible under the law of the Requested State.

ARTICLE 7

Pièces justificatives

1. Les pièces suivantes doivent être fournies à l'appui d'une demande d'extradition :

a) dans tous les cas :

- (i) des informations sur le signalement, l'identité, la nationalité de la personne réclamée et sur le lieu où elle se trouve;
- (ii) un énoncé du procureur de la poursuite ou d'un officier public décrivant les faits constitutifs de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée et indiquant le lieu et la date de sa commission, la nature de l'infraction, et reproduisant le texte des dispositions légales décrivant l'infraction et sa sanction. Cet énoncé contient également une mention :
 - à l'effet que les dispositions légales étaient en vigueur au moment de la commission de l'infraction et au moment de la demande d'extradition;
 - indiquant si la poursuite de l'infraction, l'imposition ou l'exécution de la sentence y afférant sont ou non prescrites; et
 - faisant état des dispositions légales établissant la juridiction de l'État requérant sur l'infraction, si celle-ci est survenue hors de son territoire.

b) dans le cas d'une personne poursuivie ou accusée :

- (i) l'original ou une copie du mandat d'arrêt, ou de tout document ayant même force et effet, délivré dans l'État requérant; et
- (ii) si le droit de l'État requis l'exige, des preuves qui justifieraient son "renvoi à procès" si les faits étaient survenus dans l'État requis.

A ces fins, un exposé des faits en cause, décrivant les éléments de preuve, y compris ceux relatifs à l'identité de l'auteur de l'infraction, fait preuve des faits qui y sont exposés pourvu que le procureur de la poursuite qui l'établit certifie que les éléments de preuve décrits dans cet exposé ont été réunis conformément à la loi de l'État requérant.

L'exposé peut inclure tout rapport, déclaration, reproduction ou autre documentation utile.

L'exposé peut comporter des éléments de preuve réunis sur le territoire de l'État requérant ou en d'autres lieux, et est admis en preuve, que ces éléments soient ou non autrement admissibles en vertu de la loi de l'État requis.

- c) in the case of a person sought for the enforcement of a sentence:
 - (i) the original or a copy of the judgment or other document setting out the conviction and sentence to be served; and
 - (ii) if a portion of the sentence has already been served, a statement by a public official specifying the portion of the sentence which remains to be served.
- d) in the case of a request from Canada relating to a person who has been convicted but not sentenced:
 - (i) the original or a copy of the order of arrest;
 - (ii) the original or a copy of a document establishing that the person has been convicted; and
 - (iii) a statement that a sentence is to be imposed.

2. In the case of a person convicted by default the requirements relating to the submission of documentation set out in subparagraphs (a) and (b) of paragraph 1 shall apply. If, however, it is established that the charge containing notice of the date and place of trial or the judgment rendered by default has been personally served on the person sought and that person has not appeared or availed himself or herself of the rights to appeal and retrial, the requirements relating to the submission of documentation referred to in subparagraphs (a) and (c) of paragraph 1 shall apply.

3. All documents, and copies of documents, submitted in support of a request for extradition and appearing to have been certified or issued by a judicial authority, a prosecutor or a public official of the Requesting State or made under their authority, shall be admitted in extradition proceedings in the Requested State without having to be taken under oath or solemn affirmation and without proof of the signature or of the official character of the person appearing to have signed or certified them.

4. Any translation produced in the Requesting State of documents submitted in support of a request for extradition shall be admitted for all purposes in extradition proceedings.

ARTICLE 8

Authentication of Supporting Documentation

No authentication or certification of documentation submitted in support of the request for extradition shall be required.

ARTICLE 9

Language

All documents submitted in accordance with this Treaty shall be in or translated into an official language of the Requested State.

- c) dans le cas d'une personne réclamée pour l'exécution d'une peine :
 - (i) l'original ou une copie du jugement ou de tout autre document établissant la déclaration de culpabilité et indiquant la peine à purger;
 - (ii) si la peine a déjà été purgée en partie, une déclaration d'un officier public indiquant la portion de la peine qui reste à purger;
- d) lorsqu'une demande est présentée par le Canada à l'endroit d'une personne reconnue coupable mais dont la peine n'a pas été prononcée :
 - (i) l'original ou une copie du mandat d'arrêt;
 - (ii) l'original ou une copie d'un document établissant que la personne a été reconnue coupable; et
 - (iii) une mention à l'effet qu'une peine lui sera imposée.

2. Lorsqu'il s'agit d'une personne condamnée par défaut, les dispositions des alinéas (a) et (b) du paragraphe 1 relatives à la production de pièces s'appliquent. Si toutefois il est établi que la personne réclamée s'est vu signifier à personne soit l'inculpation, y compris un avis de la date et du lieu du procès, soit le jugement par défaut, et si celle-ci n'a pas comparu ou n'a pas fait valoir ses droits d'interjeter appel et de subir un nouveau procès, les dispositions relatives à la production de pièces des alinéas (a) et (c) du paragraphe 1 s'appliquent.

3. Tous les documents et les copies de documents présentés à l'appui d'une demande d'extradition paraissant émaner d'une autorité judiciaire, d'un procureur de la poursuite ou d'un officier public de l'État requérant, avoir été certifiés par ceux-ci ou avoir été faits sous leur autorité, sont admis dans les procédures d'extradition dans l'État requis sans qu'ils soient établis sous serment ou affirmation solennelle et sans qu'il soit nécessaire de prouver la signature ou la qualité de la personne les ayant signés ou certifiés.

4. Toute traduction des documents soumis à l'appui d'une demande d'extradition, émanant de l'État requérant, est admise à toutes fins dans les procédures d'extradition.

ARTICLE 8

Authentification des pièces justificatives

Il n'est nullement nécessaire d'authentifier ou d'autrement certifier les pièces présentées à l'appui d'une demande d'extradition.

ARTICLE 9

Langues

Toutes les pièces produites en vertu de ce Traité sont établies ou traduites dans une des langues officielles de l'État requis.

ARTICLE 10

Additional Documentation

If the Requested State considers that the documentation furnished in support of a request for extradition is not sufficient in accordance with this Treaty to enable extradition to be granted, that State may request that additional documentation be furnished within such time as it specifies.

ARTICLE 11

Simplified Extradition

To the extent permitted by the law of the Requested State, extradition may be granted pursuant to the provisions of this Treaty notwithstanding that the requirements of Article 7 have not been complied with provided that the person sought consents to being extradited.

ARTICLE 12

Provisional Arrest

1. In case of urgency, the Requesting State may apply in writing for the provisional arrest of the person sought. Such application may be communicated directly between the Ministry for Foreign Affairs in Sweden and the Department of Justice in Canada, in which case the facilities of the International Criminal Police Organization (Interpol) may be used.

2. An application for provisional arrest shall include:

- a) information concerning the description, identity, location and nationality of the person sought;
- b) an indication of the intention to request extradition;
- c) the name, date and place of the offence and a brief description of the facts of the case;
- d) information concerning the existence of an order of arrest or of a conviction; and
- e) information concerning the maximum penalty that could be imposed for the offence under the law of the Requesting State or the sentence that has been imposed.

3. The Requested State shall promptly inform the Requesting State of the measures taken pursuant to it.

4. Provisional arrest shall be terminated if the request for extradition has not been received after the arrest:

- a) by Canada, within sixty days, or
- b) by Sweden, within forty days.

ARTICLE 10

Renseignements additionnels

Si l'État requis estime que les pièces présentées à l'appui d'une demande d'extradition ne sont pas suffisantes aux termes du présent Traité pour lui permettre d'accorder l'extradition, il peut demander que la documentation additionnelle lui soit fournie dans le délai qu'il indique.

ARTICLE 11

Extradition simplifiée

Dans la mesure où le droit de l'État requis le permet, l'extradition de la personne réclamée peut être accordée en vertu du présent Traité, sans que les exigences de l'article 7 n'aient été respectées, sous réserve que la personne réclamée consente à son extradition.

ARTICLE 12

Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, l'État requérant peut demander par écrit l'arrestation provisoire de la personne réclamée. Telle demande peut être faite directement entre le ministère des Affaires étrangères de la Suède et le ministère de la Justice du Canada et peut être acheminée par l'entremise de l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol).
2. La demande d'arrestation provisoire comprend :
 - a) les informations sur l'identité, le signalement et la nationalité de la personne réclamée, de même que sur le lieu où elle se trouve;
 - b) une déclaration qu'une demande d'extradition suivra;
 - c) la désignation, la date et le lieu de l'infraction, ainsi qu'un bref sommaire des faits s'y rapportant;
 - d) d'une mention de l'existence d'un ordre d'arrêt ou d'un jugement de culpabilité; et
 - e) une mention de la peine maximale qui pourrait être imposée pour l'infraction en vertu de la loi de l'État requérant ou de la peine qui a été imposée.
3. L'État requis informe sans délai l'État requérant des mesures prises suite à la demande d'arrestation provisoire.
4. L'arrestation provisoire prend fin si la demande d'extradition n'est pas reçue :
 - a) par le Canada, dans les soixante jours suivant l'arrestation, ou
 - b) par la Suède, dans les quarante jours suivant l'arrestation.

5. If the request for extradition is received within the applicable period specified in paragraph 4 but is not accompanied by the documentation required under Article 7, the competent authorities of the Requested State may, to the extent permitted by its law, extend that period for receipt of the documentation.
6. The person sought may be granted interim release at any time, subject to the conditions deemed necessary to ensure that the person does not leave the country.
7. The expiry of the applicable period specified in paragraph 4 does not preclude the initiation of subsequent extradition proceedings if a request for extradition is subsequently received.

ARTICLE 13

Conflicting Requests

1. Where requests are received from two or more States for the extradition of the same person either for the same offence or for different offences, the Requested State shall determine to which of those States the person is to be extradited and shall notify those States of its decision.
2. In determining to which State a person is to be extradited, the Requested State shall have regard to all the relevant circumstances, and, in particular, to:
 - a) the relative seriousness of the offences if the requests relate to different offences;
 - b) the time and place of commission of each offence;
 - c) the respective dates of the requests;
 - d) the nationality of the person sought; and
 - e) the ordinary place of residence of the person.

ARTICLE 14

Surrender

1. The Requested State shall, as soon as a decision on the request for extradition has been made, communicate that decision to the Requesting State. Reasons shall be given for any complete or partial rejection of an extradition request.
2. Where extradition is granted, the Requested State shall inform the Requesting State of the length of time for which the person claimed was detained in custody as a result of the extradition request.
3. Where extradition is granted, the Requested State shall surrender the person from a point of departure in its territory convenient to the Requesting State.

5. Lorsque la demande d'extradition est reçue dans le délai pertinent établi au paragraphe 4, sans toutefois que les pièces mentionnées à l'article 7 n'aient été soumises, les autorités compétentes de l'État requis peuvent, dans la mesure où le droit de cet État le permet, prolonger ce délai.

6. La personne réclamée peut, en tout temps, être remise provisoirement en liberté aux conditions jugées nécessaires pour s'assurer qu'elle ne quitte pas le pays.

7. L'expiration du délai pertinent établi au paragraphe 4 n'empêche pas l'institution de nouvelles procédures d'extradition si une demande d'extradition est reçue ultérieurement.

ARTICLE 13

Concours de demandes

1. Lorsque l'extradition d'une même personne est demandée par deux ou plusieurs États, soit pour la même infraction, soit pour des infractions différentes, l'État requis décide auquel de ces États celle-ci sera remise et informe ces États de sa décision.

2. Afin de déterminer auquel de ces États la personne doit être remise, l'État requis tient compte de toutes les circonstances pertinentes, notamment :

- a) de la gravité relative des infractions, si les demandes portent sur des infractions différentes;
- b) du moment et du lieu de perpétration de chaque infraction;
- c) des dates respectives des demandes;
- d) de la nationalité de la personne réclamée; et
- e) du lieu habituel de résidence de celle-ci.

ARTICLE 14

Décision et remise

1. Dès qu'une décision au sujet de la demande d'extradition a été prise, l'État requis en fait part à l'État requérant. Tout rejet complet ou partiel de la demande d'extradition doit être motivé.

2. Lorsque l'extradition est accordée, l'État requis informe l'État requérant de la durée de la détention subie par la personne réclamée à raison de la demande d'extradition.

3. Lorsque l'extradition est accordée, l'État requis effectue la remise de la personne réclamée en un point de départ de son territoire qui convient à l'État requérant.

4. The Requesting State shall remove the person from the Requested State within such reasonable period as the Requested State specifies and, if the person is not removed within that period, the Requested State may refuse to extradite that person for the same offence.

5. If circumstances beyond its control prevent a Contracting State from surrendering or removing the person to be extradited it shall notify the other Contracting State. The Contracting States shall decide upon a new date of surrender and the provisions of paragraph 4 shall apply.

ARTICLE 15

Postponed or Temporary Surrender

1. Where the person sought is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested State for an offence other than that for which extradition is requested, the Requested State may surrender the person sought or postpone surrender until the conclusion of the proceedings or the service of the whole or any part of the sentence imposed. The Requested State shall inform the Requesting State of any postponement.

2. Where a person has been found extraditable, the Requested State may, to the extent permitted by its law, temporarily surrender the person sought for the purpose of prosecution in accordance with conditions to be determined with the Requesting State. A person who is returned to the Requested State following a temporary surrender may be finally surrendered in accordance with the provisions of this Treaty to serve any sentence imposed.

ARTICLE 16

Surrender of Property

1. To the extent permitted by its law, the Requested State shall, at the request of the Requesting State, seize and surrender property:

- a) that may be required as evidence; or
- b) that has been acquired as a result of the offence and which, at the time of the arrest, is found in the possession of the person sought or is discovered subsequently.

2. Property seized pursuant to paragraph 1 shall be surrendered notwithstanding that extradition, having been granted, cannot be carried out due to the death or escape of the person sought.

3. Where property is liable to seizure or confiscation, the Requested State may, in connection with pending criminal proceedings, temporarily retain or surrender it on condition that it be returned.

4. Any rights that the Requested State or third parties may have acquired in the property shall be preserved. Where these rights exist, the property shall be returned without charge to the Requested State as soon as possible after the trial.

4. La personne réclamée est prise en charge par l'État requérant dans le territoire de l'État requis dans le délai raisonnable prescrit par ce dernier; si la personne réclamée n'est pas prise en charge à l'intérieur de la période prescrite, l'État requis peut refuser l'extradition pour cette même infraction.

5. Si des circonstances indépendantes de sa volonté font qu'un État contractant ne peut remettre ou prendre en charge la personne devant être extradée, il en avise l'autre État contractant. Les États contractants conviennent d'un nouveau délai pour la remise et les dispositions du paragraphe 4 du présent article s'y appliquent.

ARTICLE 15

Remise temporaire ou différée

1. Lorsque la personne réclamée fait l'objet de procédures ou purge une peine dans l'État requis pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition est demandée, l'État requis peut procéder à la remise de la personne réclamée ou ajourner sa remise jusqu'à la conclusion des procédures ou jusqu'à ce que soit purgée en tout ou en partie la peine qui a pu être imposée. L'État requis informe l'État requérant de tout report.

2. Lorsqu'il a été déterminé que la personne réclamée peut être extradée, l'État requis peut, dans la mesure où son droit le permet, remettre temporairement cette personne aux fins de poursuite dans l'État requérant, aux conditions arrêtées avec celui-ci. La personne rendue à l'État requis à la suite d'une remise temporaire peut être remise définitivement conformément aux dispositions du présent Traité afin qu'elle purge toute peine qui a pu lui être imposée.

ARTICLE 16

Remise d'objets

1. A la demande de l'État requérant, l'État requis saisit et remet, dans la mesure permise par son droit, les objets :

- a) qui peuvent servir de pièces à conviction, ou
- b) qui, provenant de l'infraction, auraient été trouvés au moment de l'arrestation en la possession de la personne réclamée ou seraient découverts ultérieurement.

2. La remise des objets visés au paragraphe 1 du présent article est effectuée même dans le cas où l'extradition, déjà accordée, ne pourrait avoir lieu par suite de la mort ou de l'évasion de la personne réclamée.

3. Lorsque lesdits objets sont susceptibles de saisie ou de confiscation, l'État requis peut, aux fins d'une procédure pénale en cours, les garder temporairement ou les remettre sous condition de restitution.

4. Sont toutefois réservés les droits que l'État requis ou des tiers auraient acquis sur ces objets. Si de tels droits existent, les objets seront, le procès terminé, restitués le plus tôt possible et sans frais à l'État requis.

ARTICLE 17

Rule of Specialty

1. A person who has been extradited shall not be prosecuted, sentenced or detained for any offence committed prior to surrender other than the offences for which that person was extradited, nor shall the person's liberty be restricted for any other reason, except:

- a) where the Requested State consents;
- b) where the person, having had an opportunity to leave the Requesting State, has not done so within forty-five days of final discharge, or has returned to that State after having left it; or
- c) where the person extradited consents before a judicial authority in the Requesting State.

2. A request for the consent of the Requested State under paragraph 1 shall, upon the request of the Requested State, be accompanied by the relevant documentation required by Article 7 as well as a record of any statement made by the extradited person in respect of the offence concerned.

3. If the charge for which the person was extradited is subsequently changed, that person may be prosecuted or sentenced provided the offence under its new description is:

- a) based on substantially the same facts contained in the extradition request and its supporting documentation; and
- b) punishable by the same maximum penalty as, or a lesser maximum penalty than, the offence for which that person was extradited.

ARTICLE 18

Re-extradition to a Third State

1. Where a person has been surrendered, the Requesting State shall not extradite the person to any third State for an offence committed before that person's surrender unless:

- a) the Requested State consents to that extradition; or
- b) the person has had an opportunity to leave the Requesting State and has not done so within forty-five days of final discharge in respect of the offence for which that person was surrendered by the Requested State or has voluntarily returned to the Requesting State after having left it.

2. The Requested State may request the production of the documentation submitted by the third state in relation to any consent pursuant to sub-paragraph 1(a).

ARTICLE 17

Règle de la spécialité

1. La personne qui a été extradée ne peut être ni poursuivie, ni jugée, ni détenue, ni soumise à toute autre restriction de sa liberté, pour une infraction commise antérieurement à sa remise, autre que celle ayant motivé son extradition, sauf dans les cas suivants :

- a) lorsque l'État requis y consent;
- b) lorsqu'ayant eu la possibilité de le faire, cette personne n'a pas quitté l'État requérant dans les quarante-cinq jours de son élargissement définitif, ou elle y est retournée après l'avoir quitté; ou
- c) lorsque, devant une autorité judiciaire de l'État requérant, la personne extradée y consent.

2. La demande de consentement de l'État requis aux termes du paragraphe 1 de cet article doit, si l'État requis en fait la demande, être accompagnée des pièces requises à l'article 7 ainsi que de toute déclaration consignée de la personne extradée au sujet de l'infraction en cause.

3. Si l'inculpation pour laquelle la personne a été extradée est subséquemment modifiée, cette personne peut être poursuivie ou condamnée à une peine sous réserve que l'infraction, selon sa nouvelle qualification, soit :

- a) fondée substantiellement sur les mêmes faits que ceux exposés dans la demande d'extradition et dans ses pièces justificatives; et
- b) punissable de la même peine maximale, ou d'une peine maximale moindre, que l'infraction pour laquelle cette personne a été extradée.

ARTICLE 18

Réextradition vers un État tiers

1. L'État requérant ne peut extradier à un État tiers pour une infraction antérieure à sa remise la personne qui lui a été remise que :

- a) si l'État requis y consent; ou
- b) si cette personne, ayant eu la possibilité de quitter le territoire de l'État requérant, ne l'a pas fait dans les quarante-cinq jours suivant son élargissement définitif à l'égard de l'infraction pour laquelle elle a été remise, ou qu'elle y est volontairement retournée après l'avoir quitté.

2. La Partie requise peut demander la production des pièces présentées par l'État tiers à l'égard de tout consentement visé par l'alinéa 1 a).

ARTICLE 19

Transit

1. To the extent permitted by its law, transit through the territory of one of the Contracting States shall be granted on a request by the other Contracting State. The request for transit:

- a) may be transmitted by any means affording a record in writing; and
- b) shall contain the information referred to in paragraph 2 of Article 12.

2. No authorization for transit shall be necessary when air travel is used and no landing is scheduled in the territory of the transit State. In the case of an unscheduled landing, that State may require the request for transit provided for in paragraph 1. The transit State shall detain the person in transit until the request is received and the transit is carried out, provided that the request is received within twenty-four hours after the unscheduled landing.

ARTICLE 20

Expenses

- 1. The Requested State shall make all necessary arrangements for and meet the cost of any proceedings arising out of a request for extradition including a prosecution as a result of a refusal to grant extradition on the basis of nationality.
- 2. The Requested State shall bear the expenses incurred in its territory in the arrest of the person whose extradition is sought, and in the maintenance in custody of the person until surrender to the Requesting State.
- 3. The Requesting State shall bear the expenses incurred in conveying the person extradited from the territory of the Requested State.

ARTICLE 21

Conduct of Proceedings

- 1. In the case of a request for extradition presented by Sweden, the Attorney General of Canada shall conduct the extradition proceedings before the Canadian courts.
- 2. In the case of a request for extradition presented by Canada, the extradition proceedings shall be conducted in accordance with the law of Sweden.

ARTICLE 19

Transit

1. Dans la mesure où son droit le permet, le transit sur son territoire est accordé par l'un des États contractants, sur demande de l'État cocontractant. La demande de transit :

- a) peut être transmise par tout moyen permettant d'en conserver une trace écrite; et
- b) doit comporter les renseignements indiqués au paragraphe 2 de l'article 12.

2. Aucune autorisation de transit n'est requise lorsque la voie aérienne est utilisée et qu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de l'État de transit. En cas d'atterrissage fortuit, cet État peut exiger la demande de transit prévue au paragraphe premier. Cet État garde en détention la personne en transit, jusqu'à ce que la demande soit reçue et le transit effectué, sous réserve que la demande parvienne dans les vingt-quatre heures suivant l'atterrissage fortuit.

ARTICLE 20

Frais

1. L'État requis prend toutes les mesures nécessaires concernant toutes les procédures découlant d'une demande d'extradition, y compris une poursuite résultant d'un refus d'accorder l'extradition en raison de la nationalité, et en assume les coûts.

2. L'État requis assume les frais engagés sur son territoire pour l'arrestation de la personne dont l'extradition est demandée, et pour sa détention jusqu'à sa remise à l'État requérant.

3. L'État requérant assume les frais de transport de la personne extradée depuis le territoire de l'État requis.

ARTICLE 21

Conduite des procédures

1. Dans le cas d'une demande d'extradition présentée par la Suède, le Procureur Général du Canada exerce la conduite des procédures d'extradition devant les tribunaux canadiens.

2. Dans le cas d'une demande d'extradition présentée par le Canada, les procédures d'extradition sont conduites conformément au droit de la Suède.

ARTICLE 22Entry into Force and Termination

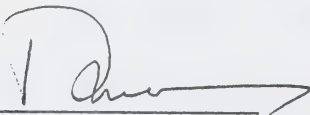
1. This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged in *Ottawa* as soon as possible.
2. This Treaty shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.
3. On its entry into force this Treaty shall terminate and replace the Treaty between Sweden and Canada concerning Extradition, signed at Stockholm on 25 February 1976, and amended by an exchange of Notes between Sweden and Canada at Stockholm on 18 and 25 November 1980.
4. This Treaty shall apply to any request presented after its entry into force even if the offence for which extradition is requested was committed before that date. However, any request for extradition presented prior to the entry into force of the Treaty shall be governed by the provisions of the 1976 Treaty.
5. Either Contracting State may terminate this Treaty at any time by written notification to the other State. The termination shall be effective six months after the date of receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at *Stockholm* on the *15th* day of *February* 2000, in the English, French and Swedish languages, all texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT
OF SWEDEN



P. Kirsch



Anna Lindh

ARTICLE 22Entrée en vigueur et dénonciation

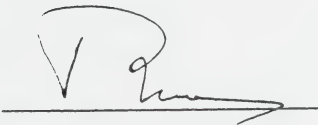
1. Le présent Traité fera l'objet d'une ratification; les instruments de ratification seront échangés à *Ottawa* dès que possible.
2. Le présent Traité entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.
3. Dès son entrée en vigueur, le présent Traité abroge et remplace le Traité d'extradition entre la Suède et le Canada, signé à Stockholm le 25 février 1976 et modifié par un échange de notes entre la Suède et le Canada, à Stockholm, les 18 et 25 novembre 1980.
4. Le présent Traité s'applique à toute demande présentée après son entrée en vigueur, même si l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée est antérieure à son entrée en vigueur. Toutefois, toute demande d'extradition présentée avant l'entrée en vigueur du présent Traité continuera d'être régie par les dispositions du Traité de 1976.
5. Chacun des deux États contractants pourra à tout moment dénoncer le présent Traité en adressant à l'autre par écrit, une notification à cette fin. La dénonciation prendra effet six mois après la date de réception de ladite notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à *Stockholm*, ce *10^e* jour de *février* 2000,
en double exemplaire, en langues française, anglaise et suédoise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA SUÈDE



P. Kirsch



Anna Lindh

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

The Deputy Minister for Foreign Affairs
certifies that this is a true copy of the
*Treaty on Extradition between the
Government of Canada and the
Government of Sweden*, done at Stockholm
on February 15, 2000, the original of
which is deposited in the Treaty Archives
of the Government of Canada.

Le sous-ministre des Affaires étrangères
certifie que la présente est une copie
conforme du *Traité d'Extradition entre le
Gouvernement du Canada et le
Gouvernement de la Suède*, fait à
Stockholm, le 15 février 2000, dont
l'original se trouve déposé au greffe des
traités du Gouvernement du Canada.

© Minister of Public Works and Government Services

Canada - 1998

Available in Canada through your local bookseller or
by mail from Canadian Government Publishing -

PWGSC

Ottawa, Canada K1A 0S9

Catalogue No.: E3-2001/28

ISBN 0-660-61922-9

© Ministre des Travaux publics et Services

gouvernementaux Canada - 1998

En Vente au Canada chez votre libraire local ou par la
poste auprès des Éditions du gouvernement du Canada

- TPSGC

Ottawa, Canada K1A 0S9

N° de catalogue : E3-2001/28

ISBN 0-660-61922-9

CAI
EAID
-T67

Gouvernement
Publications



CANADA

TREATY SERIES **2001/29** RECUEIL DES TRAITÉS

MUTUAL LEGAL ASSISTANCE

Treaty between the Government of **CANADA** and the Government of **SWEDEN**
on Mutual Assistance in Criminal Matters.

Stockholm, February 15, 2000

In force December 1, 2001

ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement du
CANADA et le Gouvernement de la **SUÈDE**.

Stockholm, le 15 fevrier 2000

En vigueur le 1er décembre 2001





CANADA

TREATY SERIES **2001/29** RECUEIL DES TRAITÉS

MUTUAL LEGAL ASSISTANCE

Treaty between the Government of **CANADA** and the Government of **SWEDEN**
on Mutual Assistance in Criminal Matters.

Stockholm, February 15, 2000

In force December 1, 2001

ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement du
CANADA et le Gouvernement de la **SUÈDE**.

Stockholm, le 15 février 2000

En vigueur le 1^{er} décembre 2001

TREATY
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF SWEDEN
ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF SWEDEN,

DESIRING to improve the effectiveness of both countries in the investigation, prosecution and suppression of crime through cooperation and mutual assistance in criminal matters,

HAVE AGREED as follows:

PART I

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Obligation to Grant Mutual Assistance

1. The Contracting Parties shall, in accordance with this Treaty, grant each other the widest measure of mutual assistance in criminal matters.
2. Mutual assistance for the purpose of paragraph 1 shall be any assistance in respect of investigations or proceedings in the Requesting State in a criminal matter, irrespective of whether the assistance is sought or to be provided by a court or some other authority. However, requests regarding the taking of evidence of persons, the production of documents and objects and the restraining of property shall emanate from a court or public prosecutor of the Requesting State.
3. Criminal matters for the purpose of paragraph 1 mean, for Sweden, investigations or proceedings relating to any offence created by the Penal Code or any other offence subject to the jurisdiction of a court, and, for Canada, investigations or proceedings relating to any offence created by a law of Parliament or by the legislature of a province.
4. Criminal matters shall also include investigations or proceedings relating to offences concerning taxation, duties, customs and international transfer of capital or payments.

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE,

DÉSIREUX de rendre plus efficaces dans les deux pays les enquêtes, les poursuites et la répression du crime par la coopération et l'entraide en matière pénale,

SONT convenus de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER

Obligation d'entraide

1. Les Parties contractantes, en conformité avec le présent Traité, se portent mutuellement aide et assistance, dans la plus large mesure possible, en matière pénale.
2. Pour les fins du paragraphe premier, par aide et assistance mutuelles, il faut entendre toute forme d'aide ou d'assistance ayant un rapport avec une enquête pénale ou une instance pénale se déroulant dans l'État requérant relativement à une affaire pénale, que ce soit à un tribunal ou à quelque autre autorité qu'il est demandé de prêter son concours. Toutefois les demandes ayant trait à la consignation des dépositions de personnes, celles de production de pièces, littérales ou matérielles, et celles concluant à diverses restrictions du droit de propriété devront émaner d'un tribunal ou du procureur du ministère public de l'État requérant.
3. Pour les fins du paragraphe premier, par affaires pénales, la Suède entend les enquêtes pénales ou les instances pénales se rapportant à toute infraction prévue au Code pénal ou à toute autre infraction qu'un tribunal peut régulièrement connaître, et le Canada entend les enquêtes pénales ou les instances pénales se rapportant à toute infraction prévue par une loi adoptée par le Parlement fédéral ou par l'assemblée législative d'une province.
4. Sont assimilées à des affaires pénales les enquêtes ou les instances se rapportant à des infractions relatives aux impôts, aux taxes, aux droits de douanes et aux transferts internationaux de capitaux ou de paiements.

5. Assistance shall include:

- a) taking of evidence and obtaining of statements of persons;
- b) provision of information, documents and other records, including criminal records, judicial records and government records;
- c) location of persons and objects, including their identification;
- d) search and seizure;
- e) delivery of property, including lending of exhibits;
- f) making detained persons and others available to give evidence or assist investigations;
- g) service of documents, including documents seeking the attendance of persons;
- h) measures to locate, restrain and secure the confiscation of proceeds of crime; and
- i) other assistance consistent with the objects of this Treaty.

ARTICLE 2

Execution of Requests

1. Requests for assistance shall be executed promptly in accordance with the law of the Requested State and, insofar as it is not prohibited by that law, in the manner requested by the Requesting State.
2. The Requested State shall not decline execution of a request on the ground of bank secrecy.

ARTICLE 3

Refusal Or Postponement of Assistance

1. Assistance may be refused if the request does not meet the legal requirements for execution in the Requested State or, in the opinion of the Requested State, the execution of the request would impair its sovereignty, security, public order or similar essential public interest, prejudice the safety of any person or be unreasonable on other grounds.
2. Assistance may be postponed by the Requested State if execution of the request would interfere with an ongoing investigation or prosecution in the Requested State.
3. The Requested State shall promptly inform the Requesting State of a decision of the Requested State not to comply in whole or in part with a request for assistance, or to postpone execution, and shall give reasons for that decision.

5. Sont considérées comme des formes d'aide ou d'assistance :

- a) la consignation de témoignages et l'obtention de dépositions de personnes;
- b) la transmission d'informations, de documents et d'autres formes de dossiers, dont les casiers judiciaires, les documents des autorités et des tribunaux, y compris les procès-verbaux de ces derniers;
- c) la localisation de personnes et d'objets, et leur identification;
- d) les perquisitions, fouilles et saisies;
- e) la transmission de biens, dont le prêt de pièces à conviction;
- f) la mise à la disposition de l'État requérant de détenus et d'autres personnes pour qu'elles témoignent ou aident à l'avancement d'enquêtes;
- g) la signification de documents, y compris d'assignations et de citations à comparaître;
- h) les mesures nécessaires pour retrouver, saisir et s'assurer de la confiscation des produits de la criminalité;
- i) toute autre forme d'aide conforme aux fins du présent Traité.

ARTICLE 2

Exécution des demandes

1. Les demandes d'entraide judiciaire sont exécutées promptement, conformément à la loi de l'État requis et, dans la mesure où cette loi ne l'interdit pas, de la manière demandée par l'État requérant.
2. L'État requis ne refuse pas l'exécution d'une demande pour motif de secret bancaire.

ARTICLE 3

Refus ou report de l'entraide judiciaire

1. L'entraide judiciaire peut être refusée si la demande n'est pas faite dans les formes légales nécessaires à son exécution dans l'État requis ou si, de l'avis de l'État requis, cette exécution des mesures demandées porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public ou de quelque autre manière à l'intérêt public, porterait préjudice à la sécurité de quelque personne ou serait déraisonnable à tout autre égard.
2. L'entraide peut être reportée par l'État requis si l'exécution de la demande devrait nuire à quelque enquête ou poursuite judiciaire en cours dans l'État requis.
3. L'État requis informera sans délai l'État requérant de sa décision de ne pas se conformer, en tout ou en partie, à la demande d'entraide, ou d'en reporter l'exécution, et il donnera les raisons de cette décision.

4. Before refusing to grant a request for assistance or before postponing the grant of such assistance, the Requested State shall consider whether assistance may be granted subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting State accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with them.

PART II

SPECIFIC PROVISIONS

ARTICLE 4

Presence of Persons Involved in the Proceedings in the Requested State

1. The Requested State shall, upon request, inform the Requesting State of the time and place of execution of the request for assistance.
2. To the extent not prohibited by the law of the Requested State, judges, or officials of the Requesting State and other persons concerned in the investigation or proceedings shall be permitted to be present at the execution of the request. Judges, prosecutors and counsel for the accused shall be permitted to participate in the proceedings in the Requested State.
3. The right to participate shall include the right of judges or officials of the Requesting State to propose questions and the right of counsel for the accused to pose questions directly. The persons present at the execution of a request shall be permitted to make a verbatim transcript of the proceedings. The use of technical means to make such a verbatim transcript shall be permitted.

ARTICLE 5

Transmission of Documents and Objects

1. When the request for assistance concerns the transmission of records and documents, the Requested State may transmit certified true copies thereof, unless the Requesting State expressly requests the originals.
2. The original records or documents and objects transmitted to the Requesting State shall be returned to the Requested State as soon as possible, upon the latter's request.
3. Insofar as not prohibited by the law of the Requested State, documents, objects and records shall be transmitted in a form or accompanied by such certification as may be requested by the Requesting State in order to make them admissible according to the law of the Requesting State.

4. Avant de refuser de faire droit à la demande d'entraide ou d'en reporter l'exécution, l'État requis examinera s'il lui est possible d'accorder l'aide sous réserve des conditions qu'il estime nécessaires. Si l'État requérant accepte l'aide à ces conditions, il devra s'y conformer.

DEUXIÈME PARTIE

DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

ARTICLE 4

Présence des personnes intervenant à l'instance ouverte dans l'État requis

1. L'État requis, sur demande, informe l'État requérant du jour et du lieu où sera exécutée la demande d'entraide.
2. Dans la mesure où la loi de l'État requis ne l'interdit pas, les juges ou les agents officiels de l'État requérant et les autres personnes concernées par l'enquête ou l'instance seront autorisés à être présents au moment de l'exécution de la demande. Les juges, les procureurs du ministère public et les avocats de l'accusé seront autorisés à agir dans l'instance se déroulant sur le territoire de l'État requis.
3. Ce droit d'agir comportera le droit, pour les juges ou les agents officiels de l'État requérant, de proposer des questions à poser et le droit, pour les avocats de l'accusé de poser des questions directement. Les personnes présentes au moment de l'exécution de la demande seront autorisées à faire prendre transcription littérale des débats. Le recours à des moyens techniques d'enregistrement de ces débats sera autorisé.

ARTICLE 5

Transmission de Pièces littérales et matérielles

1. Lorsque la demande d'entraide a pour objet la transmission de dossiers et de documents, l'État requis peut transmettre des copies certifiées conformes de ceux-ci, à moins que l'État requérant n'exige expressément la remise des originaux.
2. Les dossiers et documents qui sont des originaux transmis à l'État requérant seront renvoyés à l'État requis dès que cela sera possible, sur demande de ce dernier.
3. Dans la mesure où la loi de l'État requis ne l'interdit pas, les documents, les objets et les dossiers transmis le seront dans une forme ou avec les certificats de conformité demandés par l'État requérant, afin qu'ils puissent être admissibles selon la loi de l'État requérant.

ARTICLE 6

Availability of Persons to Give Evidence Or Assist Investigations in the Requesting State

1. The Requesting State may request that a person be made available to testify or to assist an investigation.
2. The Requested State shall invite the person to assist an investigation or to appear as a witness in the proceedings and seek that person's concurrence thereto.
3. The request shall indicate the approximate allowances payable and the travelling and subsistence expenses refundable by the Requesting State.
4. At the request of the Requesting State, the Requested State may grant the person an advance which shall be refunded by the Requesting State.

ARTICLE 7

Making Detained Persons Available to Give Evidence Or Assist Investigations

1. A person in custody in the Requested State shall, at the request of the Requesting State, be temporarily transferred to the Requesting State to assist investigations or to appear as a witness in the proceedings, provided that the person consents to that transfer and there are no overriding grounds against transferring the person.
2. Where the person transferred is required to be kept in custody under the law of the Requested State, the Requesting State shall hold that person in custody and shall return the person in custody at the conclusion of the execution of the request.
3. Where the sentence imposed expires, or where the Requested State advises the Requesting State that the transferred person is no longer required to be held in custody, that person shall be set at liberty and be treated as a person present in the Requesting State pursuant to a request seeking that person's attendance.

ARTICLE 8

Service of Documents

1. The Requested State shall effect service of documents that are transmitted to it for this purpose by the Requesting State.
2. Service may be effected by simple transmission of the document to the person to be served. If the Requesting State expressly so requests, service shall be effected by the Requested State in the manner provided for the service of analogous documents under its own law or in a special manner consistent with such law.

ARTICLE 6

Mise à la disposition de l'État requérant de personnes pour fins de témoignages ou pour l'avancement d'une enquête

1. L'État requérant peut demander de mettre à sa disposition un témoin afin qu'il puisse déposer, ou quelque autre personne susceptible de faire avancer une enquête.
2. L'État requis invitera la personne en cause à prêter son concours à l'enquête ou à comparaître à titre de témoin dans l'instance et recherchera son agrément à cet égard.
3. La demande indiquera approximativement les frais, de même que les frais de déplacement et de séjour que rembourse l'État requérant.
4. À la demande de l'État requérant, l'État requis peut accorder à l'intéressé une avance, que remboursera l'État requérant.

ARTICLE 7

Mise à disposition de détenus pour fins de témoignages ou pour l'avancement d'une enquête

1. Une personne détenue sur le territoire de l'État requis sera, à la demande de l'État requérant, transférée provisoirement à l'État requérant pour l'avancement d'une enquête ou pour fins de témoignage dans une instance s'y déroulant, pourvu qu'elle consente au transfèrement et qu'il n'existe pas de motifs supérieurs militant contre son transfèrement.
2. Lorsque la loi de l'État requis exige que la personne transférée demeure en détention, l'État requérant l'y maintiendra et la retournera sous garde au terme de l'exécution de la demande.
3. Lorsque la peine infligée arrive à son terme, ou que l'État requis notifie à l'État requérant qu'il n'est plus nécessaire de détenir la personne transférée, celle-ci est libérée et traitée comme une personne se trouvant sur le territoire de l'État requérant, suite à une demande à cet effet.

ARTICLE 8

Signification de documents

1. L'État requis fera signifier les documents que lui transmet à cette fin l'État requérant.
2. La signification peut être faite par simple remise du document au signifié. Si l'État requérant en fait la demande expresse, la signification sera faite par l'État requis de la manière prévue pour la signification de documents analogues en vertu de sa propre loi ou de quelque manière particulière, compatible avec cette loi.

3. Proof of service shall be given by means of a receipt dated and signed by the person served or by means of a declaration made by the Requested State that service has been effected and stating the form and date of such service. If service cannot be effected, the reasons shall be communicated immediately by the Requested State to the Requesting State.

4. Requests for service of a summons on an accused person who is in the territory of the Requested State shall be transmitted to the central authority of that State at least thirty (30) days before the date set for appearance.

ARTICLE 9

Safe Conduct

1. A person present in the Requesting State in response to a request seeking that person's attendance, including the service of a summons, shall not be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal liberty in that State for any acts or omissions which preceded that person's departure from the Requested State, nor shall that person be obliged to give evidence in any proceeding other than the proceedings to which the request relates.

2. A person, present in the Requesting State by consent as a result of a request for the person's attendance, including the service of a summons, to answer before a judicial authority for any acts, omissions or convictions, shall not be prosecuted or detained or subjected to any other restriction of personal liberty for acts and omissions or convictions which preceded that person's departure from the Requested State, not specified in the request.

3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall cease to apply if a person, being free to leave the Requesting State, has not left it within a period of fifteen (15) days after being officially notified that that person's attendance is no longer required or, having left that territory, has voluntarily returned.

4. Any person who fails to appear in the Requesting State in response to a request, may not be subjected to any sanction or compulsory measure for such failure to appear.

ARTICLE 10

Proceeds of Crime

1. The Requested State shall, upon request, endeavour to ascertain whether any proceeds of crime are located within its jurisdiction and shall notify the Requesting State of the results of its inquiries.

2. Upon request, the Requested State shall take such measures as are permitted by its law to restrain property which is believed to constitute the proceeds of crime, pending a final determination by a court of the Requesting or Requested State.

3. La preuve de la signification se fera au moyen d'un reçu, daté, portant la signature du signifié, ou au moyen d'une déclaration de l'État requis que la signification a été faite indiquant la date et la forme de la signification. Si la signification ne peut être faite, les raisons en sont communiquées immédiatement par l'État requis à l'État requérant.

4. Les demandes de signification d'une citation à comparaître à un prévenu se trouvant sur le territoire de l'État requis sont transmises à l'autorité centrale de cet État au moins trente (30) jours avant la date fixée pour la comparution.

ARTICLE 9

Sauf-conduit

1. La personne qui se trouve sur le territoire de l'État requérant à la suite d'une demande recherchant sa présence, y compris la signification d'une citation à comparaître, ne pourra être ni poursuivie, ni détenue, ni soumise à aucune restriction de sa liberté individuelle sur le territoire de cet État, pour des faits antérieurs à son départ de l'État requis; elle ne pourra pas non plus être contrainte de témoigner dans une autre instance que celle visée par la demande.

2. La personne qui se trouve volontairement sur le territoire de l'État requérant, à la suite d'une demande recherchant sa présence, y compris par signification d'une citation à comparaître, afin de répondre devant une autorité judiciaire de toute action, omission ou condamnation, ne pourra être ni poursuivie, ni détenue, ni soumise à aucune autre restriction de sa liberté individuelle, pour des faits, des omissions ou des condamnations antérieurs à son départ de l'État requis qui n'ont pas été indiqués dans la demande.

3. Les paragraphes 1 et 2 du présent article cesseront de s'appliquer si l'intéressé, libre de quitter le territoire de l'État requérant, n'a pas quitté celui-ci dans les quinze (15) jours de la notification officielle qui lui a été faite que sa présence n'était plus requise ou si, l'ayant quitté, il y est volontairement retourné.

4. Celui qui ne comparaît pas sur le territoire de l'État requérant, à la suite d'une demande de comparution, n'est passible d'aucune sanction ou mesure de contrainte pour défaut de comparaître.

ARTICLE 10

Les produits de la criminalité

1. L'État requis, sur demande, cherchera à établir si certains produits de crimes sont dans sa juridiction et il informera l'État requérant des résultats de ses recherches.

2. Sur demande, l'État requis prendra les mesures qu'autorise sa loi pour mettre sous séquestre les biens considérés comme étant les produits d'un crime jusqu'à jugement définitif d'un tribunal de l'État requérant ou de l'État requis.

3. A request may be made for assistance in securing the confiscation of proceeds of crime. Such assistance shall be given in accordance with the law of the Requested State by whatever means are appropriate. This may include enforcing an order made by a court in the Requesting State or submitting the request to the competent authorities for the purpose of seeking a confiscation order and the enforcement thereof in the Requested State.

4. Proceeds of crime confiscated pursuant to this Treaty shall accrue to the Requested State, unless otherwise agreed in a particular case.

5. In the application of this Article the rights of bona fide third parties shall be respected.

6. The Requesting State shall promptly inform the Requested State of any circumstances, including any other enforcement action, which may affect the request or its execution or which may make it inappropriate to proceed with giving effect to it.

7. For the purpose of this Treaty:

- a) "proceeds of crime" means any property that is derived or realised directly or indirectly by any person from an offence or offences, or the value of any such property;
- b) "property" includes money and all kinds of moveable or immovable and tangible or intangible property, and includes any interest in such property; and
- c) "restraint" means seizure, attachment or other measures for the prevention of dealing in or transfer or disposal of property.

PART III

PROCEDURE

ARTICLE 11

Contents of Requests

1. In all cases requests for assistance shall include:

- a) the name of the competent authority conducting the investigation or proceedings to which the request relates;
- b) a description of the nature of the investigation or proceedings, including a summary of the relevant facts and laws;
- c) the purpose for which the request is made and the nature of the assistance sought;
- d) where possible, the identity, nationality and location of the person or persons who are the subject of the investigation or proceedings;

3. L'entraide judiciaire peut être demandée pour fin de confiscation des produits d'un crime. Elle sera accordée en conformité avec la loi de l'État requis par tous moyens appropriés. Ces moyens peuvent comprendre l'exécution d'une ordonnance judiciaire de l'État requérant ou la soumission de la demande aux autorités compétentes pour qu'elles rendent une ordonnance de confiscation, ou en ordonnent l'exécution, dans l'État requis.

4. Les produits de la criminalité confisqués en vertu du présent Traité iront à l'État requis, à moins de convention contraire dans un cas particulier.

5. Le présent article sera appliqué dans le respect des droits des tiers de bonne foi.

6. L'État requérant informera sans délai l'État requis de tout fait, y compris de toute autre mesure d'exécution, susceptible d'influer sur la demande ou sur son exécution, ou qui pourrait rendre contre-indiqué de lui donner effet.

7. Pour les fins du présent Traité, le ou les termes :

- a) "produit(s) de la criminalité", "... d'un crime", etc., s'entendent de tout bien obtenu ou réalisé, directement ou indirectement, par toute personne, à la suite d'une ou de plusieurs infractions, ainsi que de la valeur pécuniaire de ce bien;
- b) "bien(s)" s'entend également de sommes d'argent et de tous genres de biens meubles ou immeubles, corporels ou incorporels, et de tout fruit ou intérêt produit par ce ou ces biens;
- c) "séquestre" s'entend de toute mise sous séquestre, saisie, saisie-arrêt, saisie-conservatoire, ou de toute autre mesure préventive interdisant l'emploi, la cession, le transport, l'aliénation ou la disposition d'un bien.

TROISIÈME PARTIE

PROCÉDURE

ARTICLE 11

Contenu des demandes

1. Doivent apparaître dans toute demande d'entraide judiciaire :

- a) le nom de l'autorité compétente responsable de l'enquête ou de l'instance à laquelle la demande se rapporte;
- b) une description de la nature de l'enquête ou de l'instance, y compris le résumé des faits pertinents et du droit applicable;
- c) l'indication des fins pour lesquelles la demande est faite et la nature de l'aide ou de l'assistance recherchées;
- d) lorsque cela est possible, l'identité et la nationalité de la ou des personnes qui font l'objet de l'enquête ou de l'instance, et le lieu où elles se trouvent;

- e) a statement as to whether assistance should be provided by a court or some other authority;
 - f) the need, if any, for confidentiality and the reasons therefor; and
 - g) any time limit within which compliance with the request is desired.
2. Requests for assistance shall also contain the following information:
- a) where necessary, details of any particular procedure or requirement that the Requesting State wishes to be followed and the reasons therefor;
 - b) in the case of requests for the taking of evidence or search and seizure, a statement indicating the basis for belief that evidence may be found in the jurisdiction of the Requested State;
 - c) in the case of requests to take evidence from a person, a statement as to whether sworn or affirmed statements are required, and a description of the subject matter of the evidence or statement sought;
 - d) in the case of lending of exhibits, the person or class of persons who will have custody of the exhibit, the place to which the exhibit is to be removed, any tests to be conducted and the date by which the exhibit will be returned; and
 - e) in the case of making detained persons available, the person or class of persons who will have custody during the transfer, the place to which the detained person is to be transferred and the date of that person's return.
3. In addition to the requirements of paragraph 1, a request for the location and restraint of proceeds of crime shall include:
- a) a statement describing the proceedings which have been or are about to be instituted;
 - b) to the extent possible, a statement describing the property to which measures of restraint are to be applied, including its location and its connection with the person against whom proceedings have been or are to be instituted;
 - c) to the extent possible, a statement describing the person or persons in possession of the property and their connection, if any, to the investigation;
 - d) a statement describing the grounds for belief that the property represents the proceeds of crime;
 - e) where appropriate, a statement of the amount which it is desired to restrain and the grounds on which this amount is estimated;

- e) l'indication que c'est à un tribunal, ou à quelque autre autorité, qu'il est demandé de prêter son concours;
- f) l'indication, le cas échéant, que la confidentialité s'impose, et des raisons de celle-ci; et
- g) l'indication de tout délai dans lequel il est voulu que l'on se conforme à la demande.

2. Les demandes d'entraide judiciaire doivent également donner les informations suivantes :

- a) lorsque cela est nécessaire, le détail de toute procédure particulière ou de toute exigence que l'État requérant veut voir respecter, et les raisons de cela;
- b) dans le cas de demandes de réunion de preuves ou de perquisition, de fouille et de saisie, l'indication des motifs qui autorisent à croire que les éléments de preuve recherchés se trouvent dans la juridiction de l'État requis;
- c) dans le cas de demandes de consignation de témoignages, l'indication que des dépositions sous serment ou avec affirmation solennelle sont requises et la description de l'objet du témoignage ou de la déposition recherché;
- d) dans le cas de prêt de pièces à conviction, l'indication de la personne ou de la catégorie de personnes qui auront la garde de la pièce, le lieu où la pièce sera conservée, tout test qui sera effectué et la date de retour de la pièce;
- e) dans les cas de mise à la disposition de l'État requérant de détenus, la personne ou la catégorie de personnes qui assureront leur garde au cours du transfèrement, le lieu où ils seront transférés et la date de leur retour.

3. Outre ce qu'exige le paragraphe premier, une demande de recherche et de mise sous séquestre des produits d'un crime doit comporter :

- a) une description de l'instance qui a été ouverte ou qui le sera;
- b) dans la mesure du possible, une description des biens au sujet desquels des mesures coercitives doivent être prises, y compris le lieu où ils se trouvent et leurs rapports avec celui contre lequel l'instance a été ouverte ou est sur le point de l'être;
- c) dans la mesure du possible, une description de la ou des personnes en possession des biens et le rapport, si rapport il y a, entre cette ou ces personnes et l'enquête;
- d) un exposé des raisons qui ont amené à penser que les biens en cause sont le produit d'un crime;
- e) lorsque cela est approprié, l'indication du montant des valeurs à mettre sous séquestre et les bases de l'estimation de ce montant;

- f) a statement of the estimated time expected to elapse before a final confiscation order may be given in the Requesting State; the Requesting State shall advise the Requested State of any alteration in this respect;
- g) where the Requested State so requires, a statement describing the evidence which would be available for proceedings in the Requested State; and
- h) where a confiscation order has been made, a copy of that order.

4. In addition to the requirements of paragraph 1, a request for the confiscation of proceeds of crime or the enforcement of a confiscation order shall include or be accompanied by:

- a) where available, a copy of any order made in the Requesting State relating to the proceeds of crime, including a confiscation order or an order imposing a fine or pecuniary penalty, and a statement that neither the order nor any conviction to which it relates is subject to appeal and that the order, but for the location of the property, would be enforceable in the Requesting State;
- b) a description of the property to which the measures of confiscation are to be applied, including its location, and its connection to any offence and any person against whom an order referred to in subparagraph (a) has been made; and
- c) such evidence as may be required by the Requested State.

5. If the Requested State considers that the information contained in the request is not sufficient to enable the request to be dealt with, that Party may request that additional details be furnished.

6. A request shall be made by any means affording a record in writing. Where electronic means of transmission are used, the original of the request shall be transmitted as soon as possible. In urgent circumstances or where otherwise permitted by the Requested State, a request may be made orally but shall be confirmed in writing promptly thereafter.

ARTICLE 12

Central Authorities

Central authorities shall transmit and receive all requests and responses thereto for the purpose of this Treaty. The central authority for Canada shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister; the central authority for Sweden shall be the Ministry for Foreign Affairs.

- f) l'indication du délai prévu dans lequel une ordonnance définitive de confiscation devrait normalement être rendue dans l'État requérant, l'État requérant donnant avis à l'État requis de tout changement survenu à cet égard;
- g) lorsque l'État requis l'exige, la description des éléments de preuve qui pourraient être rapportés dans une instance se déroulant sur le territoire de l'État requis;
- h) lorsqu'une ordonnance de confiscation a été rendue, copie de cette ordonnance.

4. Outre ce qu'exige le paragraphe premier, doivent être inclus ou annexés à une demande de confiscation des produits d'un crime ou d'exécution d'une ordonnance de confiscation :

- a) si elle est disponible, copie de toute ordonnance rendue sur le territoire de l'État requérant se rapportant aux produits du crime, y compris d'une ordonnance de confiscation ou d'une ordonnance infligeant une peine d'amende ou quelque autre peine pécuniaire, et une déclaration à l'effet que ni l'ordonnance ni toute condamnation à laquelle elle se rapporte ne peuvent faire l'objet d'un appel, et que l'ordonnance, n'était le lieu où se trouvent les biens, serait exécutoire sur le territoire de l'État requérant;
- b) une description des biens que visent les mesures ayant trait à la confiscation, y compris le lieu où ils se trouvent et le rapport qu'ils ont avec toute infraction et toute personne à l'encontre de laquelle une ordonnance dont il est fait mention à l'alinéa a) a été rendue;
- c) tout élément de preuve exigé par l'État requis.

5. Si l'État requis estime que l'information fournie dans la demande est insuffisante pour lui permettre de lui donner effet, il peut demander des précisions complémentaires.

6. Une demande peut être faite par tout moyen laissant une trace écrite. Lorsqu'il sera fait usage de moyens électroniques de transmission, l'original de la demande sera ensuite transmis dans les plus brefs délais. En cas d'urgence ou si l'État requis l'autorise, la demande pourra être faite oralement, mais elle devra par la suite être promptement confirmée par écrit.

ARTICLE 12

Autorités centrales

Des autorités centrales transmettront et recevront les requêtes et leurs réponses pour les fins du présent Traité. L'autorité centrale, dans le cas du Canada, sera le ministre de la Justice, ou le fonctionnaire qu'il aura désigné; dans le cas de la Suède, ce sera le Ministère des Affaires étrangères.

ARTICLE 13

Confidentiality

1. The Requested State may require, after consultation with the Requesting State, that information or evidence furnished or the source of such information or evidence be kept confidential or be disclosed only subject to such terms and conditions as it may specify.
2. The Requested State shall to the extent requested and permitted by its law keep confidential a request, its contents, supporting documents and any action taken pursuant to the request except to the extent necessary to execute it.

ARTICLE 14

Limitation of Use

1. The Requesting State shall not use information or evidence furnished for purposes other than those stated in the request without the prior consent of the central authority of the Requested State.
2. The Requested State may require, after consultation with the Requesting State, that information or evidence furnished or the source of such information or evidence be used only subject to such terms and conditions as it may specify.

ARTICLE 15

Authentication

Evidence or documents transmitted pursuant to this Treaty shall not require any form of authentication, save as is specified in Article 5.

ARTICLE 16

Language

Requests and supporting documents shall be accompanied by a translation into an official language of the Requested State.

ARTICLE 17

Consular Officials

1. Consular officials may take evidence in the territory of the receiving state from a witness on a voluntary basis without a formal request. Prior notice of the intended proceedings shall be given to the receiving state. That state may refuse its consent for any reason provided in Article 3.

ARTICLE 13

Confidentialité

1. L'État requis peut exiger, après consultation de l'État requérant, que l'information ou les preuves fournies, ou la source de cette information ou de ces preuves, demeurent confidentielles ou ne soient divulguées qu'aux conditions qu'il aura la faculté de poser.
2. L'État requis, dans la mesure exigée et dans celle qu'autorise sa loi, gardera confidentiels une demande, les pièces à son appui, son contenu et toute action accomplie sur son fondement, sauf dans la mesure nécessaire pour l'exécuter.

ARTICLE 14

Usage restreint

1. L'État requérant ne se servira pas de l'information ou des preuves fournies à d'autres fins que celles indiquées dans la demande sans le consentement préalable de l'autorité centrale de l'État requis.
2. L'État requis peut exiger, après consultation avec l'État requérant, qu'on ne se serve de l'information ou des preuves qu'il fournit, ou de la source de cette information ou de ces preuves, qu'aux conditions qu'il aura la faculté de poser.

ARTICLE 15

Légalisation

Les preuves ou les pièces transmises en vertu du présent Traité ne requerront aucune forme de légalisation, sauf ce qui est stipulé à l'article 5.

ARTICLE 16

Langues

Il sera annexé aux demandes et aux pièces à l'appui de celles-ci une traduction dans l'une des langues officielles de l'État requis.

ARTICLE 17

Agents consulaires

1. Les agents consulaires peuvent sans demande formelle recevoir le témoignage sur le territoire de l'État accréditaire d'un témoin qui dépose volontairement. Avis préalable de l'instance sera donné à l'État accréditaire. Cet Etat peut refuser de donner son consentement pour toute raison énumérée à l'article 3.

2. Consular officials may serve documents on a person who appears voluntarily at the consular premises.

ARTICLE 18

Expenses

1. The Requested State shall meet the cost of executing the request for assistance, except that the Requesting State shall bear:
 - a) the expenses associated with conveying any person to or from the territory of the Requested State at the request of the Requesting State, and any allowance or expenses payable to that person while in the Requesting State pursuant to a request under Articles 6 or 7 of this Treaty; and
 - b) the expenses and fees of experts either in the Requested State or the Requesting State.
2. If it becomes apparent that the execution of the request requires expenses of an extraordinary nature, the Contracting Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

PART IV

FINAL PROVISIONS

ARTICLE 19

Other Assistance

This Treaty shall not derogate from obligations subsisting between the Contracting Parties whether pursuant to other treaties, arrangements or otherwise, or prevent the Contracting Parties providing or continuing to provide assistance to each other pursuant to other treaties, arrangements or otherwise.

ARTICLE 20

Scope of Application

This Treaty shall apply to any requests presented after its entry into force even if the relevant acts or omissions occurred before that date.

2. Les agents consulaires peuvent signifier des documents à la personne qui se présente volontairement au consulat.

ARTICLE 18

Frais

1. L'État requis assumera les frais d'exécution de la demande d'entraide judiciaire, mais l'État requérant devra assumer :

- a) les frais de transport de toute personne qui quitte le territoire de l'État requis, ou y entre, à la demande de l'État requérant, et de toute allocation ou dépense qui lui est payable ou remboursable pour son séjour dans l'État requérant en vertu d'une demande faite sur le fondement des articles 6 ou 7 du présent Traité;
- b) les dépenses et honoraires d'experts cités, tant dans l'État requis que dans l'État requérant.

2. S'il appert que l'exécution de la demande exige des dépenses extraordinaires, les Parties contractantes se consulteront afin d'établir les conditions dans lesquelles l'aide et l'assistance demandées peuvent être fournies.

QUATRIÈME PARTIE

DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 19

Autres formes d'entraide

Le présent Traité ne déroge pas aux obligations subsistant entre les Parties contractantes que ce soit en vertu d'autres traités, arrangements ou autrement, ni n'interdit aux Parties contractantes de se prêter, ou de continuer de se prêter, mutuellement leur concours en vertu d'autres traités, arrangements ou autrement.

ARTICLE 20

Champ d'application

Le présent Traité s'appliquera à toute demande postérieure à son entrée en vigueur même si les faits ou omissions sur lesquels elle est fondée sont survenus avant celle-ci.

ARTICLE 21**Consultations**

The Contracting Parties shall consult promptly, at the request of either Party, concerning the interpretation and the application of this Treaty.

ARTICLE 22**Entry Into Force and Termination**

1. This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged in *Ottawa* as soon as possible.
2. This Treaty shall enter into force on the first day of the second month after the exchange of the instruments of ratification.
3. Either Contracting Party may terminate this Treaty. The termination shall take effect one year from the date on which it was notified to the other party.

IN WITNESS THEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate, at *Stockholm* this *15th* day of *February*, 2000 in the English, French and Swedish languages, each version being equally authentic.



 FOR THE GOVERNMENT
 OF CANADA

P. Kirsch



 FOR THE GOVERNMENT
 OF SWEDEN

Anna Lindh

ARTICLE 21**Consultations**

Les Parties contractantes se consulteront sans délai, à la demande de l'une d'elles, au sujet de l'interprétation et de l'application du présent Traité.

ARTICLE 22**Entrée en vigueur et dénonciation**

1. Le présent Traité sera ratifié; les instruments de ratification seront échangés à *Ottawa* dans les plus brefs délais.
2. Le présent Traité entrera en vigueur le premier jour du second mois suivant l'échange des instruments de ratification.
3. Les Parties contractantes peuvent chacune dénoncer unilatéralement le présent Traité. La dénonciation prendra effet un an après le jour où elle aura été notifiée à la Partie cocontractante.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à *Stockholm* ce *15^e* jour de *février* 2000,
en double exemplaire, en langues française, anglaise et suédoise, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

**POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA SUÈDE**



P. Kirsch



Anna Lindh

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

The Deputy Minister for Foreign Affairs certifies that this is a true copy of the *Treaty between the Government of Canada and the Government of Sweden on Mutual Assistance in Criminal Matters*, done at Stockholm on February 15, 2000, the original of which is deposited in the Treaty Archives of the Government of Canada.

Le sous-ministre des Affaires étrangères certifie que la présente est une copie conforme du *Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Suède*, fait à Stockholm le 15 février 2000, dont l'original se trouve déposé au greffe des traités du Gouvernement du Canada.

© Minister of Public Works and Government Services

Canada - 1998

Available in Canada through your local bookseller or
by mail from Canadian Government Publishing -

PWGSC

Ottawa, Canada K1A 0S9

Catalogue No.: E3-2001/29

ISBN 0-660-61923-7

© Ministre des Travaux publics et Services

gouvernementaux Canada - 1998

En Vente au Canada chez votre libraire local ou par la
poste auprès des Éditions du gouvernement du Canada

- TPSGC

Ottawa, Canada K1A 0S9

N° de catalogue : E3-2001/29

ISBN 0-660-61923-7

211
ENID
-107



CANADA

TREATY SERIES **2001/31** RECUEIL DES TRAITÉS

MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

Treaty between the Government of **CANADA** and the Government of the **ARGENTINE REPUBLIC** on Mutual Assistance in Criminal Matters.

Buenos Aires, January 12, 2000

In force December 20, 2001

ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Traité d'Entraide Judiciaire en Matière Pénale entre le Gouvernement du **CANADA** et le Gouvernement de la **RÉPUBLIQUE ARGENTINE**

Buenos Aires, le 12 janvier, 2000

En vigueur le 20 décembre, 2001





CANADA

TREATY SERIES **2001/31** RECUEIL DES TRAITÉS

MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

Treaty between the Government of **CANADA** and the Government of the **ARGENTINE REPUBLIC** on Mutual Assistance in Criminal Matters.

Buenos Aires, January 12, 2000

In force December 20, 2001

ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Traité d'Entraide Judiciaire en Matière Pénale entre le Gouvernement du **CANADA** et le Gouvernement de la **RÉPUBLIQUE ARGENTINE**

Buenos Aires, le 12 janvier, 2000

En vigueur le 20 décembre, 2001

TREATY BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC
ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE
ARGENTINE REPUBLIC,

DESIRING to improve the effectiveness of both countries in the prevention, investigation and prosecution of crime through cooperation and mutual assistance in criminal matters,

HAVE AGREED as follows:

PART I - GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

OBLIGATION TO GRANT MUTUAL ASSISTANCE

(1) The Contracting Parties shall, in accordance with this Treaty, grant each other the widest measure of mutual assistance in criminal matters.

(2) Mutual assistance for the purpose of paragraph 1 shall be any assistance given by the Requested State in respect of investigations or proceedings in the Requesting State in a criminal matter that is sought by a competent authority of that State.

"Competent Authority" means the authorities responsible for criminal investigations or prosecutions in the requesting state, including non-judicial authorities where the request is endorsed by an Attorney General or an Agent thereof.

(3) Criminal matters for the purpose of paragraph 1 mean, for the Argentine Republic, investigations or proceedings related to offenses established under penal law and, for Canada, investigations or proceedings relating to any offence created by a law of Parliament or by the legislature of a province.

(4) Criminal matters shall also include investigations or proceedings relating to offenses relating to taxes, customs, currency control and other fiscal or financial offenses.

(5) Assistance shall be provided without regard to whether or not the conduct which is the subject of investigation, prosecution or proceedings in the Requesting State would constitute an offence under the laws of the Requested State, except for search and seizure. Nevertheless, the Requested State, in the latter case, may authorize assistance to the extent permitted by its laws.

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE ARGENTINE,

DÉSIREUX d'être, dans leurs deux pays, plus efficaces relativement à la
prévention, aux enquêtes et aux poursuites criminelles, par la coopération et l'entraide
judiciaire en matière pénale,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE — DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER

OBLIGATION D'ENTRAIDE JUDICIAIRE

- 1) Les Parties contractantes s'accordent, en conformité avec le présent Traité, l'entraide judiciaire en matière pénale la plus complète possible.
- 2) Par entraide judiciaire aux termes du paragraphe 1), il faut entendre tout concours que prête l'État requis au regard d'enquêtes et d'instances se déroulant sur le territoire de l'État requérant dans une affaire criminelle, à la demande de l'autorité compétente de cet État.

Par « autorité compétente », il faut entendre les autorités responsables des enquêtes criminelles et des poursuites pénales sur le territoire de l'État requérant, y compris d'autres autorités que les autorités judiciaires lorsque la demande est visée par le Procureur général ou son substitut.
- 3) Par affaires criminelles aux termes du paragraphe 1), il faut entendre, pour la République Argentine, les enquêtes ou les instances se rapportant aux infractions prévues par la loi pénale et, pour le Canada, les enquêtes ou les instances se rapportant à toute infraction prévue par une loi du Parlement fédéral ou par la Législature d'une province.
- 4) Sont assimilées aux affaires criminelles les enquêtes ou les instances se rapportant aux infractions concernant les taxes, les douanes, le contrôle des devises et d'autres infractions d'ordre fiscal ou financier.
- 5) L'entraide judiciaire est accordée que les faits qui font l'objet de l'enquête, de la poursuite pénale ou de l'instance sur le territoire de l'État requérant constituent ou non une infraction en vertu de la loi de l'État requis, hors le cas des perquisitions, des fouilles et des saisies. Néanmoins, l'État requis, dans ce dernier cas, peut autoriser l'entraide judiciaire dans la mesure où sa loi le permet.

- (6) Assistance shall include:
- (a) location and identification of persons;
 - (b) notification of judicial acts and service of documents;
 - (c) provision of documents and other records;
 - (d) delivery of records, objects and elements of proof;
 - (e) taking of evidence and obtaining of statements of persons in the Requested State;
 - (f) making detained persons and others available to give evidence in the Requesting State;
 - (g) execution of requests for search and seizure including the search of private premises;
 - (h) measures to locate, restrain and forfeit the proceeds of crime and recover pecuniary penalties in respect of the offenses; and
 - (i) other assistance consistent with the objects of this Treaty which is not inconsistent with the law of the Requested State.

ARTICLE 2

EXECUTION OF REQUESTS

- (1) Requests for assistance shall be executed promptly in accordance with the law of the Requested State and, insofar as it is not contrary to that law, in the manner requested by the Requesting State.
- (2) The Requested State shall, upon request, inform the Requesting State of the time and place of execution of the request for assistance.

ARTICLE 3

REFUSAL OR POSTPONEMENT OF ASSISTANCE

- (1) Assistance may be refused if, in the opinion of the Requested State the execution of the request would impair its sovereignty, security, public order or essential public interest, or prejudice the safety of any person.

Assistance may also be refused if the request relates to an offence under military law which would not be an offence under ordinary criminal law.

- (2) Assistance may be postponed by the Requested State if execution of the request would interfere with an ongoing investigation or prosecution in the Requested State.

- 6) L'entraide judiciaire comprend :
- a) la localisation et l'identification de personnes ;
 - b) la notification d'actes judiciaires et la signification de pièces ;
 - c) la transmission de documents et d'autres dossiers ;
 - d) la remise de dossiers, d'objets et d'éléments de preuve ;
 - e) l'audition de témoins et l'obtention de dépositions sur le territoire de l'État requis ;
 - f) la mise à disposition de personnes détenues et d'autres personnes pour qu'elles témoignent sur le territoire de l'État requérant ;
 - g) l'exécution de demandes de perquisitions, de fouilles et de saisies, y compris de perquisitions de lieux privés ;
 - h) les mesures prises pour retrouver, bloquer ou confisquer les produits de la criminalité et percevoir les peines pécuniaires infligées au regard des infractions commises ; et
 - i) les autres formes d'entraide judiciaire conformes aux objets du présent Traité et qui ne sont pas en conflit avec la loi de l'État requis.

ARTICLE 2

EXÉCUTION DES DEMANDES

- 1) Les demandes d'entraide judiciaire sont exécutées promptement, en conformité avec la loi de l'État requis et, dans la mesure où ce n'est pas contraire à cette loi, dans la forme demandée par l'État requérant.
- 2) L'État requis, sur demande, informe l'État requérant de l'heure et du lieu de l'exécution de la demande d'entraide judiciaire.

ARTICLE 3

REFUS OU REPORT D'ENTRAIDE

- 1) L'entraide judiciaire peut être refusée si, de l'avis de l'État requis, l'exécution de la demande porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à l'ordre public ou à l'intérêt public sur un point essentiel, ou serait préjudiciable à la sûreté de quelque personne.

L'entraide peut également être refusée si la demande se rapporte à une infraction militaire qui ne constitue pas également une infraction pénale de droit commun.

- 2) L'État requis peut reporter son aide à une date ultérieure si l'exécution de la demande pourrait nuire à une enquête ou à une poursuite pénale se déroulant sur son territoire.

(3) The Requested State shall promptly inform the Requesting State of a decision of the Requested State not to comply in whole or in part with a request for assistance, or to postpone execution, and shall give reasons for that decision.

(4) Before refusing to grant a request for assistance or before postponing the grant of such assistance, the Requested State shall consider whether assistance may be granted subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting State accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with them.

3) L'État requis informe promptement l'État requérant de sa décision de ne pas donner suite, en tout ou en partie, à une demande d'entraide judiciaire, ou d'en reporter l'exécution et en fournit les motifs.

4) Avant de refuser d'accueillir une demande d'entraide ou de reporter son aide, l'État requis doit se demander si l'aide ne pourrait pas être accordée aux conditions qu'il estime nécessaires. Si l'État requérant accepte cette aide conditionnelle, il doit se conformer aux conditions imposées.

PART II SPECIFIC PROVISIONS

ARTICLE 4

LOCATION OR IDENTITY OF PERSONS

The competent authorities of the Requested State shall make best efforts to ascertain the location and identity of persons specified in the request.

ARTICLE 5

SERVICE OF DOCUMENTS

- (1) The Requested State shall do everything possible to expedite service of any document transmitted to it for the purpose of service.
- (2) The Requesting State shall transmit a request for the service of a document pertaining to a response or appearance in the Requesting State within a reasonable time before the scheduled response or appearance.
- (3) The Requested State shall return a proof of service in the manner required by the Requesting State.

ARTICLE 6

TRANSMISSION OF DOCUMENTS AND OBJECTS

- (1) When the request for assistance concerns the transmission of records and documents, the Requested State may transmit certified true copies thereof, unless the Requesting State expressly requests the originals.
- (2) The original records or documents or objects transmitted to the Requesting State shall be returned to the Requested State as soon as possible, upon the latter's request.
- (3) Insofar as not prohibited by the law of the Requested State, records, documents or objects shall be accompanied by such certification as may be requested by the Requesting State in order to make them admissible according to the law of the Requesting State.

ARTICLE 7

PRESENCE OF PERSONS INVOLVED IN THE PROCEEDINGS IN THE REQUESTED STATE

- (1) A person requested to testify and produce documents, records or other articles in the Requested State shall be compelled, if necessary by subpoena or order to appear and testify and produce such documents, records and other objects, in accordance with the requirements of the law of the Requested State.
- (2) The Requested State shall authorize the presence of such persons as specified in the Request during the execution of the Request, and shall allow such persons to propose questions, in accordance with the laws of the Requested State. The Requesting State authorities shall be permitted to use technical means to record the proceedings insofar as it is not contrary to the law of the Requested State.

DEUXIÈME PARTIE : DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

ARTICLE 4

LOCALISATION OU IDENTIFICATION DE PERSONNES

Les autorités compétentes de l'État requis prennent toutes les mesures nécessaires pour retrouver et identifier les personnes mentionnées dans la demande.

ARTICLE 5

SIGNIFICATION DE DOCUMENTS

- 1) L'État requis prend toutes les mesures nécessaires pour accélérer la signification de tout acte qui lui est transmis à cette fin.
- 2) L'État requérant transmet la demande de signification d'un document se rapportant à une réplique ou à une comparution sur son territoire dans un délai raisonnable avant le moment prévu pour la réplique ou la comparution.
- 3) L'État requis fournit la preuve de la signification dans la forme exigée par l'État requérant.

ARTICLE 6

TRANSMISSION DE DOCUMENTS ET D'OBJETS

- 1) Lorsque la demande d'entraide judiciaire porte sur la transmission de dossiers et de documents, l'État requis peut en transmettre des copies certifiées conformes, à moins que l'État requérant n'ait expressément demandé les originaux.
- 2) Les dossiers ou documents originaux ou les objets transmis à l'État requérant doivent être rendus à l'État requis, à sa demande, dans les meilleurs délais.
- 3) Dans la mesure où la loi de l'État requis ne l'interdit pas, les dossiers, les documents ou les objets sont transmis avec les attestations que demande l'État requérant afin qu'ils puissent être admissibles en justice selon la loi de l'État requérant.

ARTICLE 7

PRÉSENCE DES PERSONNES PARTICIPANT À UNE INSTANCE SUR LE TERRITOIRE DE L'ÉTAT REQUIS

- 1) Les personnes invitées à venir témoigner et à produire des documents ou des pièces, écrites ou matérielles, sur le territoire de l'État requis seront contraintes, si nécessaire par voie d'assignation ou de quelque autre forme de citation à comparaître, de le faire selon les exigences de la loi de cet État.
- 2) L'État requis autorise les personnes désignées dans la demande à être présentes lors de son exécution et il autorise ces personnes à proposer des questions, en conformité avec sa loi. Les autorités de l'État requérant sont autorisées à employer des moyens techniques pour enregistrer la procédure, dans la mesure où cela n'est pas contraire à la loi de l'État requis.

ARTICLE 8

MAKING PERSONS AVAILABLE TO GIVE EVIDENCE OR ASSIST INVESTIGATIONS IN THE REQUESTING STATE

- (1) The Requesting State may request that a person be made available to testify or, subject to the laws of the Requested State, to assist an investigation .
- (2) The Requested State shall notify the person of the Request to assist in the investigation or to appear as a witness in the proceedings but non-appearance will not result in any sanctions.

ARTICLE 9

SEARCH AND SEIZURE

- (1) The Requested State shall insofar as its law permits carry out requests for search, seizure and delivery of any material to the Requesting State provided the request contains information that would justify such action under the law of the Requested State.
- (2) The Requested State shall provide such information as may be required by the Requesting State concerning the result of any search, the place of seizure, the circumstances of seizure, and the subsequent custody of the property seized.
- (3) The Requesting State shall observe any conditions imposed by the Requested State in relation to any seized property which is delivered to the Requesting State.

ARTICLE 10

MAKING DETAINED PERSONS AVAILABLE TO GIVE EVIDENCE OR ASSIST INVESTIGATIONS

- (1) A prisoner in the Requested State may at the request of the Requesting State be temporarily transferred to the Requesting State to give evidence or assist investigations.
- (2) The Requested State shall not transfer a prisoner to the Requesting State unless the prisoner consents.
- (3) While the sentence of a prisoner in the Requested State has not expired, the Requesting State shall hold the prisoner in custody and shall return that prisoner in custody to the Requested State at the conclusion of the proceedings in relation to which transfer to the Requesting State was sought or at such earlier time as that prisoner's presence is no longer required.
- (4) Where the sentence imposed on a person transferred under this Article expires while the person is in the Requesting State, that person shall be released and thereafter be treated as a person referred to in Article 8 and given the protection provided for in Article 11.

ARTICLE 8

PERSONNES MISES À LA DISPOSITION DE L'ÉTAT REQUÉRANT POUR FINS DE TÉMOIGNAGE OU POUR L'AVANCEMENT D'ENQUÊTES SUR SON TERRITOIRE

- 1) L'État requérant peut demander qu'une personne soit mise à sa disposition pour témoigner ou, en conformité avec la loi de l'État requis, pour apporter son concours à l'avancement d'une enquête.
- 2) L'État requis prévient cette personne de la demande qui lui est faite d'apporter son concours à l'enquête ou de témoigner dans une instance, mais un refus de sa part de comparaître n'entraîne aucune sanction.

ARTICLE 9

PERQUISITIONS, FOUILLES ET SAISIES

- 1) Dans la mesure où sa loi le lui permet, l'État requis procède à l'exécution des demandes de perquisition, de fouille et de saisie, et de remise de toute pièce découverte à l'État requérant, si la demande comporte des informations justifiant cette mesure en vertu de la loi de l'État requis.
- 2) L'État requis fournit toute information que demande l'État requérant concernant les résultats de toute perquisition ou fouille, le lieu où a été effectuée la saisie, les circonstances qui l'ont entourée et le mode de conservation subséquent des biens saisis.
- 3) L'État requérant respecte toute condition que lui impose l'État requis au regard de tout bien saisi qui lui est transmis.

ARTICLE 10

DÉTENUS MIS À LA DISPOSITION DE L'ÉTAT REQUÉRANT POUR FINS DE TÉMOIGNAGE OU POUR L'AVANCEMENT D'ENQUÊTES

- 1) Un détenu sur le territoire de l'État requis peut, à la demande de l'État requérant, être transféré temporairement sur le territoire de cet État pour y témoigner ou aider à l'avancement d'une enquête.
- 2) L'État requis ne transfère un détenu sur le territoire de l'État requérant que s'il y consent.
- 3) Tant que la peine du détenu, infligée sur le territoire de l'État requis, n'a pas été complètement purgée, l'État requérant doit garder celui-ci en détention et il doit le remettre sous bonne garde à l'État requis au terme de l'instance pour laquelle le transfèrement a été demandé, ou préalablement, dès que sa présence n'est plus requise.
- 4) Lorsque la peine infligée au détenu transféré en vertu du présent article prend fin pendant qu'il se trouve sur le territoire de l'État requérant, ce détenu est remis en liberté et il doit par la suite être considéré comme une personne à laquelle l'article 8 s'applique et bénéficier des protections prévues à l'article 11.

ARTICLE 11
SAFE CONDUCT

(1) Subject to Article 10(3) a person present in the Requesting State in response to a request seeking that person's attendance shall not be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal liberty in that State for any acts or omissions which preceded that person's departure from the Requested State, nor shall that person be obliged to give evidence in any proceeding other than the proceedings to which the request relates.

(2) Paragraph 1 of this Article shall cease to apply if a person, being free to leave the Requesting State, has not left it within a period of thirty days after being officially notified that person's attendance is no longer required or, having left that territory, has voluntarily returned.

(3) Any person who fails to appear in the Requesting State may not be subjected to any sanction or compulsory measure in the Requested State.

ARTICLE 12

PROCEEDS OF CRIME AND INSTRUMENTALITIES OF CRIME

(1) Insofar as the law of the Requested State permits, the Requested State shall, at the request of the Requesting State, endeavour to ascertain whether any proceeds of a crime or instrumentalities of crime are located within the Requested State and shall notify the Requesting State of the results of its inquiries. In making the request, the Requesting State shall notify the Requested State of the basis of its belief that such proceeds or instrumentalities may be located in the latter's jurisdiction.

(2) Where, pursuant to paragraph 1 of this Article, suspected proceeds of crime are found, the Requested State shall take such measures as are permitted by its law to freeze, seize and forfeit such proceeds.

(3) The Requested State in control of forfeited assets shall dispose of them in accordance with its law. To the extent permitted by its laws and upon such terms as it considers reasonable, either State may transfer forfeited assets or the proceeds of their sale to the other State.

(4) For the purposes of this Article, proceeds of crime includes any property obtained directly or indirectly as a result of the commission of an offence.

ARTICLE 11

SAUF-CONDUIT

1) Sous réserve de l'article 10 (3), une personne présente sur le territoire de l'État requérant en réponse à une demande à cette fin ne peut être poursuivie, ni détenue ni être privée de quelque autre façon de sa liberté individuelle sur le territoire de cet État pour tout fait, acte ou omission, antérieur à son départ de l'État requis, et elle ne peut être forcée de témoigner dans toute instance autre que celle à laquelle la demande se rapporte.

2) Le paragraphe 1) du présent article ne s'applique plus si une personne, libre de sortir du territoire de l'État requérant, ne l'a pas quitté dans un délai de trente jours après avoir été officiellement avisée que sa présence n'était plus requise ou si, l'ayant quitté, elle y est revenue volontairement.

3) Toute personne faisant défaut de comparaître dans l'État requérant ne peut faire l'objet d'aucune sanction ni d'aucune mesure de contrainte que ce soit sur le territoire de l'État requis.

ARTICLE 12

INSTRUMENTS ET PRODUITS DE LA CRIMINALITÉ

1) Dans la mesure où sa loi le lui permet, l'État requis, à la demande de l'État requérant, s'emploie à établir si se trouvent sur son territoire les produits d'un crime, ou les instruments d'un crime et notifie à l'État requérant les résultats de ses recherches. Dans sa demande, l'État requérant fait part à l'État requis des raisons qui le portent à croire que de tels produits, ou de tels instruments, peuvent se trouver sur le territoire de ce dernier.

2) Lorsqu'en application du paragraphe 1) du présent article, des produits prétendus de la criminalité sont trouvés, l'État requis prend les mesures autorisées par son droit en vue de bloquer, saisir et confisquer ces produits.

3) L'État requis qui a confisqué des actifs en dispose conformément à sa loi. Dans la mesure où celle-ci le permet et aux conditions qu'il considère comme étant raisonnables, l'un des États ou l'autre peut transférer les actifs confisqués ou le produit de leur vente à l'autre État.

4) Aux fins du présent article, est considéré comme un produit de la criminalité tout bien obtenu directement ou indirectement à la suite de la perpétration d'un crime.

PART III PROCEDURE

ARTICLE 13

CONTENTS OF REQUESTS

- (1) In all cases requests for assistance shall include:
 - (a) the competent authority conducting the investigation or proceedings to which the request relates;
 - (b) a description of the subject matter and nature of the investigation, prosecution, or proceeding, including the specific criminal offenses which relate to the matter;
 - (c) the purpose for which the request is made and the nature of the assistance sought;
 - (d) the need, if any, for confidentiality and the reasons therefor; and
 - (e) any time limit within which compliance with the request is desired.
- (2) Requests for assistance shall also contain the following information:
 - (a) where possible, the identity, nationality and location of the person or persons who are the subject of the investigation or proceedings;
 - (b) where necessary, details of any particular procedure or requirement that the Requesting State wishes to be followed and the reasons therefor;
 - (c) in the case of requests for the taking of evidence or search and seizure, a statement indicating the basis for belief that evidence may be found in the jurisdiction of the Requested State;
 - (d) a description of the way in which evidence and statements are to be taken and recorded, as well as, the technical means by which it will be recorded. As far as possible, a list of questions will be provided;
 - (e) in the case of lending of exhibits, the person or class of persons who will have custody of the exhibit, the place to which the exhibit is to be removed, any tests to be conducted and the date by which the exhibit will be returned;
 - (f) in the case of making detained persons available, the person or class of persons who will have custody during the transfer, the place to which the detained person is to be transferred and the date of that person's return.
- (3) If the Requested State considers that the information contained in the request is not sufficient to enable the request to be dealt with, that State may request that additional details be furnished.
- (4) A request shall be made in writing. In urgent circumstances or where otherwise permitted by the Requested State, a request may be made orally but shall be confirmed, in writing, within ten (10) days.

TROISIÈME PARTIE : PROCÉDURE

ARTICLE 13

CONTENU DES DEMANDES

- 1) Dans tous les cas, la demande doit préciser :
 - a) quelle est l'autorité compétente chargée de l'enquête ou de l'instance à laquelle la demande se rapporte ;
 - b) quel est l'objet et la nature de l'enquête, de la poursuite pénale ou de l'instance, y compris quelles sont les infractions particulières qui se rapportent à l'affaire, et les décrire ;
 - c) dans quel but la demande est faite et quelle est la nature de l'aide demandée ;
 - d) quelles sont les exigences relativement à la confidentialité et, le cas échéant, quels en sont les motifs ; et
 - e) dans quel délai il est souhaité que l'on donne suite à la demande.
- 2) Les demandes d'entraide judiciaire doivent également contenir les renseignements suivants :
 - a) si possible, l'identité, la nationalité de la ou des personnes faisant l'objet de l'enquête ou de l'instance, et le lieu où elles se trouvent ;
 - b) lorsqu'il est nécessaire, les modalités concernant toute procédure ou condition particulière que l'État requérant voudrait voir respectée, et les motifs à cet égard ;
 - c) dans le cas de demandes d'audition de témoins, de perquisitions, de fouilles et de saisies, une déclaration indiquant les motifs qui donnent lieu de croire que les preuves ou les témoins se trouvent sur le territoire de l'État requis ;
 - d) la description de la forme dans laquelle les témoignages et les dépositions doivent être pris et consignés, ainsi que des moyens techniques par lesquels ils seront enregistrés. Dans la mesure du possible, une liste de questions sera fournie ;
 - e) dans le cas de prêt de pièces à conviction, la personne ou la catégorie de personnes qui en aura la garde, le lieu où la pièce sera conservée, tout examen auquel elle pourrait être soumise et la date à laquelle elle sera retournée ;
 - f) dans le cas d'une demande visant la mise à disposition de l'État requérant de détenus, les personnes ou la catégorie de personnes qui en assureront la garde au moment du transfèrement, le lieu où le détenu doit être transféré et la date de son retour.
- 3) Si l'État requis estime que les informations données dans la demande sont insuffisantes pour lui permettre de lui donner suite, il peut demander que des renseignements supplémentaires lui soient fournis.

ARTICLE 14

CENTRAL AUTHORITIES

Central authorities shall transmit and receive all requests and responses thereto for the purposes of this Treaty. The Central Authority for Canada shall be the Minister of Justice or an official designated by that Minister; the Central Authority for the Argentine Republic shall be the Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship.

ARTICLE 15

CONFIDENTIALITY

(1) The Requested State may request that information or evidence furnished under this Treaty be kept confidential in accordance with conditions which it shall specify. In that case, the Requesting State shall use its best efforts to comply with the conditions specified.

(2) The Requested State shall to the extent requested keep confidential a request, its contents, supporting documents and any action taken pursuant to the request. If the Request cannot be executed without breaching the requested confidentiality, the Requested State shall so inform the Requesting State, which shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

ARTICLE 16

LIMITATION OF USE

The Requesting State shall not disclose or use information or evidence furnished for purposes other than those stated in the request without the prior consent of the Requested State.

ARTICLE 17

AUTHENTICATION

Evidence or documents transmitted pursuant to this Treaty shall not require any form of authentication, save as is specified in Article 6, nor any legalization or other formality.

ARTICLE 18

LANGUAGE

Requests and supporting documents shall be drafted in one of the official languages of the Requesting State and be accompanied by a translation into one of the official languages of the Requested State.

4) La demande est faite par écrit. En cas d'urgence, ou lorsque l'État requis l'autorise, elle peut être faite verbalement, mais elle doit être confirmée par écrit dans les dix (10) jours.

ARTICLE 14

AUTORITÉS CENTRALES

Aux termes du présent Traité, toutes les demandes et leur réponse sont transmises et reçues par les Autorités centrales. Au Canada, le Ministre de la Justice ou le fonctionnaire qu'il désigne exerce la fonction d'Autorité centrale. En Argentine, l'Autorité centrale est constituée par le Ministère des Affaires étrangères, du Commerce international et du Culte.

ARTICLE 15

CONFIDENTIALITÉ

- 1) L'État requis peut demander que l'information ou les preuves fournies demeurent confidentielles conformément aux conditions qu'il fixe. En ce cas, l'État requérant s'efforce de se conformer aux conditions imposées.
- 2) L'État requis, dans la mesure demandée, protège la confidentialité de la demande, de son contenu, des pièces qui la soutiennent et de toute mesure prise pour y donner suite. Si la demande ne peut être exécutée sans violer la confidentialité demandée, l'État requis en informe l'État requérant, qui décide alors si, néanmoins, la demande doit être exécutée.

ARTICLE 16

USAGE LIMITÉ

L'État requérant ne divulgue pas l'information ou les preuves qui lui sont fournies, ni ne les utilise, à des fins autres que celles indiquées dans la demande sans l'accord préalable de l'État requis.

ARTICLE 17

AUTHENTIFICATION

Les preuves ou les documents transmis en vertu du présent Traité ne requièrent aucune forme d'authentification, hors le cas prévu à l'article 6, ni aucune légalisation ou autre formalité.

ARTICLE 18

LANGUES

Les demandes et les pièces qui les soutiennent doivent être rédigées dans l'une des langues officielles de l'État requérant et il doit y être joint une traduction dans l'une des langues officielles de l'État requis.

ARTICLE 19REPRESENTATION

For the purposes of this Treaty, the Requested State, through its competent authorities, shall afford representation of the interests of the Requesting State in any proceedings. The representative appointed by the Requested State shall be legally authorized to act in those proceedings.

ARTICLE 20CONSULAR OFFICIALS

(1) Consular officials may take evidence in the territory of the receiving State from a witness on a voluntary basis without a formal request. Prior notice of the intended proceedings shall be given to the receiving State. That State may refuse its consent for any reason provided in Article 3.

(2) Consular officials may serve documents on an individual who appears voluntarily at the consular premises.

ARTICLE 21EXPENSES

(1) The Requested State shall meet the cost of executing the request for assistance, except that the Requesting State shall bear:

- (a) the expenses associated with conveying a person pursuant to a Request under Articles 7, 8, and 10 of this Treaty, and any allowances or expenses payable to that person. That person shall be informed that expenses and allowances will be paid;
- (b) the fees of experts and expenses of translation, transcription and recording whether in the Requested or Requesting State; and
- (c) the expenses associated with conveying custodial or escorting officers.

(2) If it becomes apparent that the execution of the request requires expenses of an extraordinary nature, the Contracting Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

ARTICLE 19

REPRÉSENTATION

L'État requis, par le truchement de ses autorités compétentes, veille à ce que soient défendus les intérêts de l'État requérant dans toute instance découlant du présent Traité. Le représentant nommé par l'État requis à cette fin aura l'autorité juridique nécessaire pour représenter l'État requérant dans cette instance.

ARTICLE 20

REPRÉSENTANTS CONSULAIRES

- 1) Les représentants consulaires peuvent, sans qu'une demande soit faite aux termes de ce Traité, procéder à l'audition de témoins sur le territoire de l'État de résidence si ces derniers y consentent. Une notification préalable de l'audition prévue doit être donnée à l'État de résidence. Ce dernier État peut refuser de consentir à l'audition, pour tout motif indiqué à l'article 3.
- 2) Les représentants consulaires peuvent signifier des documents aux personnes qui se présentent volontairement au consulat.

ARTICLE 21

FRAIS

- 1) L'État requis prend à sa charge les frais d'exécution de la demande d'entraide judiciaire, mais l'État requérant doit assumer les frais suivants :
 - a) les frais entraînés par le transport d'une personne à la suite d'une demande faite en vertu des articles 7, 8 et 10 du présent Traité, ainsi que toute indemnité ou frais payables à cette personne, celle-ci devant être informée que certains frais et certaines indemnités lui seront versées ;
 - b) les honoraires des experts et les frais de traduction et d'interprétation, de transcription et d'enregistrement, que ces honoraires et frais aient été encourus sur le territoire de l'État requis ou de l'État requérant ; et
 - c) les frais entraînés par le déplacement de l'escorte ou des agents assurant la garde d'une personne transférée.
- 2) S'il devient clair que l'exécution de la demande entraîne des frais extraordinaires, les Parties contractantes se consultent afin de décider des conditions auxquelles l'entraide judiciaire demandée peut être accordée.

PART IV FINAL PROVISIONS

ARTICLE 22

OTHER ASSISTANCE

Assistance and procedures set forth in this Treaty shall not prevent either Contracting Party from granting assistance to the other Party through the provisions of other international agreements to which it may be a party. The Parties may also provide assistance pursuant to any bilateral arrangement, or agreement, which may be applicable.

ARTICLE 23

TEMPORAL SCOPE OF APPLICATION

This Treaty shall apply to any requests presented after its entry into force even if the offenses occurred before that date.

ARTICLE 24

CONSULTATIONS

The Contracting Parties shall consult promptly, at the request of either Party, through diplomatic channels, concerning the interpretation and the application of this Treaty.

CINQUIÈME PARTIE : DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 22

AUTRES FORMES D'ENTRAIDE

L'entraide judiciaire et la procédure prévues par le présent Traité n'interdisent en rien aux Parties contractantes de se venir en aide sur le fondement des dispositions d'autres conventions internationales desquelles elles sont signataires. Les Parties peuvent également se prêter leur concours en vertu de tout autre arrangement ou accord bilatéral éventuellement applicable.

ARTICLE 23

CHAMP D'APPLICATION TEMPOREL

Le présent Traité s'applique à toute demande faite après son entrée en vigueur, même dans le cas d'infractions commises avant cette date.

ARTICLE 24

CONSULTATIONS

À la demande de l'une des Parties ou de l'autre, les Parties contractantes se consultent promptement, par la voie diplomatique, relativement à l'interprétation et l'application du présent Traité.

ARTICLE 25ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

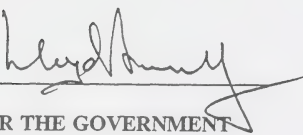
(1) This Treaty shall be ratified and shall enter into force thirty (30) days after the date on which the Contracting Parties have exchanged Instruments of Ratification.

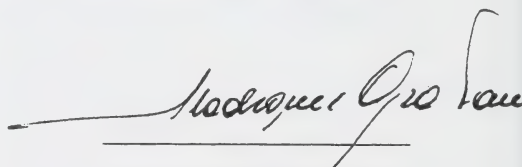
(2) Either Contracting Party may notify the other, in writing, at any time of its intention to terminate this Treaty and it shall cease to be in force one year after the day on which notice is given.

(3) Notwithstanding that a Contracting Party has given notice pursuant to paragraph (2), this Treaty continues to apply to requests made before that notice was given.

IN WITNESS THEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at Buenos Aires, this 12th day of January 2000, in two original copies, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF
THE ARGENTINE REPUBLIC

Lloyd Axworthy

Adalberto Rodriguez Giavarini

ARTICLE 25**ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION**

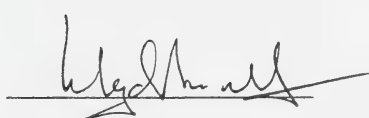
- 1) Le présent Traité sera ratifié et entrera en vigueur trente (30) jours après la date à laquelle les Parties contractantes auront échangé leurs instruments de ratification.
- 2) L'une des Parties contractantes peut, à tout moment, notifier à l'autre, par écrit son intention de dénoncer le présent Traité, auquel cas le Traité cesse d'être en vigueur un an après le jour où la notification a été faite.
- 3) Le Traité demeure applicable aux demandes qui sont antérieures à la notification donnée en vertu du paragraphe 2).

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Traité.

FAIT à Buenos Aires, ce 12e jour de janvier 2000, en deux exemplaires originaux, en langue française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

**POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE
ARGENTINE**

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Lloyd Axworthy', written over a horizontal line.

Lloyd Axworthy

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Adalberto Rodriguez Giavarini', written over a horizontal line.

Adalberto Rodriguez Giavarini

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

The Deputy Minister of Foreign Affairs certifies that this is a true copy of the *Treaty between the Government of Canada and the Government of the Argentine Republic on Mutual Assistance in Criminal Matters*, done at Buenos Aires on January 12, 2000, the original of which is deposited in the Treaty Archives of the Government of Canada.

Le sous-ministre des Affaires étrangères certifie que la présente est une copie conforme du *Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République argentine*, fait à Buenos Aires le 12 janvier 2000, dont l'original se trouve déposé au greffe des traités du Gouvernement du Canada.

© Minister of Public Works and Government Services

Canada - 1998

Available in Canada through your local bookseller or
by mail from Canadian Government Publishing -

PWGSC

Ottawa, Canada K1A 0S9

Catalogue No.: E3-2001/31

ISBN 0-660-61942-3

© Ministre des Travaux publics et Services

gouvernementaux Canada - 1998

En Vente au Canada chez votre libraire local ou par la
poste auprès des Éditions du gouvernement du Canada

- TPSGC

Ottawa, Canada K1A 0S9

N° de catalogue : E3-2001/31

ISBN 0-660-61942-3



CANADA

TREATY SERIES **2001/32** RECUEIL DES TRAITÉS

HEADQUARTERS

Agreement between the Government of **CANADA** and the **UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANISATION** concerning the establishment of the Seat of the UNESCO Institute for Statistics (with Annex)

Paris, May 18, 2001

In force May 18, 2001

SIÈGE SOCIAL

Accord entre le Gouvernement du **CANADA** et **L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE** concernant l'établissement au Canada du siège de l'Institut de Statistique de l'UNESCO (avec Annexe).

Paris, le 18 mai 2001

En vigueur le 18 mai 2001





CANADA

TREATY SERIES **2001/32** RECUEIL DES TRAITÉS

HEADQUARTERS

Agreement between the Government of **CANADA** and the **UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANISATION** concerning the establishment of the Seat of the UNESCO Institute for Statistics (with Annex)

Paris, May 18, 2001

In force May 18, 2001

SIÈGE SOCIAL

Accord entre le Gouvernement du **CANADA** et **L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE** concernant l'établissement au Canada du siège de l'Institut de Statistique de l'UNESCO (avec Annexe).

Paris, le 18 mai 2001

En vigueur le 18 mai 2001

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC
AND CULTURAL ORGANIZATION
CONCERNING
THE ESTABLISHMENT IN CANADA OF THE SEAT OF THE UNESCO
INSTITUTE FOR STATISTICS

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE UNITED NATIONS
EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION (UNESCO),**

CONSIDERING THAT the General Conference of UNESCO has decided, by resolutions 43 and 44, adopted at its thirtieth session, to create the UNESCO Institute for Statistics and to approve its statutes, respectively,

CONSIDERING THAT the Executive Council of UNESCO decided, by decision 8.2, adopted at its one hundred and fifty-ninth session, to establish the Seat of the UNESCO Institute for Statistics in Montreal, Canada,

CONSIDERING THAT the Government of Canada wishes to establish the status of the Institute for Statistics of UNESCO and the privileges and immunities that it enjoys in Canada,

DESIROUS of entering into an Agreement governing the privileges, immunities and facilities that arise from the presence of the UNESCO Institute for Statistics in Canada and the financial provisions for its establishment in Canada,

HAVE AGREED as follows:

ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE
CONCERNANT
L'ÉTABLISSEMENT AU CANADA DU SIÈGE DE L'INSTITUT DE
STATISTIQUE DE L'UNESCO

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE (UNESCO),

CONSIDÉRANT que la Conférence générale de l'UNESCO a décidé, par ses résolutions 43 et 44, adoptées à sa trentième session, respectivement, de créer l'Institut de statistique de l'UNESCO et d'approuver ses statuts,

CONSIDÉRANT que le Conseil exécutif de l'UNESCO a décidé, par sa décision 8.2, adoptée à sa cent cinquante-neuvième session, d'installer le siège de l'Institut de statistique de l'UNESCO à Montréal (Canada),

CONSIDÉRANT que le gouvernement du Canada désire établir le statut de l'Institut de statistique de l'UNESCO et les privilèges et immunités dont il jouit au Canada,

DÉSIREUX de conclure un accord régissant les privilèges, immunités et facilités qui résultent de la présence de l'Institut de statistique de l'UNESCO au Canada et les dispositions financières pour son établissement au Canada,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE I

DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement:

"Convention" means the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations, adopted by the General Assembly of the United Nations on February 13, 1946;

"Vienna Convention" means the *Vienna Convention on Diplomatic Relations* of April 18, 1961;

"Government" means the Government of Canada;

"Organization" means the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO);

"Institute" means the UNESCO Institute for Statistics;

"Director-General of the Organization" means the Director-General of UNESCO;

"Director of the Institute" means the UNESCO official who is the person in charge of the Institute;

"Officials of the Organization" means the Director-General, internationally recruited staff and other staff employed by the Organization on the basis of a letter of appointment or a contract;

"Experts on missions" means persons, other than officials of UNESCO, performing missions at the request of and for UNESCO or for the UNESCO Institute for Statistics acting on behalf of UNESCO;

"Premises" means the premises where meetings convened by UNESCO in Canada are held, and the buildings or portions of buildings occupied permanently or temporarily by UNESCO for the purposes of the Institute or by the Institute on behalf of UNESCO.

ARTICLE II

STATUS AND ADMINISTRATION OF THE INSTITUTE

1. The Institute, which is an integral part of UNESCO, is under the control and authority of the Organization, to which it is responsible.
2. The Organization shall have the right to establish the internal rules that apply to the Institute for the purpose of establishing the conditions that are necessary to the operation of the Institute.
3. Subject to this Agreement, the laws and regulations in force in Canada shall apply to the Organization, and consequently to the Institute.

ARTICLE PREMIER

DÉFINITIONS

Aux fins du présent accord :

« Convention » s'entend de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946;

« Convention de Vienne » s'entend de la *Convention de Vienne sur les relations diplomatiques* du 18 avril 1961;

« Gouvernement » s'entend du gouvernement du Canada;

« Organisation » s'entend de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO);

« Institut » s'entend de l'Institut de statistique de l'UNESCO;

« Directeur général de l'Organisation » s'entend du Directeur général de l'UNESCO;

« Directeur de l'Institut » s'entend du fonctionnaire de l'UNESCO qui est le principal responsable de l'Institut;

« Fonctionnaires de l'Organisation » s'entend du Directeur général et du personnel recruté sur le plan international ainsi que les autres personnes employées par l'Organisation en vertu d'une lettre de nomination ou d'un contrat;

« Experts en missions » s'entend des personnes, autres que les fonctionnaires de l'UNESCO, qui s'acquittent de missions à la demande et pour le compte de l'UNESCO ou pour le compte de l'Institut de statistique de l'UNESCO agissant au nom de l'UNESCO;

« Locaux » s'entend des locaux où se tiennent les réunions convoquées par l'UNESCO au Canada, des immeubles ou parties d'immeubles occupés en permanence ou de façon temporaire par l'UNESCO pour les fins de l'Institut ou par l'Institut au nom de l'UNESCO.

ARTICLE II

STATUT ET ADMINISTRATION DE L'INSTITUT

1. L'Institut, faisant partie intégrante de l'UNESCO, est placé sous le contrôle et l'autorité de l'Organisation, dont il relève.
2. L'Organisation a le droit de fixer le règlement interne applicable à l'Institut afin d'établir les conditions nécessaires à son fonctionnement.
3. Sous réserve du présent accord, les lois et règlements en vigueur au Canada s'appliquent à l'Organisation et par voie de conséquences à l'Institut.

ARTICLE III

JURIDICAL PERSONALITY AND CAPACITY

The Organization shall possess juridical personality in Canada. It shall have the capacity:

- (a) to contract;
- (b) to acquire and dispose of immovable and movable property;
- (c) to institute legal proceedings.

ARTICLE IV

PROPERTY, FUNDS AND ASSETS

1. The Organization, its property and assets, wherever located and by whomsoever held, shall enjoy immunity from every form of legal process except in so far as in any particular case the Organization has expressly waived its immunity. No such waiver shall extend to any measure of execution except with the express consent of the Organization.
2. The property and assets of the Organization, wherever located and by whomsoever held, shall be immune from search, requisition, confiscation, expropriation and any other form of interference, whether by executive, administrative, judicial or legislative action.
3. Without being restricted by financial controls, regulations or moratoria of any kind, the Organization may hold funds, gold or currency of any kind and operate accounts in any currency. It shall be free to transfer its funds, gold or currency within Canada and from Canada into any other country. It may also convert any currency held by it into any other currency.

ARTICLE V

INVIOABILITY OF PREMISES AND ARCHIVES

1. The premises shall be inviolable. The competent authorities of Canada may not enter upon the premises without the consent of the Director-General or the consent of a duly accredited official, and may do so only on such conditions as the Director-General or, in the absence of the Director-General, a senior official of the Organization acting on his or her behalf, may agree to. These provisions shall not prevent the reasonable application of fire or safety regulations.
2. The archives of the Organization, and in general all documents and electronic materials belonging to it or held by it, shall be inviolable, wherever located.
3. The Organization shall prevent the premises from becoming a refuge either for persons who are avoiding arrest or for persons who are endeavouring to avoid service of legal process.

ARTICLE III

PERSONNALITÉ ET CAPACITÉ JURIDIQUE

L'Organisation possède la personnalité juridique au Canada. Elle a la capacité :

- a) de contracter;
- b) d'acquérir et d'aliéner des biens mobiliers et immobiliers;
- c) d'ester en justice.

ARTICLE IV

BIENS, FONDS ET AVOIRS

1. L'Organisation, ses biens et avoirs, en quelque endroit qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, jouissent de l'immunité de juridiction, sauf dans la mesure où l'Organisation y a expressément renoncé dans un cas particulier. Telle renonciation ne s'applique à aucune mesure d'exécution sauf avec le consentement exprès de l'Organisation.
2. Ses biens et avoirs, où qu'ils se trouvent et quel que soit leur détenteur, sont exempts de perquisition, réquisition, confiscation, expropriation ou de toute autre forme de contrainte exécutive, administrative, judiciaire ou législative.
3. Sans être astreinte à aucun contrôle, réglementation ou moratoire financiers, l'Organisation peut détenir des fonds, de l'or ou des devises quelconques et avoir des comptes en n'importe quelle monnaie. Elle peut les transférer librement à l'intérieur du Canada et du Canada à un autre pays. Elle peut aussi convertir toutes devises détenues par elle en toute autre monnaie.

ARTICLE V

INVOLABILITÉ DES LOCAUX ET DES ARCHIVES

1. Les locaux sont inviolables. Les autorités compétentes du Canada ne peuvent pénétrer dans les locaux qu'avec le consentement du Directeur général ou avec le consentement d'un fonctionnaire dûment accrédité et aux conditions auxquelles le Directeur général convient ou, en son absence, auxquelles un haut fonctionnaire de l'Organisation agissant en son nom convient. Ces dispositions n'empêchent pas l'application raisonnable de la réglementation sur les incendies ou sur la sécurité.
2. Les archives, et d'une manière générale, tous les documents et supports électroniques de l'Organisation lui appartenant ou détenus par elle, sont inviolables où qu'ils se trouvent.
3. L'Organisation fait en sorte que ses locaux ne deviennent pas le refuge de personnes cherchant à éviter leur arrestation ou de personnes qui cherchent à éviter la signification de documents de cour.

ARTICLE VI

EXEMPTION FROM TAX AND DUTY

1. The Organization, its property, income and assets, shall be:
 - (a) exempt from all direct taxes; it is understood, however, that the Organization will not claim exemption from taxes which are, in fact, no more than charges for public utility services;
 - (b) exempt from customs duties and prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of articles imported or exported by the Organization for its official use; it is understood, however, that articles imported under such exemption will not be sold in Canada except under conditions agreed to by the Government;
 - (c) exempt from duties and prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of their publications and other training and information documents of the Organization.
2. While the Organization will not, as a general rule, claim exemption from excise duties and from taxes on the sale of movable and immovable property which forms part of the price to be paid, nevertheless when the Organization is making important purchases for official use of property on which such duties and taxes have been charged or are chargeable, the Government will make appropriate administrative arrangements for the remission or return of the amount of duty or tax.

ARTICLE VII

FACILITIES IN RESPECT OF COMMUNICATIONS

1. The Organization shall enjoy, in Canada, for its official communications, treatment not less favourable than that accorded by the Government to any other Government, including the latter's diplomatic mission, in the matter of establishment and operation, priorities, rates and taxes on mails and cables and on teletype and facsimile machines, telephones and other means of communication, and press rates for information to the press and radio. No censorship shall be applied to the official correspondence and other official communications of the Organization.
2. The Organization shall have the right to use codes and to dispatch and receive correspondence by courier or in bags, which shall have the same immunities and privileges as diplomatic couriers and bags.

ARTICLE VIII

ACCESS TO PREMISES OF THE ORGANIZATION

1. The competent Canadian authorities shall not impose any impediments to transit to or from the premises of the Organization in Canada by representatives of Member States, experts on missions or other persons invited by the Organization or by the Institute on behalf of the Organization for official purposes.

ARTICLE VI

EXEMPTION D'IMPÔTS ET DE DROITS DE DOUANE

1. L'Organisation, ses biens, fonds et avoirs sont :
 - a) exonérés de tout impôt direct. Il demeure entendu, toutefois, que l'Organisation ne demandera pas l'exonération d'impôts qui ne seraient pas en excès de la simple rémunération de services d'utilité publique;
 - b) exonérés de tous droits de douane et prohibitions et restrictions d'importation ou d'exportation à l'égard d'objets importés ou exportés par l'Organisation pour son usage officiel. Il est entendu, toutefois, que les articles ainsi importés en franchise ne seront pas vendus au Canada à moins que ce ne soit à des conditions agréées par le Gouvernement;
 - c) exonérés de tout droit de douane et de toutes prohibitions et restrictions d'importation et d'exportation à l'égard de ses publications et d'autres documents de formation et d'information de l'Organisation.
2. L'Organisation ne revendique pas, en principe, l'exonération des droits d'accises et des taxes à la vente entrant dans le prix des biens mobiliers ou immobiliers ; cependant, quand elle effectue pour son usage officiel des achats importants dont le prix comprend les droits et taxes de cette nature, le Gouvernement prendra les dispositions administratives appropriées en vue de la remise ou du remboursement du montant de ces droits et taxes.

ARTICLE VII

FACILITÉS DE COMMUNICATIONS

1. L'Organisation bénéficie, au Canada, pour ses communications officielles, d'un traitement au moins aussi favorable que le traitement accordé par le Gouvernement à tout autre gouvernement, y compris sa mission diplomatique, en ce qui concerne l'établissement et le fonctionnement, les priorités, les tarifs et frais sur le courrier et les câblogrammes et sur les téléimprimeurs, les télécopieurs, les téléphones et les autres moyens de communications, ainsi que les tarifs de presse pour les informations à la presse et à la radio. La correspondance officielle et les autres communications officielles de l'Organisation ne pourront être censurées.
2. L'Organisation a le droit d'employer des codes ainsi que d'expédier et de recevoir sa correspondance par des courriers ou valises qui jouissent des mêmes privilèges et immunités que les courriers et valises diplomatiques.

ARTICLE VIII

ACCÈS AUX LOCAUX DE L'ORGANISATION

1. Les autorités canadiennes compétentes n'imposent pas d'obstacles aux déplacements, à destination ou en provenance des locaux de l'Organisation au Canada, des représentants des États membres, des experts en missions ou autres personnes invitées à des fins officielles par l'Organisation ou par l'Institut au nom de l'Organisation.

2. The visas that are necessary for the persons referred to in paragraph 1, shall be issued by the Government free of charge and as speedily as possible.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply, where applicable, to their spouses and relatives dependent on them.
4. Subject to the relevant provisions of this Agreement, the Government shall retain complete control and full power over the entry of persons or property into its territory and over the conditions on which persons may remain or reside therein.

ARTICLE IX

PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF REPRESENTATIVES OF MEMBER STATES

Representatives of Member States of the principal and subsidiary bodies of the Organization and at meetings convened by the Organization or by the Institute on behalf of the Organization shall, while exercising their functions and during their journeys to and from the place of meeting, enjoy the privileges and immunities set out in Article IV of the Convention.

ARTICLE X

PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF OFFICIALS

1. Officials of the Organisation shall, in Canada:
 - (a) be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity;
 - (b) be exempt from taxation on the salaries and emoluments paid to them by the Organisation it being noted that the exemption shall be granted to Canadian citizens or permanent residents of Canada as defined by the relevant Canadian legislation as set out in the Article XII below;
 - (c) be immune, together with their spouses and relatives dependent on them, from immigration restrictions and alien registration;
 - (d) be immune from national service obligations;
 - (e) be given, together with their spouses and relatives dependent on them, the same repatriation facilities in time of international crises as diplomatic envoys;
 - (f) be accorded the same privileges in respect of exchange facilities as are accorded to the officials of comparable ranks forming part of diplomatic missions to the Government; and

2. Les visas nécessaires pour les personnes mentionnées au paragraphe 1, sont délivrés gratuitement par le Gouvernement dans les plus brefs délais possibles.
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent également, le cas échéant, aux conjoints et aux membres de leur famille vivant à leur charge.
4. Sous réserve des dispositions pertinentes au présent accord, le Gouvernement conserve le contrôle entier et les pleins pouvoirs sur l'entrée de personnes ou de biens sur son territoire et sur les conditions en vertu desquelles les personnes peuvent y demeurer ou y résider.

ARTICLE IX

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES REPRÉSENTANTS DES ÉTATS MEMBRES

Les représentants des États membres auprès des organes principaux et subsidiaires de l'Organisation et aux conférences convoquées par elle ou par l'Institut au nom de l'Organisation jouissent, durant l'exercice de leurs fonctions et au cours des voyages à destination ou en provenance du lieu de la réunion, des privilèges et immunités contenues à l'article IV de la Convention.

ARTICLE X

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES FONCTIONNAIRES

1. Au Canada, les fonctionnaires de l'Organisation :
 - a) jouissent de l'immunité de juridiction pour les actes accomplis par eux en leur qualité officielle, y compris leurs paroles et écrits;
 - b) sont exonérés de tout impôt sur les traitements et émoluments versés par l'Organisation, étant entendu qu'en ce qui concerne les citoyens canadiens et les résidents permanents du Canada comme le définit la loi canadienne pertinente l'exonération est accordée selon les termes de l'article XII ci-après.
 - c) ne sont pas soumis, non plus que leurs conjoints et les membres de leur famille vivant à leur charge, aux dispositions limitant l'immigration et aux formalités d'enregistrement des étrangers;
 - d) sont exempts de toute obligation relative au service national;
 - e) jouissent, ainsi que leurs conjoints et les membres de leur famille vivant à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que les envoyés diplomatiques en période de crise internationale;
 - f) jouissent, en ce qui concerne les facilités de change, des mêmes privilèges que les fonctionnaires d'un rang comparable appartenant aux missions diplomatiques accréditées auprès du Gouvernement; et

- (g) have the right to import free of duty their furniture and effects, including their automobiles, at the time of first taking up their post in Canada or, in the case of former residents returning to Canada as residents after having been resident in another country, the right in accordance with the legislation applicable at the time of their return to Canada to import free of duty their furniture and personal effects, including automobiles.
2. In addition to the immunities and privileges specified in paragraph 1 of this article, officials of the Institute in senior categories from level P-4 and higher who are settled in Canada, provided that they are not Canadian citizens or permanent residents of Canada as defined by the relevant Canadian legislation, shall enjoy tax privileges equivalent to those set out in articles 34 and 36 of the *Vienna Convention*. In the case of direct taxes, they shall have the right either to reimbursement or to exemption, in accordance with the applicable Canadian legislation. No lower or upper limit shall be established in respect of the amount of the claim or of the expenditures to be reimbursed. However, the amounts for which reimbursement is claimed shall be consolidated to facilitate processing.
 3. In addition to the immunities and privileges specified in paragraph 1 of this article, officials who hold positions equivalent to the positions of Deputy Secretary-General of the United Nations and Director-General of the Organisation shall, provided that they are not Canadian citizens or permanent residents of Canada as defined by the relevant Canadian legislation, enjoy privileges and immunities comparable to those enjoyed by diplomatic envoys under the *Vienna Convention*.

ARTICLE XI

PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF EXPERTS ON MISSIONS

Experts performing missions in Canada shall be accorded such privileges and immunities as are necessary for the independent exercise of their functions during the period of their missions. In particular they shall be accorded:

- (a) immunity from personal arrest or detention and from seizure of their personal baggage;
- (b) in respect of words spoken or written and acts done by them in the course of the performance of their mission, immunity from legal process of every kind. This immunity from legal process shall continue to be enjoyed notwithstanding that the persons concerned are no longer employed on such missions;
- (c) inviolability for all papers and documents;
- (d) for the purpose of their communications with the Organization, the right to use codes and to receive papers or correspondence by courier or in sealed bags;
- (e) the same facilities in respect of currency or exchange restrictions as are accorded to representatives of foreign governments on temporary official mission;
- (f) the same facilities in respect of their personal baggage as are accorded to diplomatic envoys.

- g) jouissent du droit d'importer en franchise leur mobilier et leurs effets, y compris leurs véhicules automobiles, à l'occasion de leur première prise de fonction au Canada ou, dans le cas des anciens résidents revenant au Canada en tant que résidents après avoir été résidents d'un autre pays, le droit selon la loi pertinente, à l'occasion de leur retour au Canada, d'importer en franchise leur mobilier et leurs effets personnels, incluant les véhicules automobiles.
2. Outre les immunités et privilèges prévus au paragraphe 1 du présent article, les fonctionnaires de l'Institut des catégories supérieures de niveau P-4 et plus établis au Canada, à moins qu'ils ne soient citoyens canadiens ou résidents permanents du Canada comme le définit la loi canadienne pertinente, bénéficient des privilèges fiscaux équivalents à ceux énoncés aux articles 34 et 36 de la *Convention de Vienne*. Dans le cas des taxes directes, ils ont droit soit à leur remboursement ou à leur exemption, selon la législation canadienne applicable. Il n'est pas établi de limite inférieure ou supérieure quant au montant de la réclamation ou des dépenses à rembourser. Toutefois, les montants réclamés, pour fins de remboursement, sont consolidés pour en faciliter le traitement.
 3. Outre les privilèges et immunités prévus au paragraphe 1 du présent article, les fonctionnaires occupant des positions équivalentes à celles occupées par les Sous-Secrétaires généraux des Nations Unies et le Directeur général de l'Organisation, à moins qu'ils ne soient citoyens canadiens ou résidents permanents du Canada comme le définit la loi canadienne pertinente, bénéficient des privilèges et immunités comparables à ceux dont bénéficient les agents diplomatiques en vertu de la Convention de Vienne.

ARTICLE XI

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES EXPERTS EN MISSIONS

Les experts lorsqu'ils accomplissent des missions au Canada, jouissent, pendant la durée de cette mission, y compris le temps du voyage, des privilèges et immunités nécessaires pour exercer leurs fonctions en toute indépendance. Ils jouissent en particulier des privilèges et immunités suivants :

- a) immunité d'arrestation personnelle ou de détention et de saisie de leurs bagages personnels;
- b) immunité de toute juridiction en ce qui concerne les actes accomplis par eux au cours de leurs missions, y compris leurs paroles et écrits. Cette immunité continuera à leur être accordée même après que ces personnes auront cessé de remplir ces missions;
- c) inviolabilité de tous papiers et documents;
- d) droit de faire usage de codes et de recevoir des documents et de la correspondance par courrier ou par valises scellées, pour leurs communications avec l'Organisation;
- e) les mêmes facilités, en ce qui concerne les réglementations monétaires ou de change que celles qui sont accordées aux représentants des gouvernements étrangers en mission officielle temporaire;
- f) les mêmes facilités, en ce qui concerne leurs bagages personnels que celles qui sont accordées aux agents diplomatiques.

ARTICLE XII

TAXATION OF CANADIAN CITIZENS AND PERMANENT RESIDENTS OF CANADA

Salaries and emoluments paid by the Organization to officials of the Organization who are Canadian citizens or permanent residents of Canada, and subject to a staff assessment by the Organization in lieu of national income tax, shall not be taxed and shall not be used for the purpose of determining Canadian tax due on income earned from sources other than the Organization. Nevertheless, in determining eligibility for the receipt of Canadian refundable tax credits intended to assist members of low-income groups, salaries and emoluments paid by the Organization to Canadian citizens and permanent residents of Canada shall be taken into account.

ARTICLE XIII

WAIVER OF IMMUNITY

1. Privileges and immunities are granted to officials of the Organization and to experts on missions in the interests of the Organization only and not for personal benefit of the individuals themselves.
2. The Director-General shall consent to waive the immunity referred to in paragraph 1 of this article in any case where the Director-General believes that the immunity would impede the course of justice and that it can be waived without prejudice to the interests of the Organization.

ARTICLE XIV

RESPECT FOR THE LAWS AND REGULATIONS OF CANADA

The Organization shall cooperate at all times with the appropriate authorities of Canada to facilitate the proper administration of justice, secure the observance of police regulations and prevent the occurrence of any abuse in connection with the privileges, immunities and facilities mentioned in this Agreement.

ARTICLE XV

EMPLOYMENT OF DEPENDENTS

Dependents of officials of the Institute who are residing in Canada shall be given authorization to work in Canada upon application.

ARTICLE XVI

PERMANENT RESIDENCE

The Government shall examine, on a case by case basis and in accordance with applicable Canadian law, any application for permanent residence made to it by any official of UNESCO attached to the Institute for Statistics, for the official personally and for any dependent residing with the official in Canada at the time when the official decides to retire.

ARTICLE XII

IMPOSITION DES CITOYENS CANADIENS ET RÉSIDENTS PERMANENTS DU CANADA

Les traitements et émoluments versés par l'Organisation à ceux de ses fonctionnaires qui sont des citoyens canadiens ou résidents permanents du Canada, et assujettis par elle à un système de contributions du personnel en lieu et place de l'impôt national sur le revenu, sont exonérés de l'impôt et ne sont pas pris en considération pour déterminer le montant de l'impôt canadien à percevoir sur les revenus provenant de sources autres que l'Organisation. Néanmoins, il est tenu compte des traitements et émoluments versés par l'Organisation aux citoyens canadiens et résidents permanents du Canada pour déterminer l'admissibilité de ces personnes à bénéficier des crédits d'impôt remboursables institués au Canada pour venir en aide aux groupes sociaux à faible revenu.

ARTICLE XIII

LEVÉE DE L'IMMUNITÉ

1. Les privilèges et immunités sont accordés aux fonctionnaires de l'Organisation et aux experts en missions uniquement dans l'intérêt de l'Organisation et non à leur avantage personnel.
2. Le Directeur général de l'Organisation consent à lever l'immunité mentionnée au paragraphe 1 du présent article dans tous les cas où il estimerait que cette immunité générerait que l'action de la justice et qu'elle peut être levée sans porter préjudice aux intérêts de l'Organisation.

ARTICLE XIV

RESPECT DES LOIS ET RÈGLEMENTS DU CANADA

L'Organisation coopère en tout temps avec les autorités compétentes du Canada en vue de faciliter la bonne administration de la justice, d'assurer l'observation des règlements de police et d'éviter tout abus auquel pourraient donner lieu les privilèges, immunités et facilités mentionnés dans le présent accord.

ARTICLE XV

EMPLOI DES PERSONNES À CHARGE

Les personnes à charge des fonctionnaires de l'Institut résidant au Canada obtiennent, sur demande, l'autorisation de travailler au Canada.

ARTICLE XVI

RÉSIDENCE PERMANENTE

Le Gouvernement examine, au cas par cas et conformément à la loi canadienne pertinente, toute demande de résidence permanente qui lui est soumise par tout fonctionnaire de l'UNESCO attaché auprès de l'Institut de statistique, pour lui-même ainsi que pour toute personne à sa charge résidant avec lui au Canada, au moment où il décide de prendre sa retraite.

ARTICLE XVII**NOTIFICATION PROCEDURE**

The Organization shall inform the Minister of Foreign Affairs of the names of the representatives of Member States, officials of the Organization who are posted to Canada, including the Director of the Institute, and experts on missions for the Organization in Canada before they take up their functions in Canada.

ARTICLE XVIII**IDENTITY CARDS AND UNITED NATIONS LAISSEZ-PASSER**

1. The Government shall issue, to all officials of the Organization assigned to the Institute and to each dependent of the official, an identity card certifying their status.
2. United Nations laissez-passer issued to officials of the Organization shall be recognized and accepted as valid travel documents by the Government.

ARTICLE XIX**FINANCIAL CONTRIBUTION**

The financial contribution of Canada paid to the Organization on an annual basis for the Institute shall be equivalent to the amount as set out in Schedule A to this Agreement. The Organization shall provide an accounting of the use of such contribution.

ARTICLE XX**SETTLEMENT OF DISPUTES**

1. Any dispute between the Organization and the Government concerning the interpretation or application of this Agreement, including relations between the Organization and the Government in relation to the Institute, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be referred for final decision to an Arbitration Tribunal composed of three members: one appointed by the Director-General of the Organization, one appointed by the Government, and the third appointed by the first two, as president of the Tribunal. If the Organization or the Government fails to appoint an arbitrator within two months following the appointment of an arbitrator by either of them, or if the first two arbitrators fail to agree on the third arbitrator to be appointed, within six months after they are appointed, the President of the International Court of Justice shall, at the request of the Organization or the Government, make the necessary appointment or appointments. The arbitration procedure shall be determined by the Tribunal, which shall decide by majority vote.
2. The arbitrators shall determine the arbitration procedure and the Organization and the Government shall bear the costs of arbitration as established by the arbitrators. The arbitral award shall include a statement of the reasons for the award and the Organization and the Government shall accept the award as a final settlement of the dispute.

ARTICLE XVII

PROCÉDURE DE NOTIFICATION

L'Organisation avise le ministre des Affaires étrangères du nom des représentants des États membres, des fonctionnaires de l'Organisation qui exerceront leurs fonctions au Canada, y compris du Directeur de l'Institut, et des experts en missions pour elle au Canada avant que ceux-ci prennent leurs fonctions au Canada.

ARTICLE XVIII

CARTES D'IDENTITÉ ET LAISSEZ-PASSER DES NATIONS UNIES

1. Le Gouvernement délivre à tous les fonctionnaires de l'Organisation affectés à l'Institut ainsi qu'à chaque personne à charge du fonctionnaire, une carte d'identité certifiant leur statut.
2. Les laissez-passer des Nations Unies délivrés aux fonctionnaires de l'Organisation sont reconnus et acceptés par le Gouvernement comme titres de voyage valables.

ARTICLE XIX

CONTRIBUTION FINANCIÈRE

La contribution financière du Canada destinée à l'Institut et versée à l'Organisation pour chaque exercice financier annuel équivaut au montant inscrit pour ladite période à l'annexe A du présent accord. L'Organisation rend compte de l'utilisation des sommes ainsi reçues.

ARTICLE XX

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre l'Organisation et le Gouvernement concernant l'interprétation ou l'application du présent accord, y compris aux relations entre l'Organisation et le Gouvernement relatives à l'Institut, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou autre mode de règlement convenu, est renvoyé pour décision finale à un Tribunal d'arbitrage composé de trois membres : l'un nommé par le Directeur général de l'Organisation, l'un nommé par le Gouvernement et le troisième, nommé par les deux premiers à titre de président du Tribunal. Si l'Organisation ou le Gouvernement ne nomme pas d'arbitre dans les deux mois suivant la nomination par l'un ou l'autre d'un arbitre, ou si les deux premiers arbitres ne s'entendent pas sur la nomination du troisième dans les six mois suivant leur nomination, le Président de la Cour internationale de Justice procède, à la demande de l'Organisation ou du Gouvernement, à la nomination ou aux nominations nécessaires. La procédure d'arbitrage est fixée par le Tribunal, dont toutes les décisions seront prises à la majorité des voix.
2. Les arbitres déterminent la procédure d'arbitrage et l'Organisation et le Gouvernement assument les frais d'arbitrage établis par les arbitres. La sentence arbitrale renferme un énoncé des motifs sur lesquels elle est fondée et l'Organisation et le Gouvernement acceptent cette sentence à titre de règlement final du différend.

3. The Organization shall take the appropriate measures to ensure the proper settlement of disputes arising out of contracts and of other private law disputes to which the Organization or the Institute on behalf of the Organization is a party.

ARTICLE XXI

AMENDMENT

This Agreement is subject to amendment by mutual consent. The Organisation or the Government shall examine any request for amendment made by the other Party attentively and in good faith.

ARTICLE XXII

TRANSFER OF THE SEAT OF THE INSTITUTE

In the event that the Seat of the Institute is transferred out of Canada, this Agreement shall cease to be in force, with the exception of the provisions of this Agreement that are necessary to enable the Organization or the Institute to properly terminate the activities it carries on at its Seat in Canada and the disposition of its property therein.

ARTICLE XXIII

ENTRY INTO FORCE AND SCHEDULE

This Agreement shall enter into force on the date on which it is signed. The Schedule A shall form an integral part of this Agreement.

3. L'Organisation prend les mesures appropriées pour assumer le règlement adéquat des différends découlant des contrats et des autres différends relevant du droit privé auxquels l'Organisation ou l'Institut au nom de l'Organisation est partie.

ARTICLE XXI

MODIFICATION

Le présent accord peut être modifié par consentement mutuel. L'Organisation ou le Gouvernement examinera attentivement et avec bienveillance toute demande de modification présentée par l'autre Partie.

ARTICLE XXII

TRANSFERT DU SIÈGE DE L'INSTITUT

Dans le cas où le siège de l'Institut serait transféré hors du territoire canadien, le présent accord cessera d'être en vigueur, à l'exception toutefois de celles de ses dispositions qui seraient nécessaires pour que l'Organisation ou l'Institut puisse mettre fin en bon ordre aux activités qu'elle exerce à son siège au Canada et disposer de ceux de ses biens qui s'y trouvent.

ARTICLE XXIII

ENTRÉE EN VIGUEUR ET ANNEXE

Le présent accord entre en vigueur à la date de la signature. L'annexe A fait partie intégrante du présent accord.

SCHEDULE A**BREAKDOWN OF THE FINANCIAL CONTRIBUTION
OF CANADA****TO****THE UNESCO INSTITUTE FOR STATISTICS**

Fiscal year (April 1 to March 31)	Total CAD
2001-2002	3,280,002
2002-2003	802,222*
2003-2004	802,222*
2004-2005	802,222*
2005-2006	802,222*
2006-2007	802,222*
2007-2008	802,222*
2008-2009	802,222*
2009-2010	802,222*
2010-2011	802,222*
Total (First ten years)	10,500,000
future years / each year	802,222*

* in constant year 2000 CAD

ANNEXE A

**GRILLE DE VENTILATION
DE LA CONTRIBUTION FINANCIÈRE DU CANADA
À
L'INSTITUT DE STATISTIQUE DE L'UNESCO**

Année financière (1er avril au 31 mars)	Total \$CAN
2001-2002	3 280 002
2002-2003	802 222*
2003-2004	802 222*
2004-2005	802 222*
2005-2006	802 222*
2006-2007	802 222*
2007-2008	802 222*
2008-2009	802 222*
2009-2010	802 222*
2010-2011	802 222*
Total (premiers dix ans)	10 500 000
années futures / chaque année	802 222*

* en \$CAN constants de l'an 2000

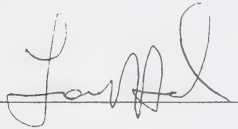
ARTICLE XXIV

TERM OF THE AGREEMENT

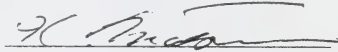
This Agreement is entered into for an unlimited term.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Agreement.

DONE at *Paris*, this *18* day of *May* 2001, in duplicate,
in the English and French languages, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE UNITED NATIONS
EDUCATIONAL, SCIENTIFIC
AND CULTURAL ORGANIZATION

Louis Hamel

Koichiro Matsuura

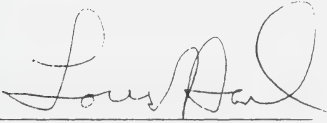
ARTICLE XXIVDURÉE DE L'ACCORD

Le présent accord est conclu pour une durée illimitée.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cette fin, ont signé le présent accord.

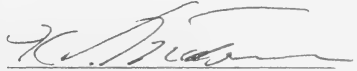
FAIT à *Paris*, ce *18* jour de *mai* 2001, en double exemplaire, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Louis Hamel', written over a horizontal line.

Louis Hamel

**POUR L'ORGANISATION
DES NATIONS UNIES POUR
L'ÉDUCATION, LA SCIENCE
ET LA CULTURE**

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Koichiro Matsuura', written over a horizontal line.

Koichiro Matsuura

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

The Deputy Minister for Foreign Affairs certifies that this is a true copy of the *Agreement between the Government of Canada and the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation concerning the Establishment of the Seat of the UNESCO Institute for Statistics (with Annexe)*, done at Paris on May 18, 2001, the original of which is deposited in the Treaty Archives of the Government of Canada.

Le sous-ministre des Affaires étrangères certifie que la présente est une copie conforme de l'*Accord entre le Gouvernement du Canada et l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture concernant l'établissement au Canada du siège de l'Institut de Statistique de l'UNESCO (avec Annexe)*, fait à Paris le 18 mai 2001, dont l'original se trouve déposé au greffe des traités du Gouvernement du Canada.

© Minister of Public Works and Government Services

Canada - 1998

Available in Canada through your local bookseller or
by mail from Canadian Government Publishing -

PWGSC

Ottawa, Canada K1A 0S9

Catalogue No.: E3-2001/32

ISBN 0-660-61947-4

© Ministre des Travaux publics et Services

gouvernementaux Canada - 1998

En Vente au Canada chez votre libraire local ou par la
poste auprès des Éditions du gouvernement du Canada

- TPSGC

Ottawa, Canada K1A 0S9

N° de catalogue : E3-2001/32

ISBN 0-660-61947-4



CANADA

TREATY SERIES **2001/33** RECUEIL DES TRAITÉS

TRADE

Second Additional Protocol to the Free Trade Agreement between the Government of **CANADA** and the Government of the **REPUBLIC OF CHILE**.

Ottawa, October 25, 2001

In force November 1, 2001

COMMERCE

Deuxième Protocole Supplémentaire au Traité de libre échange entre le Gouvernement du **CANADA** et le Gouvernement de la **RÉPUBLIQUE DU CHILI**.

Ottawa, le 25 octobre 2001

En vigueur le 1er novembre, 2001





CANADA

TREATY SERIES **2001/33** RECUEIL DES TRAITÉS

TRADE

Second Additional Protocol to the Free Trade Agreement between the Government of **CANADA** and the Government of the **REPUBLIC OF CHILE**.

Ottawa, October 25, 2001

In force November 1, 2001

COMMERCE

Deuxième Protocole Supplémentaire au Traité de libre échange entre le Gouvernement du **CANADA** et le Gouvernement de la **RÉPUBLIQUE DU CHILI**.

Ottawa, le 25 octobre 2001

En vigueur le 1er novembre, 2001

**SECOND ADDITIONAL PROTOCOL
TO THE FREE TRADE AGREEMENT**

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHILE

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF CHILE ("the Parties");**

CONSIDERING that the Parties signed a Free Trade Agreement on December 5, 1996, the fundamental objective of which is to establish a free trade zone, gradually lowering their tariffs in order to facilitate the movement of goods and services between their territories; and

IN VIEW of the Government of Chile's adoption of a safeguard measure with respect to wheat imports, and since Chapter F of the Free Trade Agreement requires that when a safeguard measure is applied, mutually agreed upon trade liberalizing compensation must be granted in the form of concessions having substantially equivalent effect upon commerce;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

To eliminate from Chile's Tariff Reduction Schedule the following goods identified according to the tariff classification established in the same Annex:

0713.10 (dry peas and dry beans);
2004.10 (potatoes); and
2309.10 (pet foods).

Accordingly, importations of originating goods from Canada corresponding to the tariff classifications listed above shall be exempt from duties upon entry into force of this Protocol.

DEUXIÈME PROTOCOLE SUPPLÉMENTAIRE

AU TRAITÉ DE LIBRE ÉCHANGE

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI (les «Parties») :

CONSIDÉRANT que les Parties, en souscrivant à un Traité de libre échange le 5 décembre 1996, avaient comme objectif fondamental l'établissement d'une sone de libre échange qui éliminerait progressivement ses droits de douanes afin de faciliter la circulation de biens et de services entre leurs territoires respectifs; et

ATTENDU que le gouvernement du Chili a adopté une mesure de sauvegarde pour les importations de blé et que, conformément au Chapitre F du Traité de libre échange, lorsqu'une mesure de sauvegarde s'applique, une compensation mutuellement convenue de libéralisation commerciale sous forme de concessions qui ont des effets commerciaux substantiellement équivalentes doit être attribuée;

CONVIENNENT de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Éliminer de la liste de dégrèvements du Chili, contenue dans l'Annexe C-02.2 , les biens suivants identifiés conformément à la classification douanière établie dans le même annexe :

0713.10 (petits pois et haricots secs) ;
2004.10 (pommes de terre) ; et
2309.10 (aliments pour animaux de compagnie).

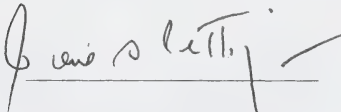
En vertu de ce qui précède, les importations de biens originaires du Canada, correspondant aux classifications douanières indiquées précédemment, sont exemptés des droits de douane dès l'entrée en vigueur du présent protocole.

ARTICLE 2

The present Protocol shall constitute an Implementation Agreement under the Free Trade Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Chile, and shall enter into force after the last notification in which one of the Parties communicates to the other, via diplomatic Note, fulfilment of its internal requirements for such entry into force, but no later than November 1, 2001

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective governments, have signed this Protocol.

DONE in two original copies in *Ottawa*, this *25th* day of *October* 2001, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.



**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**

P. S. Pettigrew



**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC
OF CHILE**

Don Alvaro Zuniga Benavides

ARTICLE 2

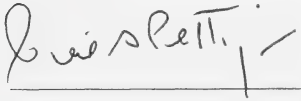
Le présent protocole constitue un accord d'exécution du Traité de libre échange entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République du Chili, et entre en vigueur après la dernière notification dans laquelle une des Parties communique à l'autre, par voie diplomatique, la réalisation des exigences internes nécessaires à son entrée en vigueur, au plus tard le 1er novembre 2001.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent protocole.

FAIT en deux copies originales à *Ottawa*, ce *25^e* jour de *octobre* 2001, en langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

**POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE
DU CHILI**



P. S. Pettigrew

Don Alvaro Zuniga Benavides

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

The Deputy Minister for Foreign Affairs certifies that this is a true copy of the *Second Additional Protocol between the Government of Canada and the Government of the Republic of Chile*, done at Ottawa on October 25, 2001, the original of which is deposited in the Treaty Archives of the Government of Canada.

Le sous-ministre des Affaires étrangères certifie que la présente est une copie conforme du *Deuxième Protocole Supplémentaire au traité de libre échange entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République du Chili*, fait à Ottawa, le 25 octobre 2001, dont l'original se trouve déposé au greffe des traités du gouvernement du Canada.

© Minister of Public Works and Government Services

Canada - 1998

Available in Canada through your local bookseller or
by mail from Canadian Government Publishing -

PWGSC

Ottawa, Canada K1A 0S9

Catalogue No.: E3-2001/33

ISBN 0-660-61963-6

© Ministre des Travaux publics et Services

gouvernementaux Canada - 1998

En Vente au Canada chez votre libraire local ou par la
poste auprès des Éditions du gouvernement du Canada

- TPSGC

Ottawa, Canada K1A 0S9

N° de catalogue : E3-2001/33

ISBN 0-660-61963-6

0AL
5A10
-567



CANADA

TREATY SERIES 2001/34 RECUEIL DES TRAITÉS

TAXATION

Convention between the Government of **CANADA** and the Government of the **REPUBLIC OF ECUADOR** for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income.

Quito, June 28, 2001

In force December 20, 2001

IMPOTS

Convention entre le Gouvernement du **CANADA** et le Gouvernement de la **RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR** en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

Quito, le 28 juin 2001

En vigueur le 20 décembre 2001





CANADA

TREATY SERIES **2001/34** RECUEIL DES TRAITÉS

TAXATION

Convention between the Government of **CANADA** and the Government of the **REPUBLIC OF ECUADOR** for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income.

Quito, June 28, 2001

In force December 20, 2001

IMPOTS

Convention entre le Gouvernement du **CANADA** et le Gouvernement de la **RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR** en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

Quito, le 28 juin 2001

En vigueur le 20 décembre 2001

CONVENTION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ECUADOR
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION
OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ECUADOR,**

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the
prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

HAVE AGREED as follows:

I. SCOPE OF THE CONVENTION

ARTICLE 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the
Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of each
Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on
elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable
property.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:
 - (a) in the case of Canada: the income taxes imposed by the Government of Canada
under the *Income Tax Act*, hereinafter referred to as "Canadian tax";

CONVENTION**ENTRE****LE GOUVERNEMENT DU CANADA****ET****LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR****EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR
L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU****LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR,****DÉSIREUX** de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions
et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,**SONT CONVENUS** des dispositions suivantes :**I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION****ARTICLE PREMIER****Personnes visées**

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2**Impôts visés**

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de chacun des États contractants, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :
 - a) en ce qui concerne le Canada : les impôts sur le revenu qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, ci-après dénommés « impôt canadien »;

- (b) in the case of Ecuador: the income taxes imposed by the Government of Ecuador under the *Internal Tax Regime Law (Ley de Régimen Tributario Interno)*, hereinafter referred to as "Ecuadorian tax".

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

ARTICLE 3

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

- (a) the term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada;
- (b) the term "Ecuador" means the Republic of Ecuador;
- (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Ecuador;
- (d) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State,
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
- (e) the term "person" includes an individual, an estate, a trust, a legal person and any other body of persons;
- (f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- (g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (h) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorized representative,

- b) en ce qui concerne l'Équateur : les impôts sur le revenu qui sont perçus par le Gouvernement de l'Équateur en vertu de la Loi sur le régime d'imposition interne (*Ley de Régimen Tributario Interno*), ci-après dénommés « impôt équatorien ».

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leur législation fiscale respective.

II. DÉFINITIONS

ARTICLE 3

Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

- a) le terme «Canada», employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada;
- b) le terme «Équateur» désigne la République de l'Équateur;
- c) les expressions «un État contractant» et «l'autre État contractant» désignent, suivant le contexte, le Canada ou l'Équateur;
- d) le terme «national» désigne :
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
- e) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les successions, les fiducies, les personnes morales et tous autres groupements de personnes;
- f) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- g) les expressions «entreprise d'un État contractant» et «entreprise de l'autre État contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- h) l'expression «autorité compétente» désigne :
 - (i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé,

(ii) in the case of Ecuador, the Director General of the Internal Revenue Service;

(i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except where the ship or aircraft is operated solely between places within the other Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over the meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means

- (a) any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of incorporation, place of management or any other criterion of a similar nature; however, the term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State; and
- (b) that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such State, subdivision or authority.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1, an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:

- (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available; if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the State in which the individual's centre of vital interests cannot be determined, or if there is not a permanent home available in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
- (c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;
- (d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:

- (ii) en ce qui concerne l'Équateur, le Directeur général des Revenus internes;
- i) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention; le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

ARTICLE 4

Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant» désigne

- a) toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu de constitution, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue; toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État; et
- b) cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou toute personne morale de droit public de cet État, subdivision ou collectivité.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;
- d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- (a) it shall be deemed to be a resident only of the State of which it is a national;
- (b) if it is a national of neither of the States the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to the person. In the absence of such agreement, the person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Convention.

4 Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Convention.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory, a workshop or an assembly plant; and
 - (e) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.
3. The term "permanent establishment" shall also include:
 - (a) a building site or construction or installation project and supervisory activities in connection therewith, but only if such site, project or activities last more than six months; and
 - (b) the furnishing of services, including consulting services, by an enterprise of a Contracting State through employees or other individuals engaged by the enterprise for such purposes in the other Contracting State, but only where such activities continue (for the same or a connected project) within that State for a period or periods aggregating more than 183 days within any twelve month period.

For the purposes of computing the time period or periods in this paragraph, the duration of activities carried on by an enterprise shall include activities carried on by associated enterprises, within the meaning of Article 9, if the activities between the associated enterprises are connected.

- a) elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle est un national;
- b) si elle n'est un national d'aucun des États, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à cette personne. À défaut d'un tel accord, cette personne n'a pas le droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par la Convention.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention. À défaut d'un tel accord, cette personne n'a pas le droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par la Convention.

ARTICLE 5

Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression «établissement stable» comprend notamment :
 - a) un siège de direction;
 - b) une succursale;
 - c) un bureau;
 - d) une usine, un atelier ou une chaîne de montage; et
 - e) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu relié à l'exploration ou à l'exploitation de ressources naturelles.
3. L'expression «établissement stable» comprend également :
 - a) un chantier de construction ou une chaîne de montage et les activités de surveillance s'y rattachant, mais seulement si la durée du chantier, de cette chaîne ou de ces activités est supérieure à six mois;
 - b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise d'un État contractant agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autres personnes physiques engagées par l'entreprise à ces fins dans l'autre État contractant, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) dans cet État pour une période ou des périodes excédant au total plus de 183 jours au cours de toute période de 12 mois.

Aux fins du calcul de la période ou des périodes prévues au présent paragraphe, la durée des activités exercées par une entreprise comprend les activités exercées par des entreprises associées, au sens de l'article 9, si les activités des entreprises associées sont reliées entre elles.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in the preceding subparagraphs provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies — is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si :

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas précédents, à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui exerce son activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. TAXATION OF INCOME

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property, including income from agriculture or forestry, situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant tax law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment and with all other related persons.
3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions those expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere, provided that such expenses are deductible under the taxation law of that State.
4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

III. IMPOSITION DES REVENUS

ARTICLE 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers, y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières, situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.
2. Au sens de la présente Convention, l'expression «biens immobiliers» a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable et avec toute autre personne liée.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs, pourvu que ces dépenses soient déductibles en vertu de la législation fiscale de cet État.
4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and Air Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and Article 7, profits derived from the operation of ships or aircraft used principally to transport passengers or goods exclusively between places in a Contracting State may be taxed in that State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

4. In this Article,

(a) the term "profits" includes

- (i) gross receipts and revenues derived directly from the operation of ships or aircraft in international traffic, and
- (ii) interest on amounts generated directly by the operation of ships or aircraft in international traffic provided that the interest is incidental to such operation;

(b) the term "operation of ships or aircraft in international traffic" by an enterprise includes

- (i) the charter or rental of ships or aircraft, and
- (ii) the rental of containers and related equipment

by that enterprise provided that such charter or rental is incidental to the operation by that enterprise of ships or aircraft in international traffic.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et de l'article 7, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs utilisés principalement pour transporter des passagers ou des marchandises exclusivement entre des points situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

4. Au sens du présent article,

a) le terme «bénéfices» comprend :

- (i) les recettes brutes et les revenus provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs,
- (ii) les intérêts sur les montants provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs, pourvu que les intérêts soient accessoires à cette exploitation;

b) l'expression «exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs» par une entreprise comprend

- (i) l'affrètement ou la location de navires ou d'aéronefs,
- (ii) la location de conteneurs et d'équipements accessoires,

par cette entreprise, pourvu que l'affrètement ou la location soit accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par cette entreprise.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any income which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, has not so accrued, may be included in the income of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the income of an enterprise of that State — and taxes accordingly — income on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the income so included is income which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on that income. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the income of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that enterprise.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 9

Entreprises associées

1. Lorsque

- a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus d'une entreprise de cet État — et impose en conséquence — des revenus sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les revenus ainsi inclus sont des revenus qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces revenus. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les revenus d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en aucun cas, après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette entreprise.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

ARTICLE 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- (a) except in the case of dividends paid by a non-resident-owned investment corporation that is a resident of Canada, 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that controls directly or indirectly at least 25 per cent of the voting power in the company paying the dividends; and
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the alienation of immovable property situated in that State by a company carrying on a trade in immovable property or on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, a tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a national of that State, except that any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the earnings attributable to the alienation of such immovable property situated in a Contracting State as may be taxed by that State under the provisions of Article 6 or of paragraphs 1 or 4 of Article 13, and the profits, including any gains, attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year or previous years after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits in that State.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

- a) sauf dans le cas de dividendes payés par une société de placements appartenant à des non-résidents et qui est un résident du Canada, 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement ou indirectement au moins 25 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes;
- b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir sur les revenus attribuables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans cet État par une société qui exerce des activités commerciales dans le domaine des biens immobiliers ou sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable situé dans cet État un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national de cet État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis à cet impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme «revenus» désigne les revenus imputables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant qui sont imposables par cet État en vertu des dispositions de l'article 6 ou des paragraphes 1 ou 4 de l'article 13, et les bénéfices, y compris les gains, imputables à un établissement stable situé dans un État contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet État sur ces bénéfices.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if:
 - (a) it is paid to the Government of the other Contracting State or to a political subdivision or local authority thereof or the Central Bank of that State;
 - (b) it is paid to a resident of Canada in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the Export Development Corporation; and
 - (c) it is paid to a resident of Ecuador in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by an organization which is specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.
4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 8 or 10.
5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État s'ils sont payés:

- a) au gouvernement de l'autre État contractant ou à l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou à la Banque centrale de cet État;
- b) à un résident du Canada en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par la Société pour l'expansion des exportations;
- c) à un résident de l'Équateur en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par un organisme désigné et accepté par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants.

4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme «intérêts» ne comprend pas les revenus visés à l'article 8 ou à l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ARTICLE 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficiary owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 10 per cent of the gross amount of the royalties for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment;
 - (b) 15 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.
3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television.
4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 10 pour cent du montant brut des redevances pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipement industriel, commercial ou scientifique;
- b) 15 pour cent du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

3. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ARTICLE 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has or had in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base that is or was available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or from movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of the Contracting State from the alienation of:

- (a) shares, the value of which is derived principally from immovable property situated in the other State, or
- (b) an interest in a partnership or trust, the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State,

may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" does not include any property, other than rental property, in which the business of the company, partnership or trust is carried on.

5. Gains derived from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the five years immediately preceding the alienation of the property.

7. Where an individual who ceases to be a resident of a Contracting State and immediately thereafter becomes a resident of the other Contracting State, is treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as having alienated a property and is taxed in that State by reason thereof, the individual may elect to be treated for the purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before becoming a resident of that State, sold and repurchased the property for an amount equal to its fair market value at that time.

ARTICLE 13

Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a ou avait dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose ou a disposé dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation:

- a) d'actions, dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans l'autre État,
- b) d'une participation dans une société de personnes ou une fiducie, dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,

sont imposables dans cet autre État. Aux fins du présent paragraphe, l'expression «biens immobiliers» ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société, la société de personnes ou la fiducie exerce son activité.

5. Les gains provenant de l'aliénation de biens, autres que ceux mentionnés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des cinq années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

7. Lorsqu'une personne physique qui, immédiatement après avoir cessé d'être un résident d'un État contractant, devient un résident de l'autre État contractant, est considérée aux fins d'imposition dans le premier État comme ayant aliéné un bien et est imposée dans cet État en raison de cette aliénation, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté, immédiatement avant de devenir un résident de cet État, le bien pour un montant égal à sa juste valeur marchande à ce moment.

ARTICLE 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional or similar services shall be taxable only in that State unless such services are performed or were performed in the other Contracting State and
 - (a) the income is attributable to a fixed base which the individual has or had regularly available in that other State; or
 - (b) such individual is present or was present in that other State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any consecutive twelve month period.

In such case, the income attributable to the services may be taxed in that other State in accordance with principles similar to those of Article 7 for determining the amount of business profits and attributing business profits to a permanent establishment.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, salaries, wages and other remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State, shall be taxable only in that State unless the salaries, wages and other remuneration are derived by a resident of the other Contracting State.

ARTICLE 14

Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités similaires ne sont imposables que dans cet État, à moins que ces services ne soient exercés ou n'aient été exercés dans l'autre État contractant et que

- a) les revenus soient imputables à une base fixe dont dispose ou a disposé de façon habituelle la personne physique dans cet autre État;
- b) cette personne physique est présente ou a été présente dans cet autre État pour une période ou des périodes excédant au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois consécutifs.

Dans ce cas, les revenus imputables aux activités sont imposables dans cet autre État conformément à des principes qui sont similaires à ceux prévus à l'article 7 pour déterminer le montant des bénéfices des entreprises et les imputer à un établissement stable.

2. L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

ARTICLE 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée, et
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les salaires, traitements et autres rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si ces salaires, traitements ou autres rémunérations sont reçus par un résident de l'autre État contractant.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that resident's capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artistes and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsperson nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

ARTICLE 18

Pensions and Annuities

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise, and according to the law of that State. However, in the case of periodic pension payments, the tax so charged shall not exceed the lesser of:
 - (a) 15 per cent of the gross amount of such periodic pension payments paid to the recipient in the calendar year concerned that exceeds twelve thousand Canadian dollars or its equivalent in Ecuadorian currency; and
 - (b) the rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by the individual in the year, if the individual were a resident of the Contracting State in which the payment arises.

ARTICLE 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée à ce paragraphe.

ARTICLE 18

Pensions et rentes

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des deux taux suivants :

- a) 15 pour cent du montant brut de tels paiements périodiques d'une pension versés au bénéficiaire dans l'année civile considérée qui excède 12 000 \$ canadiens ou son équivalent en monnaie équatorienne; et
- b) le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pensions qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'État contractant d'où provient le paiement.

3. Annuities, other than pensions, arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.

4. Notwithstanding anything in the Convention:

- (a) war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that they will be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State; and
- (b) alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof shall be taxable only in that other State.

ARTICLE 19

Government Service

- 1.
 - (a) Salaries, wages and similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority in any other State shall be taxable only in the first-mentioned State.
 - (b) However, such salaries, wages and similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- 2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to salaries, wages and similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

3. Les rentes, autres que les pensions, provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limite ne s'applique pas aux paiements découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation d'une rente ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente dont le coût était déductible, en totalité ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat.

4. Nonobstant toute disposition de la présente Convention,

- a) les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont exonérées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où elles seraient exonérées d'impôt si elles étaient reçues par un résident du premier État;
- b) les pensions alimentaires et autres paiements similaires provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant, qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci, ne sont imposables que dans cet autre État.

ARTICLE 19

Fonctions publiques

- 1.
 - a) Les traitements, salaires et rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus, dans tout autre État, à ce premier État, subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans le premier État.
 - b) Toutefois, ces traitements, salaires et rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - (i) possède la nationalité de cet État, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
- 2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

ARTICLE 20

Students

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, if such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

Other Income

Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention may be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State. Where such income is income from an estate or trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, if the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

IV. METHODS FOR ELEMINATION OF DOUBLE TAXATION

ARTICLE 22

Elimination of Double Taxation

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Ecuador on profits, income or gains arising in Ecuador shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;
 - (b) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the allowance as a credit against Canadian tax of tax payable in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — where a company which is a resident of Ecuador pays a dividend to a company which is a resident of Canada and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the first-mentioned company, the credit shall take into account the tax payable in Ecuador by that first-mentioned company in respect of the profits out of which such dividend is paid; and

ARTICLE 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

Autres revenus

Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention sont imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Mais, dans le cas d'un revenu provenant d'une succession ou d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

IV. DISPOSITIONS PRÉVENTIVES DE LA DOUBLE IMPOSITION

ARTICLE 22

Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :

- a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Équateur à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant de l'Équateur est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;
- b) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation sur l'impôt canadien de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, lorsqu'une société qui est un résident de l'Équateur paye un dividende à une société qui est un résident du Canada et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 pour cent des droits de vote de la première société, il sera tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt dû en Équateur par la première société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes;

- (c) where, in accordance with any provision of the Convention, income derived by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income, take into account the exempted income.
2. In the case of Ecuador, double taxation shall be avoided as follows:
- (a) residents of Ecuador may credit against the Ecuadorian tax on income arising in Canada the income tax paid in Canada in an amount not exceeding the tax payable in Ecuador on such income; and
 - (b) subject to the provisions of Ecuadorian law, companies which are residents of Ecuador may also credit against the Ecuadorian tax the income tax paid in Canada on the profits out of which the dividends are paid.
3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

V. SPECIAL PROVISIONS

ARTICLE 23

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.
2. The taxation on a permanent establishment which a resident of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on residents of that other State carrying on the same activities.
3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
4. Companies which are residents of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar companies which are residents of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.
5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

- c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit sont exempts d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres revenus, tenir compte des revenus exemptés.
2. En ce qui concerne l'Équateur, la double imposition est évitée de la façon suivante :
- a) les résidents de l'Équateur imputent, sur l'impôt équatorien applicable aux revenus provenant du Canada, l'impôt sur le revenu payé au Canada jusqu'à concurrence de l'impôt dû en Équateur sur ces revenus;
 - b) sous réserve des dispositions de la législation équatorienne, les sociétés qui sont des résidents de l'Équateur imputent également sur l'impôt équatorien sur les bénéfices l'impôt payé au Canada sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.
3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant, qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

ARTICLE 23

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation.
2. L'imposition d'un établissement stable qu'un résident d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des résidents de cet autre État qui exercent la même activité.
3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
4. Les sociétés qui sont des résidents d'un État contractant et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres sociétés similaires qui sont des résidents du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.
5. Le terme «imposition» désigne dans le présent article les impôts visés par la présente Convention.

ARTICLE 24

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Convention.
2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.
3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.
4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. For this purpose, they may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.
5. If any difficulty or doubt arising as to the interpretation or application of the Convention cannot be resolved by the competent authorities pursuant to the preceding paragraphs of this Article, and the difficulty or doubt is the result of an assessment by one or both Contracting States, the case may, if both competent authorities and the taxpayer agree be submitted for arbitration provided that the taxpayer agrees in writing to be bound by the decision of the arbitration board. The decision of the arbitration board in a particular case shall be binding on both States with respect to that case. The procedure shall be established in an exchange of notes between the Contracting States.

ARTICLE 25

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws in the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes in that State. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

ARTICLE 24

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, cette demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à compter de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention et elles peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la Convention.

5. Si les difficultés ou les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention qui ne peuvent être résolus par les autorités compétentes conformément aux paragraphes précédents du présent article, et que les difficultés ou les doutes découlent d'une cotisation effectuée par l'un des États contractants ou par les deux États contractants, le cas peut, si les deux autorités compétentes et le contribuable en conviennent, être soumis à l'arbitrage, pourvu que le contribuable accepte par écrit d'être lié par la décision de la commission d'arbitrage. La décision de la commission d'arbitrage dans une affaire donnée lie les deux États à l'égard de cette affaire. La procédure à suivre sera précisée dans un échange de notes entre les États contractants.

ARTICLE 25

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents pour l'application des dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts dans cet État par les procédures concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 shall be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved, even though the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested, such as depositions of witnesses and copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts or writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

ARTICLE 26

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State that is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident only of the sending State if that individual is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on total income as are residents of that sending State.

3. The Convention shall not apply to international organisations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements. Si la demande de l'autorité compétente d'un État contractant le requiert expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise, telles les dépositions de témoins ou les copies de documents originaux non altérés (incluant livres, états, registres, comptes ou écrits), dans la mesure où ces dépositions ou documents peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

ARTICLE 26

Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident seulement de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de leur revenu, que les résidents de ces États.

ARTICLE 27

Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded

- (a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or
- (b) by any other agreement entered into by a Contracting State.

2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which that resident has an interest.

3. The Convention shall not apply to any company, trust, partnership or other entity that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled, directly or indirectly, by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust, partnership or other entity by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust, partnership and other entity, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

4. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 24 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

5. Contributions in a year in respect of services rendered in that year paid by, or on behalf of, an individual who is a resident of a Contracting State or who is temporarily present in that State to a pension plan that is recognised for tax purposes in the other Contracting State shall, during a period not exceeding in the aggregate 60 months, be treated in the same way for tax purposes in the first-mentioned State as a contribution paid to a pension plan that is recognised for tax purposes in that first-mentioned State, if

- (a) such individual was contributing on a regular basis to the pension plan for a period ending immediately before that individual became a resident of or temporarily present in the first-mentioned State; and
- (b) the competent authority of the first-mentioned State agrees that the pension plan generally corresponds to a pension plan recognised for tax purposes by that State.

For the purposes of this paragraph, "pension plan" includes a pension plan created under the social security system in a Contracting State.

ARTICLE 27

Dispositions diverses

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allègements qui sont ou seront accordés

- a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État ou
- b) par tout autre accord conclu par un État contractant.

2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, d'une fiducie ou d'une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.

3. La Convention ne s'applique pas à une société, une fiducie, une société de personnes ou une autre entité qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie, société de personnes ou autre entité est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques qui sont des résidents de cet État étaient les bénéficiaires effectifs de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie, la société de personnes ou autre entité, selon le cas.

4. Au fins du paragraphe 3 de l'Article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le Commerce des Services, les États contractants conviennent que, nonobstant les dispositions de ce paragraphe, tout désaccord entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente Convention ne peut être porté devant le Conseil du Commerce des Services, comme le prévoit ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Toute incertitude quant à l'interprétation du présent paragraphe doit être résolue conformément au paragraphe 4 de l'article 24, ou à défaut, selon toute procédure dont conviennent les deux États contractants.

5. Les contributions pour l'année à l'égard de services rendus au cours de cette année payées par une personne physique ou pour le compte d'une personne physique, qui est un résident d'un État contractant ou qui y séjourne d'une façon temporaire, à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans l'autre État contractant sont, pendant une période n'excédant pas au total 60 mois, considérées aux fins d'imposition dans le premier État de la même manière que les contributions payées à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans le premier État, pourvu que :

- a) cette personne physique ait contribué d'une façon régulière au régime de pension pendant une période se terminant immédiatement avant qu'elle ne devienne un résident du premier État ou qu'elle n'y séjourne de façon temporaire; et
- b) l'autorité compétente du premier État convienne que le régime de pension correspond généralement à un régime de pension reconnu aux fins d'imposition par cet État.

Aux fins du présent paragraphe, «régime de pension» comprend un régime de pension créé en vertu du système de sécurité sociale dans un État contractant.

VI. FINAL PROVISIONS

ARTICLE 28

Entry into Force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other, through diplomatic channels, that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.
2. The Convention shall enter into force upon the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:
 - (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited, on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and
 - (b) in respect of other taxes, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

VI. DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 28

Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifient l'un l'autre, par la voie diplomatique, que les exigences constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention ont été remplies.

La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions seront applicables:

- a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit, à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur; et
- b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur.

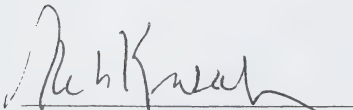
ARTICLE 29Termination

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year as from the fifth year following that in which the Convention enters into force. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited, on or after the first day of January of the next following calendar year; and
- (b) in respect of other taxes, for taxation years beginning on or after the first day of January of the next following calendar year.

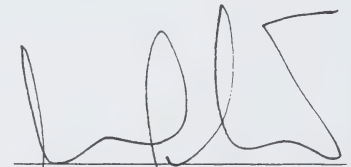
IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate at *Quito*, this *28th* day of *June*, 2001, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA

John G. Kneale



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF ECUADOR



Heinz Moeller

ARTICLE 29Dénonciation

La présente Convention restera en vigueur jusqu'à ce qu'elle soit dénoncée par l'un des États contractants. Chacun des États contractants pourra dénoncer la Convention, par la voie diplomatique, en donnant un avis de dénonciation d'au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant à partir de la cinquième année suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

- a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou crédités à partir du 1^{er} janvier de l'année civile subséquente; et
- b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile subséquente.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

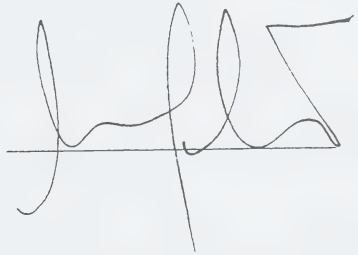
FAIT en double exemplaire à  ce 28^{ème} jour de  2001,
en langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA



John G. Kneale

POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR



Heinz Moeller

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention this day concluded between the Government of Canada and the Government of the Republic of Ecuador for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention.

1. The Convention shall not apply to the tax on Monetary Transactions (*Impuesto a la Circulación de Capitales*).
2. With reference to subparagraph (b) of paragraph 2 of Article 12, in the event that pursuant to an agreement or convention concluded with a country that is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development, after the date of signature of the Convention, Ecuador agrees to a rate of tax on royalties referred to in that subparagraph (b) that is lower than 15 per cent, the following shall apply for the purposes of that subparagraph:

- (a) to the extent that such lower rate applies to:
 - (i) copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or other artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television), or
 - (ii) royalties for the use of, or the right to use, computer software or any patent or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (but not including any such royalty provided in connection with a rental or franchise agreement)

that lower rate shall automatically apply in similar circumstances.

- b) to the extent that such lower rate applies to other royalties referred to in that subparagraph, the greater of such lower rate and the rate of 10 per cent shall automatically apply in similar circumstances.

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention conclue ce jour entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de l'Équateur en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. La Convention ne s'applique pas à l'impôt sur les transactions monétaires (*Impuesto a la Circulación de Capitales*).

2. En ce qui concerne l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 12, dans l'éventualité où l'Équateur, dans le cadre d'une convention ou d'un accord conclu avec un pays membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques après la date de signature de la Convention, accepterait un taux d'imposition sur les redevances visées à cet alinéa b) qui est inférieur à 15 pour cent, les dispositions suivantes s'appliqueront aux fins de cet alinéa :

a) dans la mesure où ce taux inférieur s'applique :

- (i) aux redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une œuvre littéraire, dramatique, musicale ou autre œuvre artistique, (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et les redevances concernant les œuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision),
- (ii) aux redevances pour l'usage ou la concession de l'usage d'un logiciel d'ordinateur ou d'un brevet ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion de toute redevance dans le cadre d'un contrat de location ou de franchisage)

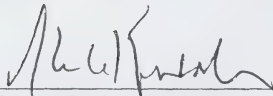
ce taux inférieur s'appliquera automatiquement dans des conditions similaires;


b) dans la mesure où ce taux inférieur s'applique à toute autre redevance visée à cet alinéa, le plus élevé du taux inférieur et du taux de 10 pour cent, s'applique automatiquement dans des conditions similaires.

3. With reference to paragraph 3 of Article 12, it is understood that the term "royalties" includes payments for the use of, or the right to use, rights of breeders of new varieties of plants.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at *Quito*, this *28th* day of *June*, 2001, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA

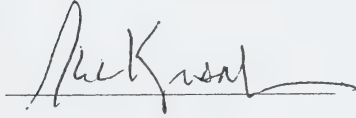
FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF ECUADOR

3. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 12, il est entendu que le terme «redevances» comprend les rémunérations payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit ayant trait à la phytogénétique de nouvelles variétés de plantes.

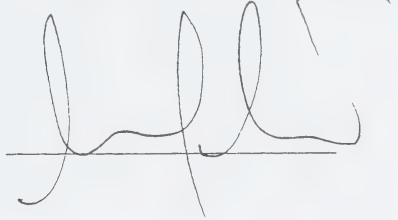
EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à *Quito* ce *28^{ème}* jour de *juin* 2001,
en langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Rick K...', written over a horizontal line.

POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR

A handwritten signature in dark ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke, written over a horizontal line.

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

The Deputy Minister for Foreign Affairs certifies that this is a true copy of the *Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Ecuador for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income*, done at Quito on June 28, 2001, the original of which is deposited in the Treaty Archives of the Government of Canada.

Le sous-ministre des Affaires étrangères certifie que la présente est une copie conforme de l'*Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de l'Équateur en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu*, fait à Quito le 28 juin 2001, dont l'original se trouve déposé au greffe des traités du gouvernement du Canada.

© Minister of Public Works and Government Services

Canada - 1998

Available in Canada through your local bookseller or
by mail from Canadian Government Publishing -

PWGSC

Ottawa, Canada K1A 0S9

Catalogue No.: E3-2001/34

ISBN 0-660-61964-4

© Ministre des Travaux publics et Services

gouvernementaux Canada - 1998

En Vente au Canada chez votre libraire local ou par la
poste auprès des Éditions du gouvernement du Canada

TPSGC

Ottawa, Canada K1A 0S9

N° de catalogue : E3-2001/34

ISBN 0-660-61964-4



CANADA

TREATY SERIES **2001/35** RECUEIL DES TRAITÉS

HEADQUARTERS

Agreement between the Government of **CANADA** and the **AGENCE
INTERGOUVERNEMENTALE DE LA FRANCOPHONIE**

Paris, March 14, 2001

In force March 14, 2001

SIÈGE SOCIAL

Accord entre le gouvernement du **CANADA** et **L'AGENCE
INTERGOUVERNEMENTALE DE LA FRANCOPHONIE**

Paris, le 14 mars 2001

En vigueur le 14 mars 2001





CANADA

TREATY SERIES **2001/35** RECUEIL DES TRAITÉS

HEADQUARTERS

Agreement between the Government of **CANADA** and the **AGENCE
INTERGOUVERNEMENTALE DE LA FRANCOPHONIE**

Paris, March 14, 2001

In force March 14, 2001

SIÈGE SOCIAL

Accord entre le gouvernement du **CANADA** et **L'AGENCE
INTERGOUVERNEMENTALE DE LA FRANCOPHONIE**

Paris, le 14 mars 2001

En vigueur le 14 mars 2001

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE AGENCE INTERGOUVERNEMENTALE DE LA FRANCOPHONIE

THE GOVERNMENT OF CANADA, hereinafter referred to as "the Government", of the first part, and **THE AGENCE INTERGOUVERNEMENTALE DE LA FRANCOPHONIE**, hereinafter referred to as "the Agency", of the second part,

WITH REFERENCE to the Partnership Agreement dated August 4, 1999, between the Agence Intergouvernementale de la Francophonie and the Comité International des Jeux de la Francophonie;

WISHING to settle by this Agreement certain measures relating to the establishment in Ottawa-Hull of the Executive Secretariat of the Comité International des Jeux de la Francophonie for the 2001 Jeux de la Francophonie, and of defining as a result thereof the privileges and immunities of that institution in Canada.

HAVE AGREED to the following:

ARTICLE 1

DEFINITIONS

In this Agreement:

- (a) the expression "Agency officials" refers to the Director General of the Agency, as well as any persons employed by the Agency and subject to the laws and regulations governing staff, to the exclusion of any persons recruited locally and compensated at an hourly rate;
- (b) the term "Secretary" refers to the Executive Secretary of the Comité International des Jeux de la Francophonie;
- (c) the term "Secretariat" refers to the Executive Secretariat of the Comité International des Jeux de la Francophonie.

ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
L'AGENCE INTERGOUVERNEMENTALE DE LA FRANCOPHONIE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA, désigné ci-après "le Gouvernement", d'une part, et **L'AGENCE INTERGOUVERNEMENTALE DE LA FRANCOPHONIE**, désignée ci-après "l'Agence", d'autre part, et

SE RÉFÉRANT à l'Entente de partenariat du 4 août 1999 entre l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie et le Comité International des Jeux de la Francophonie ;

DÉSIREUX de régler par le présent accord certaines mesures relatives à l'établissement à Ottawa-Hull du Secrétariat Exécutif du Comité International des Jeux de la Francophonie pour les Jeux de la Francophonie de 2001, et de définir en conséquence les privilèges et les immunités de cette institution au Canada.

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

DÉFINITIONS

Dans le présent accord :

- a) l'expression « fonctionnaires de l'Agence » signifie l'Administrateur général de l'Agence, ainsi que toutes personnes employées par l'Agence et soumises aux Statuts et règlements du personnel, à l'exclusion des personnes recrutées localement et rémunérées selon un taux horaire ;
- b) le terme « Secrétaire » désigne le Secrétaire exécutif du Comité International des Jeux de la Francophonie ;
- c) le terme « Secrétariat » signifie le Secrétariat exécutif du Comité International des Jeux de la Francophonie.

ARTICLE 2

Subject to special provisions contained in this Agreement that may change the privileges and immunities enjoyed by the Agency, representatives of its members, its officials and experts on missions for it, listed in the *Agreement between the Government of Canada and the Agence de coopération culturelle et technique relating to the seat at the Institut de l'énergie des pays ayant en commun l'usage du français*, signed November 17, 1988, the privileges and immunities contained in the latter Agreement shall remain unchanged.

ARTICLE 3

In order to establish the Secretariat for the purposes of organizing the Jeux de la Francophonie in Ottawa-Hull, the Government shall assign free of charge to the Agency furnished premises for use as an office. The Government and the Agency agree that the subject of the human resources necessary in order for the Agency to operate the Secretariat shall be addressed in a separate document according to terms to be agreed on between the Government and the Agency.

ARTICLE 4

Local authorities may enter the premises in case of fire and for maintenance purposes.

ARTICLE 5

1. The Agency shall not allow the premises made available to it to be used as a place of refuge for persons seeking to avoid arrest, service or execution of a form of legal process, or an expulsion order made by the appropriate Canadian authorities.
2. The Government shall ensure the protection of the premises and provide the assistance, as required, of the forces of law and order, at the request of the Agency or Secretariat.

ARTICLE 6

1. The appropriate authorities shall facilitate admission to and departure from Canada by Agency staff, its officials, experts on missions for it and other persons invited by the Agency on behalf of the Executive Secretariat of the CIJF.
2. Where visas are necessary, those of the persons referred to in sub-article 1 *supra* shall be issued by the Government free of charge and as quickly as possible.
3. Subject to the aforementioned conditions of this Article and of this Agreement, the Government shall retain complete control of and full authority over the entry of persons or property into its territory, and over the conditions under which persons may remain or reside there.

ARTICLE 2

Sous réserve de dispositions particulières contenues au présent accord qui peuvent modifier les privilèges et immunités dont l'Agence, les représentants des membres, ses fonctionnaires, et les experts en missions pour elle et énoncés à l'*Accord entre le Gouvernement du Canada et l'Agence de coopération culturelle et technique relatif au siège de l'Institut de l'énergie des pays ayant en commun l'usage du français*, signé le 17 novembre 1988, les privilèges et immunités contenus à ce dernier demeurent les mêmes.

ARTICLE 3

Pour les fins de l'établissement du Secrétariat en vue de l'organisation des Jeux de la Francophonie à Ottawa-Hull, le Gouvernement affecte à titre gracieux à l'Agence des locaux meublés à usage de bureaux. Le Gouvernement et l'Agence conviennent que la question des ressources humaines nécessaires au fonctionnement de l'Agence pour les fins du Secrétariat fera l'objet d'un document séparé dont les termes sont à convenir entre le Gouvernement et l'Agence.

ARTICLE 4

Les autorités locales peuvent pénétrer dans les locaux en cas d'incendie et aux fins d'entretien.

ARTICLE 5

1. L'Agence ne permet pas que les locaux mis à sa disposition serve de refuge aux personnes qui cherchent à se soustraire soit à une arrestation, soit à la signification ou à l'exécution d'un acte de procédure, ou à un ordre d'expulsion pris par les autorités canadiennes compétentes.
2. Le Gouvernement assure la protection des locaux et prête le concours, si nécessaire, des forces chargées d'assurer l'ordre public, à la requête de l'Agence ou du Secrétariat.

ARTICLE 6

1. Les autorités compétentes facilitent l'entrée au Canada et le départ du Canada du personnel de l'Agence, de ses fonctionnaires, des experts en missions pour elle et des autres personnes invitées par l'Agence pour le compte du Secrétariat Exécutif du CIJF.
2. Les visas, lorsque des visas sont nécessaires, des personnes mentionnées au paragraphe 1 ci-dessus seront délivrés par le Gouvernement sans frais et aussi rapidement que possible.
3. Sous réserve de ce qui est mentionné plus haut au présent Article et contenu au présent accord, le Gouvernement conserve le contrôle entier et les pleins pouvoirs sur l'entrée des personnes ou des biens sur son territoire et sur les conditions en vertu desquelles les personnes peuvent y demeurer ou y résider.

ARTICLE 7

The Agency shall submit to the Minister of Foreign Affairs of Canada the names and titles of Agency officials appointed to serve in the Agency's premises in Canada, or appointed to participate in meetings convened by the Agency for the purposes of the 2001 Jeux de la Francophonie.

ARTICLE 8

The Government shall facilitate, to the extent possible, the acquisition of housing to be made available to the Agency as the Secretary's residence.

ARTICLE 9

1. The privileges and immunities provided in this Agreement shall be granted to their beneficiaries solely in the interest of the Agency and not for their personal benefit. The Agency has not only the right but also the duty to remove immunity from beneficiaries in all cases where, in its opinion, such immunity would prevent justice from being served and where it may be removed without harming the interests of the Agency.
2. The provisions of this Agreement shall not prevent the Government from introducing, as required and as of right, any safeguards to guarantee Canada's security and protect public safety, as well as the government's own interests.

ARTICLE 10

The Agency shall co-operate at all times with the appropriate authorities in Canada, in order to facilitate the orderly administration of justice, ensure compliance with police by-laws and avoid any abuse that could result from the privileges, immunities and courtesies listed in the present Agreement.

ARTICLE 11

Any disagreement arising between the Government and the Agency concerning the interpretation or enforcement of this Agreement or of any subsequent arrangements shall be resolved in the manner agreed on in the *Agreement between the Government of Canada and the Agence de coopération culturelle et technique relating to the seat at the Institut de l'énergie des pays ayant en commun l'usage du français*.

ARTICLE 12

This Agreement may be revised at any time at the request of the Government or of the Agency and may be amended or supplemented by subsequent arrangements, by mutual consent between the Parties. Where negotiations would not lead to an agreement within a period of one (1) year, this Agreement may be denounced by the Government or the Agency.

ARTICLE 7

L'Agence soumet au Ministre des Affaires étrangères du Canada, les noms et titres des fonctionnaires de l'Agence qui sont appelés à servir dans les locaux de l'Agence au Canada, ou qui sont appelés à participer à des rencontres convoquées par l'Agence pour les fins des Jeux de la Francophonie de 2001.

ARTICLE 8

Le Gouvernement facilite, dans la mesure du possible, l'obtention d'un logement à la disposition de l'Agence afin de loger le Secrétaire.

ARTICLE 9

1. Les privilèges et immunités prévus au présent accord sont accordés à leurs bénéficiaires uniquement dans l'intérêt de l'Agence et non à leur avantage personnel. L'Agence a non seulement le droit, mais le devoir de lever l'immunité accordée aux bénéficiaires dans tous les cas où, à son avis, cette immunité empêcherait que justice soit faite et où elle peut être levée sans porter préjudice, aux intérêts de l'Agence.
2. Les dispositions du présent accord n'excluent pas que le Gouvernement puisse prendre, en cas de besoin et de plein droit, toutes mesures de sauvegarde de nature à garantir la sécurité du Canada et la sauvegarde de l'ordre public et de ses intérêts propres.

ARTICLE 10

L'Agence coopérera de manière permanente avec les autorités compétentes du Canada, en vue de faciliter la bonne administration de la justice, d'assurer l'observation des règlements de police et d'éviter tout abus auquel pourraient donner lieu les privilèges, immunités et facilités énumérés dans le présent accord.

ARTICLE 11

Tout différend survenu entre le Gouvernement et l'Agence au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent accord ou de tout arrangement complémentaire est réglé à la manière convenue à l'*Accord entre le Gouvernement du Canada et l'Agence de coopération culturelle et technique relatif au siège de l'Institut de l'énergie des pays ayant en commun l'usage du français*.

ARTICLE 12

Le présent accord peut être à tout moment révisé à la demande du Gouvernement ou de l'Agence et pourra être modifié ou complété par des arrangements complémentaires, d'un commun accord entre les Parties. Dans le cas où les négociations n'aboutiraient pas à une entente dans un délai d'un (1) an, le présent accord pourra alors être dénoncé par le Gouvernement ou l'Agence.

ARTICLE 13

This Agreement shall cease to be in effect:

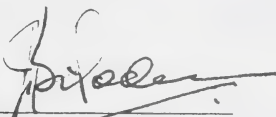
- (a) immediately, by mutual consent between the Government and the Agency;
- (b) three (3) months after notice of termination is given by the Government or by the Agency; or
- (c) on the effective date of transfer of the Secretariat beyond Canadian territory, upon notice in writing by the Agency to the Government.

ARTICLE 14

This Agreement shall come into force on the date of its signature.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by the Government of Canada and the Agence Intergouvernementale de la Francophonie, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Paris*, this *14th* day of *March* 2001,
in the English and French languages, each text being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE AGENCE
INTERGOUVERNEMENTALE
DE LA FRANCOPHONIE

Jacques Bilodeau

Roger DEHAYBE

h

ARTICLE 13

Le présent accord cessera d'être en vigueur ;

- a) de façon immédiate, par commun accord du Gouvernement et de l'Agence ;
- b) trois (3) mois après sa dénonciation par le Gouvernement ou l'Agence; ou
- c) le jour du transfert effectif du Secrétariat hors du territoire canadien, suivant une notification écrite de l'Agence au Gouvernement.

ARTICLE 14

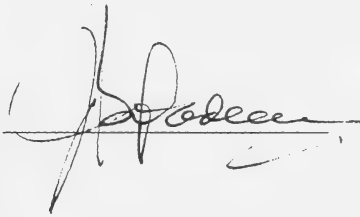
Le présent accord entre en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par le Gouvernement du Canada et l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, ont signé le présent accord.

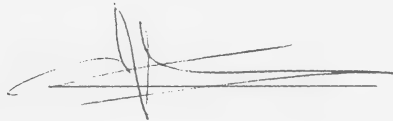
FAIT en double exemplaire à *Paris*, ce *14^e* jour de *mars* 2001, en langues française et anglaise, chaque texte faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

**POUR L'AGENCE
INTERGOUVERNEMENTALE
DE LA FRANCOPHONIE**



Jacques Biladeau



Roger Dehaybe




Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

The Deputy Minister for Foreign Affairs
certifies that this is a true copy of the
*Agreement between the Government of
Canada and the Agence
Intergouvernementale de la Francophonie*,
done at Paris on March 14, 2001, the
original of which is deposited in the Treaty
Archives of the Government of Canada.

Le sous-ministre des Affaires étrangères
certifie que la présente est une copie
conforme de l'*Accord entre le
gouvernement du Canada et l'Agence
Intergouvernementale de la Francophonie*,
fait à Paris le 14 mars 2001, dont l'original
se trouve déposé au greffe des traités du
gouvernement du Canada.

© Minister of Public Works and Government Services

Canada - 1998

Available in Canada through your local bookseller or
by mail from Canadian Government Publishing -

PWGSC

Ottawa, Canada K1A 0S9

Catalogue No.: E3-2001/35

ISBN 0-660-61631-9

© Ministre des Travaux publics et Services

gouvernementaux Canada - 1998

En Vente au Canada chez votre libraire local ou par la
poste auprès des Éditions du gouvernement du Canada

- TPSGC

Ottawa, Canada K1A 0S9

N° de catalogue : E3-2001/35

ISBN 0-660-61631-9

2A1
EA10
T67



CANADA

TREATY SERIES 2001/36 RECUEIL DES TRAITÉS

MUTUAL LEGAL ASSISTANCE

Agreement between the Government of **CANADA** and the Government of **BARBADOS** Regarding the Sharing of Forfeited or Confiscated Assets and Equivalent Funds

Barbados, February 26, 2001

In force February 26, 2001

ENTRAIDE JUDICIAIRE

Accord entre le gouvernement du **CANADA** et le gouvernement de la **BARBADE** au sujet du partage des biens confisqués ou des sommes d'argent équivalentes

Barbade, le 26 février 2001

En vigueur le 26 février 2001





CANADA

TREATY SERIES **2001/36** RECUEIL DES TRAITÉS

MUTUAL LEGAL ASSISTANCE

Agreement between the Government of **CANADA** and the Government of **BARBADOS** Regarding the Sharing of Forfeited or Confiscated Assets and Equivalent Funds

Barbados, February 26, 2001

In force February 26, 2001

ENTRAIDE JUDICIAIRE

Accord entre le gouvernement du **CANADA** et le gouvernement de la **BARBADE** au sujet du partage des biens confisqués ou des sommes d'argent équivalentes

Barbade, le 26 février 2001

En vigueur le 26 février 2001

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF BARBADOS
REGARDING THE SHARING OF FORFEITED OR CONFISCATED ASSETS
AND EQUIVALENT FUNDS

**THE GOVERNMENT OF CANADA and THE GOVERNMENT OF
BARBADOS**, hereinafter referred to as "the Parties",

CONSIDERING the commitment of the Parties to cooperate in the United Nations Convention against the Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of December 20, 1988;

DESIRING to improve the effectiveness of law enforcement in both countries in the investigation, prosecution and suppression of crime and in the tracing, freezing, seizure and forfeiture or confiscation of assets related to crime; and

DESIRING also to create a framework for sharing the proceeds of disposition of such assets;

HAVE AGREED as follows:

1. Where one Party (the Assisting Party) has participated in investigations or proceedings resulting in a confiscation or a forfeiture or the payment of funds equivalent to a forfeiture in the jurisdiction of the other Party (the Assisted Party), the Assisted Party may, consistent with its domestic laws, share with the Assisting Party the net proceeds realized.
2. For the purposes of this Agreement, the expression "forfeiture or the payment of funds equivalent to a forfeiture" means,

for Canada, an order of forfeiture of assets related to crime or the payment of funds equivalent to a forfeiture, either of which order is made on behalf of Her Majesty the Queen in right of Canada;

for Barbados, an order for the forfeiture of assets to the Crown in right of Barbados or for the payment of money to the Crown in right of Barbados in place of such forfeiture, being an order made under a law providing for such forfeiture or payment.

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA BARBADE

AU SUJET DU PARTAGE DES BIENS CONFISQUÉS OU DES SOMMES
D'ARGENT ÉQUIVALENTES

LE GOUVERNEMENT DU CANADA et LE GOUVERNEMENT DE LA BARBADE, ci-après dénommés les "Parties",

CONSIDÉRANT leur volonté de coopérer comme le prévoit la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes du 20 décembre 1988 ;

DÉSIRANT une application plus efficace de la loi dans leurs deux pays en ce qui a trait aux enquêtes criminelles, aux poursuites pénales et à la répression de la criminalité, ainsi qu'au dépistage, au blocage, à la saisie et à la confiscation des biens liés à la criminalité;

DÉSIRANT également instituer une structure pour le partage du produit de l'aliénation de tels biens ;

SONT CONVENUS de ce qui suit:

1. Lorsqu'une Partie (la Partie aidante) a participé à des enquêtes ou à une instance judiciaire ayant donné lieu à une confiscation ou au paiement d'une somme d'argent équivalant à la confiscation dans le ressort de l'autre Partie (la Partie aidée), la Partie aidée peut, conformément à sa loi interne, partager avec la Partie aidante le produit net de l'aliénation.
2. Pour l'application du présent Accord, l'expression "confiscation ou paiement d'une somme équivalent à la confiscation", s'entend,

Pour le Canada, de la confiscation de biens criminellement obtenus ou de paiement d'une somme équivalant à la confiscation, l'une et l'autre ordonnance étant au profit de Sa Majesté la Reine du chef du Canada;

Pour la Barbade, de la confiscation de biens criminellement obtenus ou du paiement d'une somme en lieu et place de la confiscation, l'une et l'autre ordonnance étant au profit de Sa Majesté la Reine du chef de la Barbade, si elles sont rendues en vertu d'une loi prévoyant la confiscation ou le paiement.

3. Amounts to be shared and the proportion of such amounts to be received by the Assisting Party shall be determined in accordance with the laws of the Assisted Party.
4. Sharing pursuant to this Agreement shall be between the Government of Canada and the Government of Barbados. The Assisted Party shall not place any conditions in respect of the use of amounts paid nor shall it make any payments conditional on the Assisting Party sharing them with any state, government, organization or individual.
5. The Assisting Party may bring to the attention of the Assisted Party through the channels of communication identified in Article 7 herein any cooperation provided by the Assisting Party that led, or is expected to lead, to a forfeiture or the payment of funds equivalent to a forfeiture.
6. Shares payable pursuant to Article 1 shall be paid in the currency of the Assisted Party. In cases where Canada is the Assisting Party, payments shall be made to the Receiver General of Canada (Proceeds Account) and sent to the Director of the Seized Property Management Directorate. In cases where Barbados is the Assisting Party, payments shall be expressed to be payable to the Attorney General of Barbados and shall be sent to the Attorney General of Barbados, who is the Barbados Central Authority for the purposes of this Agreement, or such other person as the Barbados Central Authority may in writing designate.
7. The channels of communication for all matters concerning the implementation of this Agreement shall be, for Canada, the Director of the Strategic Prosecution Policy Section and for Barbados, the Barbados Central Authority.
8. Each Party shall notify the other of any change regarding the authorities identified in Articles 6 and 7.
9. This Agreement shall enter into force upon signature.
10. Either Party may terminate this Agreement, at any time, by giving written notice to the other Party. Termination shall become effective six months after receipt of the notice.

DONE in duplicate at *Barbados*, this *26* day of *February* 2001,
in duplicate in the English and French Languages, each text being equally authentic.

S.D. Scrimshaw

FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA

S. Scrimshaw

Charles Leacock

FOR THE GOVERNMENT
OF BARBADOS

Charles Leacock

3. Les sommes d'argent à partager et la proportion de ces sommes qui revient à la Partie aidante doivent être déterminées en conformité avec la loi de la Partie aidée.
4. Le présent Accord ne porte que sur le partage entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la Barbade. La Partie aidée ne peut assujettir à aucune condition l'utilisation des sommes d'argent payées, elle ne peut non plus ne verser le paiement qu'à la condition que la Partie aidante le partage avec un État quelconque, un gouvernement, un organisme ou un particulier.
5. La Partie aidante peut porter à l'attention de la Partie aidée, par les voies de communication mentionnées à l'article 7, toute coopération de sa part ayant mené, ou dont on présume qu'elle mènera, à la confiscation, ou au paiement des sommes d'argent équivalant à la confiscation.
6. Les sommes partagées qui sont payables en vertu de l'article premier doivent être versées en devises de la partie aidée. Si la Partie aidante est le Canada, le paiement, payable au nom du Receveur général du Canada (Compte des biens saisis), doit être adressé au Directeur de la Direction de la gestion des biens saisis. Si la partie aidante est la Barbade, le paiement, payable au procureur général de la Barbade, doit, soit lui être adressé, il constitue l'autorité centrale aux fins du présent Accord, soit l'être à toute autre personne qu'à titre d'autorité centrale de la Barbade il peut désigner par écrit.
7. Les voies de communication aux fins de la mise en œuvre du présent Accord sont, pour le Canada, le Directeur de la Section de l'élaboration des politiques en matière de poursuites et, pour la Barbade, l'autorité centrale de la Barbade.
8. Chacune des Parties doit aviser l'autre de tout changement concernant les autorités indiquées aux articles 6 et 7.
9. Le présent Accord entre en vigueur au moment de sa signature.
10. L'une des parties peut dénoncer unilatéralement l'Accord, à tout moment, par avis écrit donné à l'autre. La dénonciation prend effet six mois après la réception de l'avis.

FAIT en deux exemplaires à *Barbados*, ce *26^e* jour de *février* 2001,
dans les langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

**POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA BARBADE**

S.D. Scrimshaw

S.D. Scrimshaw

Charles Leacock

Charles Leacock

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

The Deputy Minister for Foreign Affairs certifies that this is a true copy of the *Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Barbados Regarding the Sharing of Forfeited or Confiscated Assets and Equivalent Funds*, done in Barbados on February 26, 2001, the original of which is deposited in the Treaty Archives of the Government of Canada.

Le sous-ministre des Affaires étrangères certifie que la présente est une copie conforme de l'*Accord entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République de Barbade au sujet du partage des biens confisqués ou des sommes d'argent équivalents*, fait à la Barbade le 26 février 2001, dont l'original se trouve déposé au greffe des traités du gouvernement du Canada.

© Minister of Public Works and Government Services

Canada - 1998

Available in Canada through your local bookseller or
by mail from Canadian Government Publishing -

PWGSC

Ottawa, Canada K1A 0S9

Catalogue No.: E3-2001/36

ISBN 0-660-61632-7

© Ministre des Travaux publics et Services

gouvernementaux Canada - 1998

En Vente au Canada chez votre libraire local ou par la
poste auprès des Editions du gouvernement du Canada

- TPSGC

Ottawa, Canada K1A 0S9

N° de catalogue : E3-2001/36

ISBN 0-660-61632-7



CANADA

Government
Publications

TREATY SERIES **2001/37** RECUEIL DES TRAITÉS

TAXATION

Agreement between the Government of **Canada** and the Government of the **Slovak Republic** for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital

Bratislava, May 22, 2001

In force December 20, 2001

IMPÔTS

Accord entre le Gouvernement du **Canada** et le Gouvernement de la **République slovaque** en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

Bratislava, le 22 mai 2001

En vigueur le 20 décembre 2001





CANADA

TREATY SERIES **2001/37** RECUEIL DES TRAITÉS

TAXATION

Agreement between the Government of **Canada** and the Government of the **Slovak Republic** for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital

Bratislava, May 22, 2001

In force December 20, 2001

IMPÔTS

Accord entre le Gouvernement du **Canada** et le Gouvernement de la **République slovaque** en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

Bratislava, le 22 mai 2001

En vigueur le 20 décembre 2001

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE SLOVAK REPUBLIC
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE
SLOVAK REPUBLIC,**

DESIRING to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

PERSONS COVERED

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are, in particular,
 - a) in the case of Canada, the taxes imposed by the Government of Canada under the *Income Tax Act* (hereinafter referred to as "Canadian tax"); and
 - b) in the case of Slovakia:
 - (i) the tax on income of individuals;

ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE
EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS
ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS
SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE SLOVAQUE,**

DÉSIREUX de conclure un Accord en vue d'éviter les doubles impositions et de
prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER

PERSONNES VISÉES

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État
contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

IMPÔTS VISÉS

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique l'Accord sont notamment :
 - a) en ce qui concerne le Canada, les impôts qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, (ci-après dénommés "impôt canadien");
 - b) en ce qui concerne la Slovaquie :
 - (i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques;

(ii) the tax on income of legal persons;

(iii) the tax on immovable property;

(hereinafter referred to as "Slovak tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires,
 - a) the term "Canada", used in a geographical sense, means the territory of Canada, including
 - (i) any area beyond the territorial sea of Canada that, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area in respect of which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources, and
 - (ii) the sea and airspace above every area referred to in clause (i);
 - b) the term "Slovakia" means the Slovak Republic and, used in a geographical sense, means the territory within which the Slovak Republic exercises its sovereign rights and jurisdiction, in accordance with the rules of international law;
 - c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Canada or Slovakia as the context requires;
 - d) the term "person" includes an individual, a trust, a company and any other body of persons;
 - e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - g) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorized representative;
 - (ii) in the case of Slovakia, the Minister of Finance or the Minister's authorized representative;

(ii) l'impôt sur le revenu des personnes morales;

(iii) l'impôt sur les biens immobiliers

(ci-après dénommés "impôt slovaque").

4. L'Accord s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

ARTICLE 3

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) le terme "Canada", employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris :
 - (i) toute région située au-delà de la mer territoriale du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'égard de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles,
 - (ii) la mer et l'espace aérien au-dessus de la région visée au sous-alinéa (i);
- b) le terme "Slovaquie", désigne la République slovaque et, employé dans un sens géographique, désigne le territoire à l'intérieur duquel la République slovaque exerce ses droits souverains et sa juridiction conformément aux règles du droit international;
- c) les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, suivant le contexte, le Canada ou la Slovaquie;
- d) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les fiducies, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
- e) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- f) les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- g) l'expression "autorité compétente" désigne :
 - (i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;
 - (ii) en ce qui concerne la Slovaquie, le ministre des Finances ou son représentant autorisé;

h) the term "national" means:

- (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
- (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

i) the term "international traffic" means any voyage of a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State to transport passengers or property except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places within the other Contracting State.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means:

- a) any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature but does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State;
- b) that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such State, subdivision or authority.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:

- a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available; if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which the individual's centre of vital interests is situated cannot be determined, or if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
- c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;
- d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

h) le terme "national" désigne :

- (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant,
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
- i) l'expression "trafic international" désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant pour transporter des passagers ou biens, sauf lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant.

2. Pour l'application de l'Accord à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique l'Accord, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

ARTICLE 4

RÉSIDENT

1. Au sens du présent Accord, l'expression "résident d'un État contractant" désigne :

- a) toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue; toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État;
- b) cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou toute personne morale de droit public de cet État, subdivision ou collectivité.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;
- d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:

- a) it shall be deemed to be a resident only of the State of which it is a national; or
- b) if it is a national of neither of the States, it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Agreement to such person. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Agreement.

ARTICLE 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop; and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:

- a) a building site or construction or assembly or installation project only if it lasts for more than twelve months;
- b) the furnishing of services, including consultancy and managerial services, by an enterprise of a Contracting State through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purposes, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the territory of the other Contracting State for a period or periods aggregating more than nine months within any twelve-month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle est un national;
- b) si elle n'est un national d'aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où se trouve son siège de direction effective.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de l'Accord à cette personne. À défaut d'un tel accord, cette personne n'a pas le droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par l'Accord.

ARTICLE 5

ÉTABLISSEMENT STABLE

1. Au sens du présent Accord, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;
- d) une usine;
- e) un atelier; et
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu lié à l'exploration ou à l'exploitation de ressources naturelles.

3. L'expression "établissement stable" comprend également :

- a) un chantier de construction ou une chaîne de montage ou d'assemblage mais seulement si sa durée est supérieure à 12 mois;
- b) la fourniture de services, y compris les services de consultants et de gestion, par une entreprise d'un État contractant agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire de l'autre État contractant pendant une période ou des périodes représentant un total de plus de neuf mois dans les limites d'une période quelconque de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Agreement, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant tax law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

ARTICLE 6

REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens du présent Accord, l'expression "biens immobiliers" a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment and with all other persons.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers et aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable et avec toute autre personne.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition de paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.
5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. Notwithstanding the provisions of Article 7, profits derived by an enterprise of a Contracting State from a voyage of a ship or aircraft where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places in the other Contracting State may be taxed in that other State.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.
4. For the purposes of this Article, the term "operation of ships or aircraft in international traffic" by an enterprise, includes:
 - a) the rental of ships or aircraft;
 - b) the rental of containers and related equipment,

by that enterprise if that rental is incidental to the operation by that enterprise of ships or aircraft in international traffic.

ARTICLE 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those that would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 8

NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.
2. Nonobstant les dispositions de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un voyage d'un navire ou d'un aéronef lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.
4. Au sens du présent article, l'expression "exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international" par une entreprise, comprend :
 - a) la location de navires ou d'aéronefs,
 - b) la location de conteneurs et d'équipements accessoires,

par cette entreprise pourvu que cette location soit accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par cette entreprise.

ARTICLE 9

ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque
 - a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
 - b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after six years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have been attributed to that enterprise.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

ARTICLE 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) except in the case of dividends paid by a non-resident-owned investment corporation, 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends, in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de six ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été attribués à cette entreprise.
4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

ARTICLE 10

DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :
 - a) sauf dans le cas de dividendes payés par une société qui est une société de placements appartenant à des non résidents, 5 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote de la société qui paie les dividendes;
 - b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Nothing in this Agreement shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, or the earnings attributable to the alienation of immovable property situated in that State by a company carrying on a trade in immovable property, a tax in addition to the tax that would be chargeable on the earnings of a company that is a national of that State, except that any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings that have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the earnings attributable to the alienation of such immovable property situated in a Contracting State as may be taxed by that State under the provisions of Article 6 or of paragraph 1 of Article 13, and the profits, including any gains, attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year and previous years, after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits in that State.

ARTICLE 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2:
 - a) interest arising in a Contracting State and paid in respect of indebtedness of the government of that State or of a political subdivision or local authority thereof shall, if the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other State;
 - b) interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by any entity wholly-owned and controlled by the government of that other State, provided this loan or credit is in respect of imports or exports.
4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.
5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, ou les revenus attribuables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans cet État par une société qui exerce des activités dans le domaine des biens immobiliers, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national de cet État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 5 p. 100 du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis à cet impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme "revenus" désigne les revenus imputables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant qui sont imposables par cet État en vertu des dispositions de l'article 6 ou du paragraphe 1 de l'article 13 et, les bénéfices, y compris les gains, imputables à un établissement stable situé dans un État contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet État sur ces bénéfices.

ARTICLE 11

INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :

- a) les intérêts provenant d'un État contractant et payés sur une dette du gouvernement de cet État ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre État contractant pourvu qu'un résident de cet autre État en soit le bénéficiaire effectif;
- b) les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par une entité possédée en propriété exclusive et contrôlée par le gouvernement de cet autre État, pourvu que ce prêt ou crédit se rattache à des importations ou exportations.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme "intérêts" ne comprend pas les revenus visés à l'article 10. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or other artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television broadcasting) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner of the royalties shall be taxable only in that other State.

4. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

ARTICLE 12

REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une oeuvre littéraire, dramatique, musicale ou autre oeuvre artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et des redevances concernant les oeuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion), provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif, ne sont imposables que dans cet autre État.

4. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has or had in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base that is or was available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or from containers used in, or other movable property pertaining to, the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of

- a) shares, the value of which is derived principally from immovable property situated in the other State, or
- b) an interest in a partnership or trust, the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State,

may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" does not include any property in which the business of the company, partnership or trust is carried on, but does include rental property.

5. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste impossible selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

ARTICLE 13

GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a ou avait dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose ou a disposé dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de conteneurs utilisés dans, ou d'autres biens mobiliers affectés à, l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation :

- a) d'actions dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans l'autre État;
- b) d'une participation dans une société de personnes ou une fiducie dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,

sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression "biens immobiliers" ne comprend pas les biens dans lesquels la société, la société de personnes ou la fiducie exerce son activité mais, elle comprend les biens locatifs.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des six années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

7. Where an individual who ceases to be a resident of a Contracting State, and immediately thereafter becomes a resident of the other Contracting State, is treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as having alienated a property and is taxed in that State by reason thereof, the individual may elect to be treated for purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before becoming a resident of that State, sold and repurchased the property for an amount equal to its fair market value at that time. However, this provision shall not apply to property any gain from which, arising immediately before the individual became a resident of that other State, may be taxed in that other State nor to immovable property situated in a third State.

ARTICLE 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional or similar services of an independent character shall be taxable only in that State unless the individual has a fixed base regularly available in the other Contracting State for the purpose of performing the services. If the individual has or had such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

7. Lorsqu'une personne physique qui, immédiatement après avoir cessé d'être un résident d'un État contractant, devient un résident de l'autre État contractant est considérée aux fins d'imposition dans le premier État comme ayant aliéné un bien et est imposée dans cet État en raison de cette aliénation, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté, immédiatement avant de devenir un résident de cet État, le bien pour un montant égal à sa juste valeur marchande à ce moment. Toutefois, la présente disposition ne s'applique ni aux biens qui donneraient lieu, immédiatement avant que la personne physique ne devienne un résident de cet autre État, à des gains imposables dans cet autre État, ni aux biens immobiliers situés dans un État tiers.

ARTICLE 14

PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou similaire de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que cette personne physique ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de sa profession. Si elle dispose, ou a disposé, d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

ARTICLE 15

PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée, et
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

ARTICLE 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in the capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsperson insofar as the activities are performed in the context of a visit to that State wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State, or a political subdivision or local authority thereof, or a statutory body of such State, subdivision or authority.

ARTICLE 18

PENSIONS AND ANNUITIES

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the laws of that State. However, in the case of periodic pension payments, other than payments under the social security legislation in a Contracting State, the tax so charged shall not exceed the lesser of
 - a) 15 per cent of the gross amount of the payment; and
 - b) the rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by the individual in the year, if the individual were resident in the Contracting State in which the payment arises.

ARTICLE 16

TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un artiste du spectacle ou un sportif si ces activités sont exercées dans le cadre d'une visite dans cet État supportée entièrement ou principalement par des fonds publics de l'autre État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou un organisme de droit public de cet État, subdivision ou collectivité.

ARTICLE 18

PENSIONS ET RENTES

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, autres que des paiements en vertu de la législation sur la sécurité sociale dans un État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des deux taux suivants :

- a) 15 p. 100 du montant brut du paiement; et
- b) le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pensions qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'État contractant d'où provient le paiement.

3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other disposition of an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.
4. The term "annuity" as used in this Article means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.
5. Notwithstanding anything in this Agreement
 - a) war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that they would be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State;
 - b) social security benefits paid by a Contracting State or a political subdivision thereof to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State.

ARTICLE 19

GOVERNMENT SERVICE

1.
 - a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. The provisions of Articles 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente le coût duquel était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat.

4. Au sens du présent article, le terme "rente" désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en échange d'une contre-partie pleine et suffisante versée en argent ou évaluable en argent.

5. Nonobstant toute disposition du présent Accord :

- a) les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant seront exonérées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où elles seraient exonérées d'impôt si elles étaient reçues par un résident du premier État; et
- b) les prestations en vertu de la sécurité sociale payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État.

ARTICLE 19

FONCTIONS PUBLIQUES

1.
 - a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
 - b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - (i) possède la nationalité de cet État, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
2. Les dispositions des articles 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

ARTICLE 20

STUDENTS

Payments which a student or an apprentice who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, if such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.
2. Notwithstanding paragraph 1, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises and according to the law of that State. Where such income is income from a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, if the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

ARTICLE 22

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
3. Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in that State.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

ARTICLE 20

ÉTUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.
2. Nonobstant le paragraphe 1, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Lorsque ces revenus sont des revenus provenant d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

ARTICLE 22

FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.
2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.
3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet État.
4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

ARTICLE 23**ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION**

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:
 - a) subject to the provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Slovakia on profits, income or gains arising in Slovakia shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;
 - b) subject to the provisions of the law of Canada regarding the allowance as a credit against Canadian tax of tax payable in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- where a company which is a resident of Slovakia pays a dividend to a company which is a resident of Canada and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the first-mentioned company, the credit shall take into account the tax payable in Slovakia by that first-mentioned company in respect of the profits out of which such dividend is paid;
 - c) where in accordance with any provision of the Agreement income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.
2. In the case of Slovakia, double taxation shall be avoided as follows:
 - a) Slovakia, when imposing taxes on its residents, may include in the tax base upon which taxes are imposed the items of income or capital which according to the provisions of this Agreement may also be taxed in Canada, but shall allow as a deduction from the amount of tax computed on such a base an amount equal to the tax paid in Canada. Such deduction shall not, however, exceed that part of the Slovak tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income or capital which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Canada;
 - b) subject to the provisions of the law of Slovakia regarding the allowance as a credit against Slovak tax of tax payable in a territory outside Slovakia and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- where a company which is a resident of Canada pays a dividend to a company which is a resident of Slovakia and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the first-mentioned company, the credit shall take into account the tax payable in Canada by that first-mentioned company in respect of the profits out of which such dividend is paid;
 - c) where in accordance with any provision of the Agreement income derived or capital owned by a resident of Slovakia is exempt from tax in Slovakia, Slovakia may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital, take into account the exempted income or capital.
3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State that may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Agreement shall be deemed to arise from sources in that other State.

ARTICLE 23

ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :
 - a) sous réserve des dispositions de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Slovaquie à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant de Slovaquie est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;
 - b) sous réserve des dispositions de la législation canadienne concernant l'imputation sur l'impôt canadien de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, lorsqu'une société qui est un résident de Slovaquie paye un dividende à une société qui est un résident du Canada et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote de la première société, il sera tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt dû en Slovaquie par la première société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes;
 - c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de l'Accord, les revenus qu'un résident du Canada reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres revenus ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.
2. En ce qui concerne la Slovaquie, la double imposition est évitée de la façon suivante :
 - a) aux fins de l'imposition de ses résidents, la Slovaquie peut, pour calculer le montant imposable sur lequel l'impôt s'applique, inclure les éléments du revenu ou de la fortune qui sont également imposables au Canada selon les dispositions du présent Accord mais accorde sur l'impôt ainsi calculé une déduction d'un montant égal à l'impôt payé au Canada. La somme ainsi déduite ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt slovaque, calculé avant la déduction, correspondant aux revenus ou à la fortune qui, selon les dispositions du présent Accord, sont imposables au Canada;
 - b) sous réserve des dispositions de la législation slovaque concernant l'imputation sur l'impôt slovaque de l'impôt payé dans un territoire en dehors de la Slovaquie et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, lorsqu'une société qui est un résident du Canada paye un dividende à une société qui est un résident de la Slovaquie et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote de la première société, il sera tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt dû au Canada par la première société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes;
 - c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de l'Accord, les revenus qu'un résident de Slovaquie reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts en Slovaquie, la Slovaquie peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.
3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément au présent Accord sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

ARTICLE 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to individuals who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.
3. The provisions of this Article shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 6 of Article 11, or paragraph 5 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purposes of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deducted under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.
5. The provisions of paragraph 4 shall not affect the operation of any provision of the taxation laws of a Contracting State:
 - a) relating to the deductibility of interest and which is in force on the date of signature of this Agreement (including any subsequent modification of such provisions that does not change the general nature thereof); or
 - b) adopted after such date by a Contracting State and which is designed to ensure that a person who is not a resident of that State does not enjoy, under the laws of that State, a tax treatment that is more favourable than that enjoyed by residents of that State.
6. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises that are residents of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.
7. In this Article, the term "taxation" means taxes that are the subject of this Agreement.

ARTICLE 24

NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes physiques qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.
2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.
3. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
4. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 6 de l'article 11 ou du paragraphe 5 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.
5. Les dispositions du paragraphe 4 ne portent pas atteinte à l'application d'une disposition quelconque de la législation fiscale d'un État contractant :
 - a) concernant la déduction des intérêts, qui est en vigueur à la date de signature du présent Accord (y compris toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en changent pas le caractère général); ou
 - b) adoptée après cette date par un État contractant et qui vise à s'assurer qu'une personne qui n'est pas un résident de cet État ne bénéficie, en vertu de la législation de cet État, d'un traitement fiscal plus favorable que celui dont bénéficient les résidents de cet État.
6. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.
7. Le terme "imposition" désigne, dans le présent article, les impôts visés par le présent Accord.

ARTICLE 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident or, if the case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which that person is a national, an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Agreement.
3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after six years from the end of the taxable period to which the income concerned was attributed, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income that have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.
4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement.
5. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Agreement.

ARTICLE 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws in the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to taxes imposed by that State. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

ARTICLE 25

PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, cette demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de l'Accord.
2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à l'Accord.
3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de six ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été attribués. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.
4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord.
5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord et peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de l'Accord.

ARTICLE 26

ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents à l'application des dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par l'Accord dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts prélevés par cet État, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).
3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved, even though the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested to the same extent information in that form can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

ARTICLE 27

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

1. Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.
2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State that is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Agreement to be a resident of the sending State if that individual is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on total income or on total capital as are residents of that sending State.

ARTICLE 28

MISCELLANEOUS RULES

1. The provisions of this Agreement shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State.
2. Nothing in the Agreement shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which that resident has an interest.
3. The Agreement shall not apply to any company, trust or other entity that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled, directly or indirectly, by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or other entity by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or other entity, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements. Si la demande de l'autorité compétente d'un État contractant le requiert expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise dans la mesure où ces renseignements peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

ARTICLE 27

MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET POSTES CONSULAIRES

1. Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.
2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de l'Accord, comme un résident de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu ou de sa fortune, que les résidents de cet État.

ARTICLE 28

DISPOSITIONS DIVERSES

1. Les dispositions du présent Accord ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allègements qui sont ou seront accordés par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État.
2. Aucune disposition de l'Accord ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.
3. L'Accord ne s'applique pas à une société, une fiducie ou une autre entité qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie ou autre entité est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques qui sont des résidents de cet État étaient le bénéficiaire effectif de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou autre entité, selon le cas.

4. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Agreement may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 25 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

ARTICLE 29

ENTRY INTO FORCE

1. This Agreement shall be approved by each Contracting State in compliance with its internal legal procedure and shall enter into force on the date of the later diplomatic note confirming such approval. Its provisions shall thereupon have effect:

a) in Canada

- (i) in respect of tax withheld at source, on amounts paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force, and
- (ii) in respect of other Canadian tax, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force;

b) in Slovakia:

- (i) in respect of taxes withheld at source, on amounts paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force, and
- (ii) in respect of other taxes on income and on capital for any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force.

2. From the date of entry into force of this Agreement the Convention between the Government of Canada and the Government of the Czech and Slovak Federal Republic for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital signed at Prague on the 30th day of August, 1990, shall, as between Canada and the Slovak Republic, terminate. However, the provisions of the 1990 Convention corresponding to those of this Agreement shall continue to have effect until the provisions of this Agreement take effect in accordance with the provisions of paragraph 1.

4. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différent entre eux sur la question de savoir si une mesure relève du présent Accord, ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 4 de l'article 25 ou, en l'absence d'un accord en vertu de cette procédure, en vertu de toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

ARTICLE 29

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent accord est approuvé par chaque État contractant conformément à ses procédures juridiques internes et entre en vigueur à la date de la dernière note diplomatique confirmant l'approbation. Ces dispositions sont dès lors applicables :

a) au Canada :

- (i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou portés au crédit, à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur; et
- (ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur;

b) en Slovaquie :

- (i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou portés au crédit, à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur;
- (ii) à l'égard des autres impôts sur le revenu et sur la fortune, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur.

2. À partir de la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, la Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative tchèque et slovaque en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune signée à Prague le 30 août 1990 est, en ce qui concerne les relations entre le Canada et la République slovaque, dénoncée. Toutefois, les dispositions de la Convention de 1990 correspondantes à celles du présent Accord continueront d'avoir effet jusqu'à ce que les dispositions du présent Accord prennent leurs effets conformément aux dispositions du paragraphe 1.

ARTICLE 30TERMINATION

This Agreement shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which the Agreement enters into force. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

a) in Canada


- (i) in respect of tax withheld at source, on amounts paid or credited after the end of that calendar year, and
- (ii) in respect of other Canadian tax, for taxation years beginning after the end of that calendar year;

b) in Slovakia:

- (i) in respect of taxes withheld at source, on amounts paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given, and
- (ii) in respect of other taxes on income and on capital for any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Bratislava, this 22nd day of May 2001, each in the English, French and Slovak languages, each version being equally authentic.


FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA

Jane Stewart


FOR THE GOVERNMENT
OF THE SLOVAK REPUBLIC

Brigita Schmognerova

ARTICLE 30DÉNONCIATION

Le présent Accord demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par l'un des États contractants. Chaque État contractant peut dénoncer l'Accord par la voie diplomatique avec un préavis écrit d'au moins six mois avant la fin de chaque année civile qui commence une fois révolue la cinquième année suivant la date d'entrée en vigueur de l'Accord. Dans ce cas, l'Accord cessera d'être applicable :

a) au Canada :

- (i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou portés au crédit, après la fin de cette année civile; et
- (ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant après la fin de cette année civile;

b) en Slovaquie :

- (i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou portés au crédit, à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation est donné;
- (ii) à l'égard des autres impôts sur le revenu ou sur la fortune, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation est donné.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Bratislava, ce 22^e jour de mai 2001, en langues française, anglaise et slovaque, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

**POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE**



Jane Stewart



Brigita Schmognerova

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

The Deputy Minister for Foreign Affairs
certifies that this is a true copy of the
*Agreement between the Government of
Canada and the Government of the Slovak
Republic for the Avoidance of Double
Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion
with respect to Taxes on Income and on
Capital*, done at Bratislava on May 22, 2001,
the original of which is deposited in the
Treaty Archives of the Government of
Canada.

Le sous-ministre des Affaires étrangères
certifie que la présente est une copie
conforme de l'*Accord entre le Gouvernement
du Canada et le Gouvernement de la
République slovaque en vue d'éviter les
doubles impositions et de prévenir l'évasion
fiscale en matière d'impôts sur le revenu et
sur la fortune*, fait à Bratislava le 22 mai
2001, dont l'original se trouve déposé au
greffe des traités du Gouvernement du
Canada.

© Minister of Public Works and Government Services

Canada - 1998

Available in Canada through your local bookseller or
by mail from Canadian Government Publishing -

PWGSC

Ottawa, Canada K1A 0S9

Catalogue No.: E3-2001/37

ISBN 0-660-61980-6

© Ministre des Travaux publics et Services

gouvernementaux Canada - 1998

En Vente au Canada chez votre libraire local ou par la
poste auprès des Éditions du gouvernement du Canada

TPSGC

Ottawa, Canada K1A 0S9

N° de catalogue : E3-2001/37

ISBN 0-660-61980-6



3 1761 11550209 8